



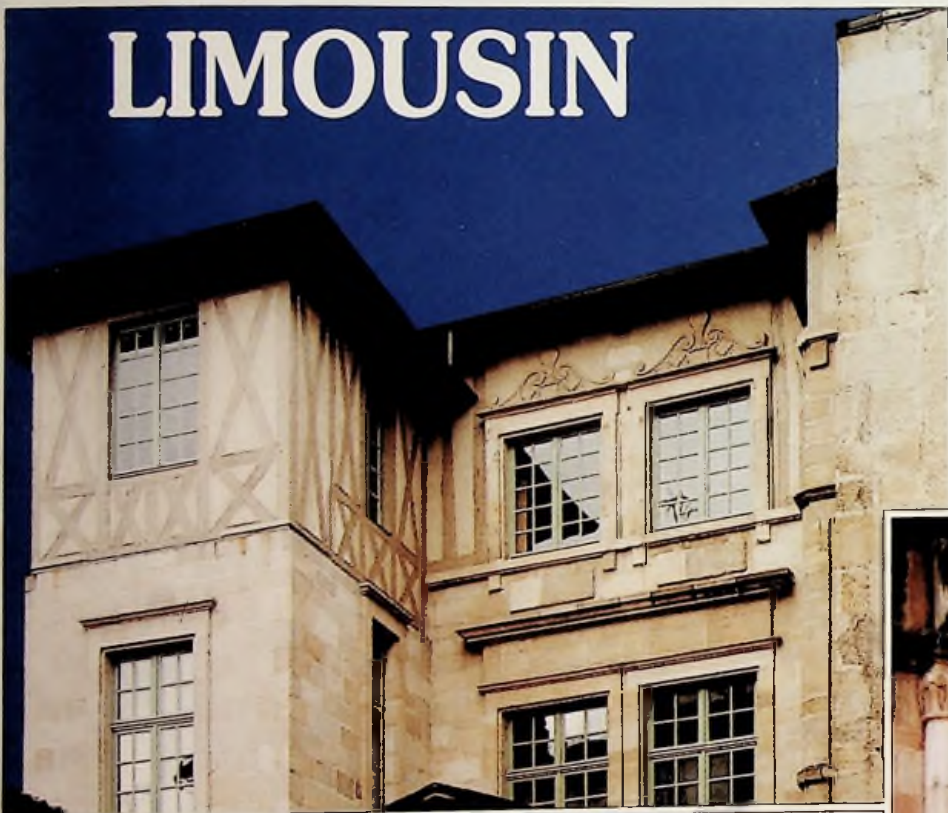
*L
a
v
i
e
m
u
s
i
c
a
l
e*

dans nos régions

Journal de la Confédération Musicale de France

103, boulevard Magenta 75010 PARIS

LIMOUSIN



90^e Congrès de la C.M.F. - 17 et 18 mai - Hyères



Patrick GALLOIS
Concertiste ▼

Marence LARRIEU - Concert
C.N.S.M. de Lyon ▼



Thomas PREVOIST - Soliste
Nouvel Orchestre Philharmonique ▼



Chrystel DELAVAL - Soliste ▲
Orchestre National de Lille



S. KUDO - Concertiste ▲



Philippe PIERLOT - Soliste ▲
Orchestre National de France



Benoît FROMANGE - Soliste ▲
Opéra de Paris

"QUAND DE GRANDS ARTISTES RENCONTRENT UNE GRANDE MARQUE!"

La qualité et la notoriété des flûtes Yamaha
sont les résultats d'années d'effort et de passion mais aussi
d'une collaboration permanente entre
artistes et techniciens.

Le besoin et le goût des musiciens pour la perfection font
qu'aujourd'hui les plus grands flûtistes internationaux
ainsi que des milliers d'élèves accordent
une totale confiance à Yamaha

Cela ne peut pas être un hasard...

YAMAHA

Renseignements et documentation :
Magasins de musique et Yamaha Musique France
BP 70 - 77312 Marne-la-Vallée Cedex 2

Sommaire

1	Éditorial
2	Programme des concerts
4	Concours d'excellence 1991
6	Arthur Honegger
11	Batterie-Fanfare
13	Répertoire
15	Limousin
40	Échos Musiques
41	Nouvelles du monde musical
43	Hommage au trombone et au tuba
45	Hommage à la Louisiane
46	Musique en harmonie
47	Palmarès du Concours national de chorales
49	Bretagne-Lorient Big Band
50	Discothèque d'or
51	Compact disc
56	Manifestations
59	Petites annonces
I-XII	Promenades à travers nos régions

Journal de la Confédération Musicale de France

Directeur de la Publication :
André PETIT

Abonnement : 1 an

FRANCE : 145 F

ÉTRANGER : 200 F

Prix au numéro : 30 F

N° de Commission paritaire en attente



103, bd de Magenta
75010 Paris
Tél. : 48 78 39 42
Télécopie : 45 96 06 46

Gérant : M. ADAM
Co-Gérant : J. JULIEN

R.C. en cours. Paris
Siret en cours
APE en cours
Banque populaire BICS
200, rue Lecourbe, 75015 Paris
N° de compte en cours

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 15454

« Toute reproduction, même partielle et par quelque procédé que ce soit, du contenu de la présente Revue est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la Publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée. »

ÉDITORIAL

Ce que nous avons fait

La période du Congrès est un temps favorable à la réflexion, aux esquisses de bilan, aux ébauches de projet. La C.M.F. a connu en quelques années des changements sensibles, et importants. En sommes-nous toujours conscients?

Sur le plan administratif, l'installation de la C.M.F. dans ses locaux du boulevard Magenta a apporté une optimisation du travail; nous avons pu mettre en place des outils informatiques de travail (pour les abonnements, la comptabilité...). Nous avons assuré au personnel un vrai statut, un plan de carrière : nous avons mis fin sur ce plan à des déséquilibres, voire à des injustices.

Je pense que nous avons réussi à améliorer la communication avec les différents adhérents et usagers de la C.M.F. Dans ce domaine, nous avons mis en place un serveur télématique 3615 CMF qui, compte tenu du développement de ce moyen, devrait être très utile pour les années à venir.

Dans le secteur des assurances, nous avons négocié avec le Groupe AXA une diversification des options des dommages aux instruments, la création d'une garantie vol, le développement des souscriptions d'avenants.

Nous avons obtenu l'habilitation pour recevoir, au sein de la C.M.F. et des associations adhérentes, des objecteurs de conscience. C'est une disposition qui a rendu et qui rend encore des services aux jeunes, ainsi qu'à la C.M.F.

Rigueur et équilibre : ce sont les termes-clés qui ont inspiré le travail de tous.

Sur un plan plus culturel, nous avons transformé un des outils essentiels de la C.M.F. : le Journal de la C.M.F. est devenu un véritable magazine dont nous améliorerons incessamment le contenu et la forme.

Depuis deux ans nous éditons des œuvres destinées aux différents orchestres et chorales de la C.M.F. afin d'enrichir et de renouveler leurs répertoires. Notre action se porte à la fois sur le patrimoine musical parfois oublié et sur les œuvres d'aujourd'hui. C'est pourquoi, nous avons également mis en place les concours de composition destinés à susciter des œuvres nouvelles.

D'autre part, la bibliothèque reste un outil de recherche et de travail considérable.

La formation est restée un de nos premiers soucis :

- nous avons créé le Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales qui est appelé de plus en plus à apporter à nos sociétés des cadres de valeur;
- les programmes de formation musicale ont été profondément réformés afin qu'ils soient à la fois conformes aux programmes officiels et adaptés à toutes nos sociétés;
- dans le même ordre d'idées, depuis plusieurs années maintenant, les morceaux d'examen instrumentaux sont choisis en collaboration avec la F.N.U.C.M.U.

Le règlement des concours des sociétés a également été modifié afin de permettre aux orchestres de profiter mieux de leur travail, et de le faire mieux connaître.

Tout ce travail a été fait en équipe avec des techniciens et des spécialistes compétents et nombreux; une de ses conséquences est l'accroissement du rayonnement de notre Association : les excellentes relations que nous entretenons avec nos différents partenaires en portent témoignage.

Ce que nous voulons faire

Tout ce travail doit nous inciter à persévérer dans la voie des projets et des progrès.

La création d'un Orchestre National d'Harmonie des jeunes est toujours à l'ordre du jour. Nous voulons, par là, apporter aux jeunes une véritable formation au jeu orchestral et donner à la musique d'harmonie un orchestre de haut niveau.

Pour nos orchestres, nous allons éditer un Guide des Œuvres classées qui sera une référence et un outil de travail pour la composition des programmes et la constitution des répertoires (la préparation de cet ouvrage a déjà commencé).

Nous enrichissons également la qualité par l'organisation de concours nationaux réservés aux orchestres de division d'honneur et d'excellence. Le public des mélomanes ne doit pas être oublié; c'est pourquoi, nous souhaitons réorganiser le déroulement des concours, afin que ce public puisse profiter du travail, souvent excellent, de nos orchestres.

Il faudra enfin poursuivre et amplifier les relations que nos fédérations doivent entretenir avec les délégués régionaux et départementaux à la musique, avec les Centres Polyphoniques, dans un esprit de complémentarité, de travail commun, pour l'enrichissement de la vie musicale de tous.

Voilà ce qui a été fait et ce qui reste à faire. La richesse d'un bilan ne doit pas faire oublier qu'il est toujours incomplet, et qu'il faut sans cesse approfondir le travail de réflexion et d'action.

André PETIT

■ **Vendredi 17 mai****Concert de la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon**

sous la direction de Jean-Michel BALLADA, le Chef de Musique des Armées Hors-Classe,
de Michel DUBOIS, le Sous-Chef de Musique Major

1^{re} partie :

- *Scherzo et Choral* (Fanfare pour cuivres et percussions) J. Maillot
 - *Suite Tableaux*
(Pour Quintette à vent, ensemble de Saxophones et Contrebasse à cordes) D. Dondeyne
- 2^e partie :**
- *Ouverture Texane* S. Lancen
 - *Lac des Cygnes*
— Danse Espagnole P. I. Tchaikowsky
— Danse Napolitaine
 - *Sparks* - Polka pour Xylophone Solo
(Soliste : Olivier Fougères) J. Kenneth-Alfort
 - *The Penny Whistle Song*
(Pour 3 Flûtes Soli) L. Anderson
 - *Chevauchée Fantastique*
(Pour 3 Tambours Soli) J. Devogel et R. Goute
 - *Porgy and Bess* (Extraits) G. Gershwin

■ **Samedi 18 mai****Concert de l'Orchestre à plectre de Marseille**

sous la direction de Lucile TAGLIAMONTE

- *L'Étudiant passe*, marche H. Ibanez
- *Sérénade. Valse espagnole*, valse espagnole Olivier Metra
- *Il Signor Bruschino*, ouverture opéra Rossini - Tr. M. Maciocchi
- *Sérénade Morisca*, sérénade Chapi - Tr. Pichinoty
- *Le Roi pasteur*, ouverture opéra Mozart - Tr. M. Maciocchi
- *Concert en Do majeur de Vivaldi*, pour Mandoline et Orchestre, mandoline solo :
Paul Tagliamonte Vivaldi - Tr. A. Ephrikan
- *Si j'étais roi*, ouverture opéra A. Adam - Tr. V. Arienzo
- *Le Barbier de Séville*, fantaisie opéra Rossini - Tr. G. Munier

Concert de l'Orchestre d'Accordéons Provence-Côte d'Azur

sous la direction de Gilbert GAY

- *Provence*, extrait de la *Suite Française* de Darius Milhaud
- *Nabucco* (chœur) de Giuseppe Verdi
- Succès d'Yves Montand (A Paris dans chaque Faubourg - Les Feuilles Mortes, A Paris)
- *Symphonie n° 40* (Allegro) en Sol mineur - KV 550 de W. A. Mozart
- *Jazz en liberté* (Panthère rose - Moonlight Serenade - Don't get around)
- *Variations pour clarinette et orchestre* de G. Rossini (Soliste David Deleyrolle)
- *Rythmes brésiliens* (Boléro - Chacha - Mambo)
- *Petite Musique de Nuit* (sérénade) - KV 525 de W. A. Mozart
- *Divertimento* (œuvre de Genre) de André Astier
- *L'Arlésienne* (Suite) Prélude - Pastorale - Intermezzo - Menuet - Farandole de Georges Bizet

Transcriptions ou arrangements de Gilbert GAY



HYÈRES-LES-PALMIERS

90^e Assemblée Générale de la C.M.F. 1991

Jeudi 16 mai 1991 :

20 h 45 Réunion des Présidents des Fédérations Régionales

Vendredi 17 mai 1991 :

- 8 h 45 Accueil des Congressistes
Maire de Hyères-les-Palmiers
- 9 h 00 Ouverture du Congrès par le Président
- 9 h 10 Assemblée Générale Extraordinaire
- Modification des articles 1, 2, 3, 5, 9 des statuts
 - Modification des articles 1, 2, 4, 5, 8 du règlement intérieur
 - Vote du budget prévisionnel
- 10 h 10 Lecture du rapport moral
- 10 h 30 Lecture du rapport financier
- Rapport des commissaires aux comptes
 - Rapport des contrôleurs aux comptes
 - Affectation des résultats
- 11 h 20 Trio de Clarinettes (Alpes-de-Haute-Provence)
- 11 h 45 Inauguration officielle de l'exposition
- 12 h 30 Déjeuner
- 14 h 30 Communication sur C.M.F. diffusion
Présentation du colloque « Action de la C.M.F. dans la vie musicale ».

15 h 00 Congrès Guadeloupe

15 h 30 Lecture du rapport d'action culturelle

18 h 00 Concert par l'Orchestre d'Harmonie d'Hyères-les-Palmiers (Var)

19 h 00 Dîner

21 h 00 Concert donné par la Musique des Équipages de la Flotte de Toulon (Direction J. Ballada)

Samedi 18 mai 1991 :

9 h 00 Reprise des travaux

9 h 15 Renouvellement du tiers sortant (Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Centre, Champagne-Ardenne, Corse)

9 h 30 Ateliers thématiques

11 h 00 Rapport des ateliers

11 h 20 Orchestre à Plectres de Marseille (Bouches-du-Rhône)

12 h 20 Déjeuner

14 h 30 Débat sur l'action culturelle

16 h 15 Réunion du Conseil d'Administration

17 h 15 Présentation du nouveau bureau

18 h 00 Orchestre d'Accordéons Provence-Côte d'Azur

19 h 30 Dîner de Gala avec la participation du Comtat Swing Band de Carpentras (Vaucluse)

Concours d'excellence 1991

40 jeunes élèves musiciens inscrits, 36 effectivement présents, 2 Prix d'Excellence, 29 prix de formation musicale, 20 prix d'instrument, voici le palmarès du Concours d'Excellence 1991 de la C.M.F. qui s'est déroulé le dimanche 10 mars.

Changement de cadre cette année : le concours a eu lieu dans les beaux locaux du Conservatoire municipal du X^e arrondissement de Paris « Hector Berlioz ». Merci à André Guilbert, son directeur, de nous avoir accueilli dans son établissement, et pour sa présence efficace et attentive.

Un seul regret peut-être : que toutes les fédérations de la C.M.F. ne soient pas représentées au concours, n'y inscrivent pas leurs meilleurs jeunes instrumentistes...

Merci enfin à tous les membres des jurys et accompagnateurs :

Formation Musicale : Nathalie Bouré, Robert Dhumeau, Georges Galinier, Jack Hurier, Serge Lancen, Louis Muckensturm, Joseph Muller.

Piano : Pierre Coquié, Christiane Coudert, Marie-Claire Larroche.

Flûte : Jacques Gillet, André Guilbert, M. Puech.



Camille Roy, Inspecteur à la Direction de la Musique. André Guilbert, Directeur du Conservatoire du 10^e arrondissement. André Petit, Président de la C.M.F.

Clarinete : Michel Bricquet, Maurice Faillenot, Jacques Lancelot.

Saxophone : Michel Mériot, Jacques Nasselet, Henri-René Pollin.

Trompette-Cornet : André Bellis, René Castelain, Pierre Pollin.

Cor-Trombone-Tuba : Michel Becquet, Désiré Dondeyne, Jean Douay, Roger Dournel, Michel Prudhomme.

Clairon : André Julian, Christophe Prince, André Trémine.

Les accompagnateurs : Camille Merlin, Josette Muckensturm, Christiane Verzieux.

Le Concours d'Excellence s'est terminé, selon la tradition, par l'audition des lauréats, et par la remise des prix et diplômes.



Michel Becquet, toujours fidèle au jury de Trombone.



Pascal Maillard, 1^{er} Prix de Trompette.

Palmarès

■ Prix d'Excellence

David Dauphin

Clairon

Harmonie Municipale de Troyes (10)

Champagne-

Éric Martin

Saxophone

Société Musicale de Burnhaupt-le-Haut (68)

Ardenne
Alsace

■ Formation musicale seule

Premier Prix

Emmanuel Deruty
Stéphanie Leclerc

Harmonie de Décines (69)
Accordéon-Club de Mehun-sur-Yèvres (18)

Rhône-Alpes
Centre

Deuxième Prix

Marie Asselin
Florence Moirez
Philippe Spannagel
Christian Wirth

Maîtrise d'Amiens (80)
École de Musique de Villers-Brettonneux (80)
Harmonie de Colmar (68)
Société Musicale de Burnhaupt-le-Haut (68)

Picardie
Picardie
Alsace
Alsace

Troisième Prix

Audrey Sueur

École de Musique Saint-Pierre de Amiens (80)

Picardie

■ Piano

Karine Boutel	2 ^e Prix de Piano		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	C.N.R. de Caen (14)	Basse-Normandie
Cyril Javanaud	3 ^e Prix de Piano		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	École de Musique de Talence (33)	Aquitaine

■ Flûte traversière

Isabelle Rataud	2 ^e Prix de Flûte		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Union Musicale de Vayres (33)	Aquitaine
Mireille Decarpenterie	3 ^e Prix de Flûte		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie Municipale de Phalempin (59)	Nord-Pas-de-Calais
Christelle Delise	3 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie Municipale d'Ablain-Saint-Nazaire	Nord-Pas-de-Calais

■ Clarinette

Guillaume Lefer	2 ^e Prix de Clarinette		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	La Fraternelle de Caen (14)	Basse-Normandie
Isabelle Leplongeon	3 ^e Prix de Clarinette		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	La Fraternelle de Caen (14)	Basse-Normandie
Véronique Lentz	2 ^e Prix de Formation Musicale	Orphéon Municipal de Mulhouse (68)	Alsace
Céline Wymann	3 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale de Bennwihr (68)	Alsace

■ Saxophone

Anne Kuhlmann	2 ^e Prix de Saxophone		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie l'Union de Hunawir (68)	Alsace

■ Trompette

Pascal Maillard	1 ^{er} Prix de Trompette		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale de Hochstatt (68)	Alsace
Florent Sauvageot	2 ^e Prix de Trompette	Société Musicale de Zillisheim (68)	Alsace
Mathieu Desthomas	3 ^e Prix de Trompette	École Nationale de Musique d'Alençon (61)	Basse-Normandie
Jean-Jacques Caplier	2 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale d'Airaines (80)	Picardie

■ Cornet

Philippe Desors	1 ^{er} Prix de Cornet		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie des Mineurs de Lallaing (59)	Nord-Pas-de-Calais
Pascal Lecocq	2 ^e Prix de Cornet		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale de Péronne (80)	Picardie
Joël Leste-Lasserre	2 ^e Prix de Cornet		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie de La Teste (33)	Aquitaine

■ Cor

Sébastien Lentz	1 ^{er} Prix de Cor		
	2 ^e Prix de Formation Musicale	Orphéon Municipal de Mulhouse (68)	Alsace
Brigitte Berque	2 ^e Prix de Cor		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Harmonie de La Teste (33)	Aquitaine

■ Trombone

Jean-Philippe Dumoulin	2 ^e Prix de Trombone	Harmonie de Vic-Fezensac (32)	Midi-Pyrénées
------------------------	---------------------------------	-------------------------------	---------------

■ Tuba

Jacques Botin	2 ^e Prix de Tuba		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale d'Aix-Noulette (62)	Nord-Pas-de-Calais

■ Clairon

Christelle Quenioux	2 ^e Prix de Clairon		
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Société Musicale de Beaugency (45)	Centre
David Sauvageau	3 ^e Prix de Clairon	Art et Musique Loisir	Centre
	3 ^e Prix de Formation Musicale	Section École de Saint-Jean-de-Braye (45)	

L'œuvre pour harmonie du Groupe des Six

Arthur HONEGGER

Frédéric Robert signe ici son dernier article sur l'œuvre pour harmonie du Groupe des Six. Le centenaire d'Arthur Honegger, célébré l'an prochain, sera l'occasion d'une nouvelle approche plus détaillée de l'auteur du *Roi David*. A noter que *Nicolas de Flue*, une œuvre rarement jouée d'Honegger dont il est question dans cet article, sera représentée au Théâtre du Jorat les 5 et 6 octobre 1991 dans un arrangement du Collège de cuivres de Suisse romande sous la direction d'André Charlet.

Le puissant symphoniste, l'incomparable animateur de tant de fresques polyphoniques concertantes qui comptent parmi les œuvres les plus fortes de la première moitié de notre siècle, Arthur Honegger, naquit rappelons-le, en mars 1892 et au Havre, peu avant Germaine Tailleferre (1) et Darius Milhaud (2). Il ne pouvait aborder qu'avec succès le grand orchestre d'harmonie, comme en témoigne l'impressionnante *Marche sur la Bastille* composée en 1936 pour la nouvelle musique de scène collective destinée à la reprise du *14 juillet* de Romain Rolland (3). Cette marche est un mélodrame qui accompagne la scène proprement dite de la prise de la Bastille au deuxième acte dont le prélude, évoquant la nuit précédente lourde de menaces, avait été composé par Albert Roussel (4).

Aujourd'hui tous ces préludes et mélodrames pour le *14 juillet* étant disponibles en librairie — partition et matériels — autant dire qu'il est possible de juger cette *Marche sur la Bastille* d'Honegger au-delà des sept premières mesures citées par Désiré Dondeyne et l'auteur de ces lignes dans le *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques militaires* paru en 1969 (5). Elles suffisaient néanmoins pour juger du rôle particulier des contrebasses à cordes indispensables en l'absence d'une clarinette basse ou d'un saxophone basse. L'orchestre d'harmonie requis dans cette



page excluait la fanfare-saxhorn, seuls deux saxhorns basses en si bémol et un saxhorn contrebasse en si bémol venant renforcer le grave avec un rôle parfois différent de celui des instruments contrebasses. Dans la version scénique figurait un chœur à bouches fermées « l'adjonction (...) a porté à son maximum l'impression d'étreinte et de souffrance que provoque l'image de la prison » (6).

L'expérience a démontré plus d'une fois, si nécessaire, que, dans tout programme symphonique d'un orchestre d'harmonie — à plus forte raison sans participation chorale —, cette *Marche sur la Bastille* d'Honegger constitue une heureuse fin de programme ou du moins de première partie. Quand il nous fut donné de la faire entendre le 28 octobre 1972 à Drancy lors d'un concert de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris dirigé par Désiré Dondeyne et consacré au Groupe des Six pour les 80 ans de Milhaud, Germaine Tailleferre s'écria : « C'est formidable cette marche d'Arthur! On reçoit ça comme un coup de poing dans la figure! »

**

En 1939, l'année de *Nicolas de Flue* — dont nous allons évoquer la version

originale avec harmonie, non encore enregistrée contrairement à celle du *Roi David* — Honegger signait une Marche pour harmonie intitulée *Gradus-En avant* et commanditée par la Radio de Bâle où elle devait être effectivement créée (7). Cette pièce peut apparaître un peu conventionnelle, ce qui ne veut pas dire pour nous que son exécution ne soit pas à recommander aux orchestres d'harmonie. D'autant plus qu'à notre connaissance, bien que disponible en librairie, elle n'a sans doute pas été souvent jouée depuis sa première radiophonique, en France du moins.

Venons-en, précisément, à *Nicolas de Flue*, l'avant-dernier oratorio qui précède *Une Cantate Noël* (1953). Cette « légende dramatique » — tel est son sous-titre — sur un livret de Denis de Rougemont, avait été terminée le 5 février 1939 en vue de l'Exposition Nationale Suisse de Zurich. Elle est précisément dédiée « Aux cinq cents Neuchâtelois qui, sur l'initiative de l'Institut Neuchâtelois et de son président, Claude du Pasquier, avaient collaboré à sa réalisation ». L'instrumentation d'origine comportait un orchestre d'harmonie « normal » puisque les saxophones et saxhorns étaient joints aux bois et cuivres « traditionnels » avec une importante percussion. Mais la guerre fit ajourner cette création. L'ouvrage fut donné en concert le 26 octobre 1940 à Soleure sous la direction d'Éric Schild — sa première scénique devant avoir lieu à Neuchâtel le 31 mai 1941 — et sous la baguette de Charles Failier. *Nicolas de Flue* sera réinstrumenté avec cordes en vue de l'enregistrement réalisé sous la direction de Georges Tzipine et avec la Chorale des Petits Chanteurs de Versailles préparée par Élisabeth Brasseur (8). Rappelons en passant que la Chorale Sainte-Cécile, qui avait participé à la première du 26 octobre 1940, avait été déjà la créatrice de *Cris du Monde*.

Le prologue et les trois actes de *Nicolas de Flue* résument à grands traits la vie et l'action pacificatrice du saint ermite du Ranft. « Après le prologue commence l'action théâtrale proprement dite : Nicolas, également navré par les excès des gens d'armes et par ceux des gens de loi, se voue à Dieu, qui

l'appelle et, guidé par les Anges, monte au Ranft. Au deuxième acte, le sage voyant prodigue ses conseils à tous ceux qui viennent à lui : mais le tumulte guerrier de nouveaux combats retentit. L'acte dernier s'ouvre sur la discorde civile surgissant entre les Suisses victorieux : c'est pour rétablir la concorde que Nicolas le Pacificateur, se décide à redescendre au milieu d'eux » (9). Œuvre d'inspiration helvétique et religieuse dont il faut espérer qu'un premier enregistrement, mieux encore qu'une ou plusieurs exécutions lors du prochain centenaire d'Honegger, nous donnera l'occasion de confronter les deux orchestrations. Cela s'était produit à propos du *Roi David* dont l'originale fut enregistrée à deux reprises et la première fois sous la direction de l'auteur. Destinée au Théâtre du Jorat dans le village suisse de Mézières, elle avait été créée le 11 juin 1921 avec, précisément, un ensemble à vents (2 flûtes dont 1 piccolo, 1 hautbois pouvant jouer cor anglais, 2 clarinettes dont 1 pouvant tenir la clarinette basse, 1 basson, 2 trompettes, 1 cor, 1 trombone) auquel se joignaient un célesta, 1 piano, 1 harmonium, 1 contrebasse à cordes (violoncelle *ad lib.*), des timbales et une batterie composée de cymbales, grosse caisse, gong et tambourin. C'est pour des exécutions ultérieures qu'Honegger réinstrumenta sa partition avec cordes. Le théâtre du Jorat, inauguré en 1908, avait dû interrompre ses activités pendant la Grande Guerre, bien que la Suisse soit restée neutre durant ce premier conflit mondial. C'est précisément avec *Le Roi David* de René Morax qu'il devait reprendre ses activités. Ce dramaturge a conté lui-même comment il s'adressa, sur la recommandation d'Ansermet, à Honegger dont il ignorait l'adresse mais qu'il joignit par l'intermédiaire de Milhaud qui habitait dans le même immeuble que l'écrivain rue Gaillard! René Morax fit confiance à Honegger, dont il n'avait pas entendu une note, et qui réalisa sa partition en trois mois à peine.

Dans ses entretiens avec Stéphane Audel, René Morax a rapporté lui-même que « la préparation du *Roi David* fut pleine de pittoresque, d'imprévu et d'accidents. A cet égard, ajoute-t-il, la

répétition générale est restée proverbiale ». Si par la suite *Le Roi David*, dans sa forme littéraire et musicale originale, n'a pas été repris sur les lieux mêmes où il avait été créé, c'est parce qu'il constitue selon René Morax « un spectacle d'une difficulté transcendante. La pièce comporte une quantité de tableaux qui se succèdent plus ou moins rapidement. Une série de petites scènes, précise-t-il encore, sont reliées entre elles par des récits musicaux qui sont intégrés à la partition telle qu'on l'exécute au concert (...) les gens qui ne connaissent que cette version sont extrêmement surpris quand on leur dit que *Le Roi David* peut être présenté sur un théâtre » (10).

Pourquoi l'ouvrage fut-il mué en oratorio? Le dramaturge répond à cette nouvelle question. Il y fut conduit par la

(7) Conducteur en si b et matériels en vente aux éditions Hug et Cie, Zürich et Leipzig.

(8) Disques 30 cm/33 t Columbia FCX 187-188 (PLM 17064) avec Jean Davy, récitant

(9) Jacques Feschotte : *Arthur Honegger*, collection « Musiciens de tous les temps », P. Seghers, éd. 1966, p. 71.

(10) *Le Théâtre du Jorat et René Morax*, souvenirs recueillis par Stéphane Audel, éditions Rencontre, Lausanne, 1963, pp. 46 sq.

(11) La version symphonique dirigée par Ernest Ansermet a été regravée sur disque compact (Disques Decca). Pour plus de détails voir le *Catalogue des œuvres d'Arthur Honegger*, par Geoffrey K. Spratt (joint à la réimpression de la monographie de Marcel Delannoy mais également disponible séparément) aux éditions Slatkine, Genève-Paris, 1986.

musique même d'Honegger, plus ou moins heureusement servie par les chœurs d'amateurs venus d'un peu partout, et qui n'avaient pas tous été à la hauteur de la partition, laquelle était loin de faire l'unanimité auprès d'eux. Il fallut les succès parisiens du *Roi David* pour que la valeur de la partition soit enfin reconnue (11). René Morax se souvenait d'avoir été merveilleusement servi pour le rôle de récitant par Jacques Copeau — qui en réalisera d'ailleurs un enregistrement — et Jean Cocteau dont il rapporte qu'« il fut sec, incisif, superbe »!

Les Éditions Fayard feront paraître en 1992 pour le 100^e d'Honegger une imposante exégèse dont on peut affirmer d'avance et sans hésiter que, signés d'Harry Halbreich, elle éclipsera toutes celles de ses prédécesseurs. On y retrouvera, avec sans doute plus de détails encore, la passionnante comparaison des deux versions du *Roi David* qui accompagnait l'enregistrement de l'originale paru chez Erato, sous la direction de Charles Dutoit. Et aussi — ce qui sera, pour sûr, plus nouveau encore — celle des deux versions de *Nicolas de Flue...* mais pour Honegger, comme pour ses contemporains Milhaud et Germaine Tailleferre, ainsi que sur les trois autres membres du Groupe des Six, nous aurons naturellement l'occasion de revenir plus d'une fois... en 1992!

Frédéric ROBERT



Arthur Honegger lors des représentations de la version oratorio du *Roi David* à Genève en 1925 (à sa droite Ernest Ansermet).

(1) Sur l'œuvre pour harmonie de Germaine Tailleferre, d'Auric et de Poulenc, voir notre article dans le n° 432. Pour celle de Louis Duray voir *ibid.* n° 431 (nov.-déc. 1990).

(2) Sur l'œuvre pour harmonie de Darius Milhaud, voir *ibid.* n° 430 (sept.-oct. 1990).

(3) Sur la partition collective du 14 juillet, voir *ibid.* n° 418 (sept.-oct. 1988).

(4) Voir extraits reproduits en partition et analysés dans le *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des Harmonies, Fanfares et Musiques militaires*, par Désiré Dondeyne et Frédéric Robert, Ed. Lemoine, 1969, pp. 194 et 195.

(5) *Op. cit.* (deuxième édition revue et mise à jour sous presse aux éditions Robert Martin).

(6) Léon Moussinac : Notice pour le premier enregistrement réalisé sur disques *le Chant du Monde*, 30 cm/33 t LDX-M 8197. (Musique des Gardiens de la Paix de Paris, dir. Désiré Dondeyne et Chorale La Lutécienne, dir. Jean Mailhot.)



LE CHEF DE CHŒUR, UN PASTEUR D'ÂMES

Joseph Muller, président de l'Association des Sociétés chorales d'Alsace, vice-président de la C.M.F., nous livre ici une réflexion sur un art qu'il connaît bien. Le chant choral est certes un véritable exercice d'interprétation, mais la parfaite exécution d'une œuvre, souligne Joseph Muller, est intimement liée à l'investissement sans relâche de celui qui lui donne corps et âme, le chef de chœur.

On a souvent parlé de la distinction entre chef d'orchestre et chef de chœur, à tort d'ailleurs, les qualités qui conviennent au premier ne sauraient manquer au second : il n'y a pas deux façons d'être chef. La seule différence consiste dans l'étendue des connaissances spéciales que chacun doit avoir, au point de vue technique des ressources instrumentales pour le chef d'orchestre, et des ressources vocales pour le chef de chœur.

Et c'est ici, je crois, le moment de dire le vrai plaisir, la grande joie que l'on éprouve à diriger des ensembles de voix humaines. La voix, en effet, n'est-elle pas l'instrument le plus parfait, le plus sensible que Dieu nous ait donné, l'instrument par excellence? Mais aussi, il faut bien l'avouer, n'est-il pas le plus délicat?

Alors qu'il suffit à un musicien d'orchestre, un violoniste par exemple, de placer habilement ses doigts ou de prendre toutes dispositions utiles pour que la note ne puisse « sortir » autrement que juste, le chanteur, lui, pour arriver au même résultat, sera obligé de faire appel à la science qu'il doit avoir des intervalles, à sa mémoire, et à l'acquis que lui aura donné un entraînement toujours renouvelé. Ce n'est pas tout.

De la lecture à la voix

Delvedez qui fut chef d'orchestre à la Société des Concerts du Conservatoire et à l'Opéra écrivait : « ... Ces difficultés se conçoivent. La lecture, pour le chant, s'effectue pour ainsi dire en partie double : d'un côté, la note à lire, de l'autre, la parole à adapter sous la note. Le sens du texte à comprendre, la prosodie à observer, en même temps que

la notation à rendre d'une façon complexe et qui comprend, à la fois, l'intonation, la mesure, les nuances, les accents, le style, etc., toutes ces choses réunies font de la lecture vocale un travail qui ne peut se réaliser que lentement, séparément et d'une façon progressive. »

Le rôle du chef de chœur sera donc d'obtenir de tous ses chanteurs souvent excellents, parfois moins aguerris, la réalisation la plus parfaite de toutes ces opérations. Et le mieux que nous puissions faire pour déterminer et délimiter ce rôle, sera d'examiner en détail ce que chef de chœur et choriste se doivent mutuellement. Trois qualités primordiales, d'égale valeur sont indispensables à qui veut diriger : la vocation, l'enthousiasme et le savoir.

De l'enthousiasme au chœur

N'est pas chef qui prétend l'être. Il y a loin, en effet, de l'animateur par vocation au simple batteur de mesure. Ce qui les différencie? Mille détails, plus subjectifs qu'objectifs, dans la manière de faire travailler l'œuvre, de la présenter, de la « finir », et enfin ce je ne sais quoi, cet impondérable qui fait de l'un un prédestiné et de l'autre le titulaire d'un emploi dont aurait dû l'écarter la vraisemblable relativité de ses connaissances, tout autant que celle de son tempérament artistique. Et il me revient en mémoire un jugement porté sur un chef d'orchestre, dont les exécutions en avaient mérité la rigueur : « X... est monté en première avec un billet de seconde! »

Le travail, dira-t-on, peut mettre au point bien des choses, et cela est heureusement rassurant. Par contre, il faut aussi rappeler que des compositeurs éminents étaient loin d'avoir au pupitre l'autorité nécessaire, alors même qu'ils avaient à l'exercer au profit de leurs propres œuvres. A ceux donc qui souhaitent éprouver les joies de la direction, de s'étudier assez pour ne pas s'exposer, sans chance de réussite, à la critique sévère mais justifiée de la part de ceux qu'ils ont entrepris de guider.

La vraie vocation se réalise par l'enthousiasme. Admirable facteur d'élan, de travail et de confiance, l'enthousiasme est une de ces qualités qui échappent à l'analyse. On l'a ou on ne l'a pas. En effet, si le chef est vraiment conscient de sa mission, comment ne pas éprouver ce sentiment devant l'œu-

vre dont il a tout d'abord reconnu la valeur, à laquelle il veut ensuite donner la vie, dont il accepte de faire admirer la beauté, valoir la puissance ou détailler la délicatesse?

Là, plus qu'ailleurs, il doit prêcher d'exemple pour obtenir de ses chanteurs le réflexe immédiat et indispensable à l'interprétation la plus exacte et la plus émouvante de l'œuvre. C'est avec l'enthousiasme qu'il présente ses lettres de créance. Car avec cet admirable « propulseur », le travail ne peut être que fructueux; c'est lui qui fait oublier la fatigue, qui donne à la fois du ressort et de la patience, qui aide à triompher de toutes les difficultés; c'est lui, enfin, qui, englobant dans un même clan interprètes et auditeurs, donne à l'œuvre l'occasion de se dessiner, de grandir et de se fixer dans une exécution tout illuminée de foi et d'amour.

Mais ces deux premières qualités, la vocation et l'enthousiasme, ne sauraient suffire. Il faut que le chef sache son métier; et ce point n'est pas moins capital.

Un métier, un style

Son métier, il le formera par une culture générale soignée, par des études musicales sérieusement suivies. Pourquoi? Parce que ce n'est qu'à cette condition qu'il sera en mesure de juger sainement, de comparer, d'estimer ou de rejeter les œuvres soumises à son appréciation, en un mot, de former ce qu'il doit avoir en lui de plus raffiné et de plus parfait : le goût.

Malheureusement, le goût n'est pas une monnaie courante, et combien se trouve-t-il de directeurs qui n'ont eu ni le temps, ni les moyens, ni parfois l'envie de compléter leurs études musicales, souvent élémentaires, et qui se laissent guider dans le choix de leurs programmes par l'attrait d'un répertoire d'une banalité navrante et d'une routine qui désarçonne! Et l'on ne peut éprouver que de la pitié quand on songe à la somme de travail qui se dépense en faveur de ces pauvretés alors qu'un effort égal aurait pu servir à mettre sur pied des œuvres d'une musicalité et d'un intérêt infiniment supérieurs si le chef avait été, par la formation de son goût, à la hauteur de sa tâche.

Et le goût est l'antichambre du style. Faut-il, à ce propos, rappeler la magistrale définition qu'en donne Barrès dans les *Cahiers* : « Le style, c'est la tournure, c'est le mouvement de l'âme, ses frémissements, ses hardiesses, son

élan rendu sensible »?

Ne l'oublions pas : le chef est un pasteur d'âmes. C'est lui qui a la responsabilité de l'éducation technique et artistique de ses exécutants; c'est de lui que dépend, en majeure partie, la formation de son public. Il faut donc qu'il se prépare à sa mission par des études théoriques et pratiques qui lui donnent la certitude de pouvoir la remplir utilement.

Il serait souhaitable qu'il eût une connaissance assez étendue des lois de l'harmonie, quelques notions des formes musicales en même temps que certains principes élémentaires de l'art du chant. Mais il devrait aussi, et surtout, entendre beaucoup. J'estime, en

effet, que pour aider et parfaire la formation du goût dont je parlais tout à l'heure, l'audition donne des résultats nettement plus positifs que le travail personnel. Il faut écouter pour s'instruire, pour apprécier et, quand le goût est vraiment formé, pour écarter des méthodes d'interprétation qui parfois, hélas, en sont incontestablement dépourvues.

Que le chef qui veut apprendre son métier n'hésite pas à faire les sacrifices nécessaires pour s'assimiler, dans la forme où elles ont été écrites et avec la réalisation voulue par l'auteur, les grandes pièces classiques, instrumentales et vocales; à suivre aussi souvent que possible les grands concerts (et les

émissions radiophoniques françaises et étrangères lui seront là d'un grand secours, s'il sait les choisir); à ne pas se cantonner dans des auditions de virtuoses jouant de l'instrument qu'il pratique lui-même. Il faudrait au contraire, qu'il étende ses connaissances dans le domaine si vaste et si attrayant de la Musique; qu'il ne néglige aucune occasion d'écouter des artistes indiscutés; qu'il vive, enfin, une vraie vie musicale, s'attachant à ne graver que des sommets pour y pouvoir respirer plus librement dans une atmosphère d'une vivifiante pureté.

A suivre

POURQUOI DES CONCOURS DE CHANT CHORAL?

Les Concours sont les manifestations grandioses de l'art choral d'une province ou d'un pays. Leur importance est capitale pour les Chorales et leur sens n'échappe pas à ceux qui y prennent part, qu'ils soient chanteurs ou non. Depuis plus d'un siècle, l'Alsace les organise avec le souci de perfection de la réussite. Partout, ils ont suscité l'enthousiasme.

Les Concours sont garants de progrès techniques qui, sans eux, ne seraient jamais réalisés. Ils façonnent la chorale d'une manière bienfaisante. Dans toute chorale, il y a un concurrent qui sommeille et les chanteurs savent que la compétition ne manque pas de vertus :

- Recherche de la qualité : l'accroissement du nombre de répétitions rend la chorale plus homogène. L'étude prolongée d'un chœur révélera le mouvement réel qui engendre la puissance voulue et les nuances exactes. Le directeur saura éviter l'usure de l'expression.
- Don du meilleur de soi : Chaque choriste s'efforcera, non de « faire de son mieux », mais de faire mieux par des efforts ardents et obstinés. Il se souviendra du vieil adage : « *Vires acquirit eundo* » : On acquiert des forces en marchant. La performance supérieure de chaque chanteur procurera au chœur une plénitude étonnante.
- Pierre de touche de la valeur du directeur qui, le premier, donne l'exemple de l'effort vigilant, patient, volontaire. Le concours lui procure, par le souci de l'étude approfondie des chœurs, une acuité de pénétration qu'il apportera à l'examen de toutes les partitions. Sa direction enthousiaste, d'une sobriété expressive, assurera les belles réalisations.
- Renouveau dans le répertoire : les chœurs du concours, particulièrement mis au point resteront longtemps encore au programme des concerts.
- Encouragement au travail futur procuré par l'espoir de remporter un prix, un diplôme de classement intéressant.
- Avantage de chanter devant un auditoire compétent par définition : la chorale prendra l'habitude du public de choix.
- Les contacts de sympathie sont établis, grâce au concours, entre les choristes d'ensembles différents.
- Souci d'une présentation « scénique » agréable, car la discipline et la correction font toujours plaisir à voir.
- Les chœurs d'ensemble, à l'occasion du concours, seront un facteur d'enrichissement et un moyen de culture artistique.

Joseph Muller

Le Concours Européen de Chant Choral organisé par l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace sous l'égide de la C.I.S.M. et de la C.M.F. aura lieu à Blotzheim (à 7 km de Bâle) dimanche 16 juin 1991.

Quinze chorales de France et d'Allemagne y participeront avec un effectif total de 600 choristes.

La Chorale Concordia (chœur d'hommes) de Blotzheim en assurera l'organisation effective. Les épreuves du concours auront lieu à la chapelle du Collège et le concert final avec la publication du palmarès au Palais Beau-Bourg.



PRISE DE SON DISQUES - POCHETTES CASSETTES DISQUES COMPACTS

Notre studio mobile numérique et nos services techniques sont spécialement équipés afin d'assurer, chez vous et dans les meilleures conditions, l'enregistrement pour la fabrication des disques et cassettes de votre ensemble musical en toute garantie de sérieux et de qualité.

Notre expérience permet de satisfaire les ensembles de tous niveaux.

Renseignements et tarifs sans engagement de votre part

CORÉLIA

B.P. n° 3 - 91780 CHALO-SAINT-MARS

Tél. (1) 64.95.41.93

Très nombreuses références civiles et militaires

Gérard BILLAUDOT Éditeur

14, Rue de l'Échiquier - 75010 PARIS

Tél. (1) 47.70.14.46.

JE NE MANQUE PAS DE SOUFFLE !

Technique respiratoire tirée du
Traité Méthodique de Pédagogie Instrumentale de
Michel RICQUIER

Scénario de
Pierre DEVIC

Dessins de
Georges CRISCI



GÉRARD BILLAUDOT ÉDITEUR

VIENT DE PARAÎTRE

BANDE DESSINÉE

SUR LA

TECHNIQUE

RESPIRATOIRE

PRIX DE LANCEMENT

76 Francs.

Adaptation en bande dessinée du «Traité Méthodique de Pédagogie Instrumentale» du même auteur, Michel RICQUIER, traitant de la technique respiratoire indispensable à la pratique d'instrument à vent.

Cette bande dessinée s'adresse aussi bien à des instrumentistes autodidactes qu'à de jeunes élèves d'écoles de musique.

Au travers des 13 premières leçons sont abordés les problèmes d'inspiration, d'expiration, de la respiration en position assise et allongée, de la colonne d'air. Lorsque tout ceci est assimilé, intervient l'utilisation de l'embouchure et de l'instrument. Les leçons suivantes permettent d'acquérir l'automatisme de cette respiration avec l'instrument et de la rendre naturelle.

Bande dessinée sur des dessins de Georges CRISCI, sur un scénario de Georges DEVIC.

BATTERIE-FANFARE

par Robert Goute

Technique

LE RIGODON (ou Rigaudon)

Danse à 2 temps, de mouvement vif, d'origine provençale, qui apparaît dans les ballets et les suites français à la fin du XVII^e siècle (Cf. dictionnaire Larousse).

Associé à la Diane, le Rigodon paraît pour la première fois en 1803 dans l'ordonnance des tambours et fifres de la Garde Impériale. Curieusement, l'écriture de la Diane n'est pas traitée.

On constate que la ligne rythmique du Rigodon n'est pas celle que nous connaissons. La première partie comporte un roulement d'enchaînement par un R.A. de neuf : donc avec une légère coupure, tandis que la seconde partie présente un dessin rythmique invariable pendant huit mesures. Le Rigodon est basé sur la mesure 2/4.

L'Ordonnance de l'Infanterie (Melchior 1831) dissocie la Diane du Rigodon. Ce dernier disparaît pour ressurgir une nouvelle fois précédé de la Diane sous le titre de « Réveil en Campagne ». Telles sont les diverses parutions du Rigodon dont on explique mal la présence dans une ordonnance militaire alors que l'origine du rythme de base est associée à la danse. D'après des écrits anciens, on sait que le Rigodon se battait pour accompagner la danse du même nom, avant d'être introduit dans l'armée. Ces mêmes écrits expliquent clairement les diverses fonctions du tambour : « *Instrument de communication, d'accompagnement rythmique, capable de soutenir infatigablement le pas de marche ou le pas de danse ou de relayer efficacement les instruments à vent.* »

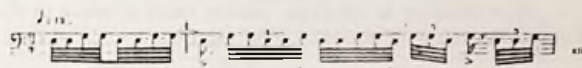
Il est facile d'imaginer qu'à partir du rythme original — celui accompagnant la danse — l'instrumentiste ait été amené à orner certaines valeurs brèves par des roulements, avant d'aboutir au fond roulé sur lequel se détache le thème. Il semble que la progression fut lente, car si l'on observe attentivement les différentes ordonnances qui se sont succédé jusqu'au XIX^e siècle aucune d'entre elles ne propose une batterie à fond sonore (roulée). On note toutefois sous Louis XIV une amorce du fond roulé par la présence de deux groupes; l'un battant le thème, l'autre roulant sans discontinuer.

L'écriture musicale du Rigodon a fait l'objet, en 1954, d'une étude comparative (cf. le Tambour d'Ordonnance, Vol. II, pages 36-37) dont le seul but visait au maintien d'une tradition le plus souvent transmise par voie orale et par conséquent sujette à des interprétations aussi diverses que fantaisistes. Or, d'une écriture ambiguë, débouche naturellement une interprétation approximative qui, bien entendu, nuit à l'homogénéité du groupe.

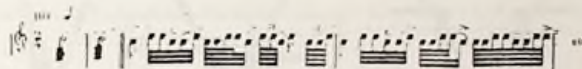
Dans l'enseignement dispensé dans les conservatoires, où généralement on s'applique mieux que partout ailleurs à respecter l'écriture, on parvient à un compromis acceptable, sans toutefois obtenir un style de tradition.

On est frappé par le fait qu'on ait pu instruire des milliers d'élèves en se reportant à une écriture litigieuse, le plus souvent ininterprétable. En comparant les extraits ci-dessous que nous avons tirés des anciennes ordonnances ou des premières méthodes, le lecteur se fera une opinion sur les difficultés rencontrées lorsqu'il s'agit de fixer les modalités d'exécution à partir d'un texte flou.

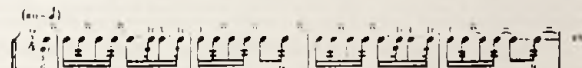
Carnaud Jeune



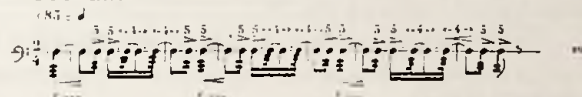
H. Broutin



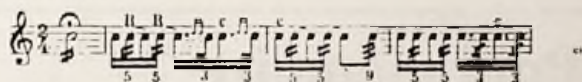
A. Lafond



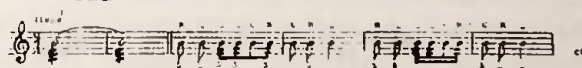
Ch. Gourdin



C. Gaulene



Th. Dureau



Reproduction même partielle interdite.

Conseils pratiques

L'ENTRETIEN DU TAMBOUR

Suite à la réflexion d'un observateur qui s'étonnait de voir l'outil de l'instrumentiste si mal entretenu, l'idée nous est venue de consacrer quelques lignes à des conseils pratiques dont chacun pourra tirer profit.

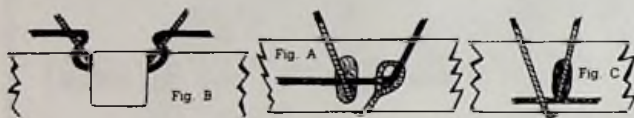
Nous l'avons déjà signalé, en règle générale le Français n'apporte pas tous les soins nécessaires à l'entretien de son instrument. Combien de fois avons-nous vu des fûts non astiqués, des cordages effilochés, des tirants écartelés, des

cercles à la peinture écaillée et des sonorités de casserole par manque de réglage et de soins. Or, chacun doit savoir que le rendement optimal du tambour ne s'obtient qu'en prenant les précautions suivantes :

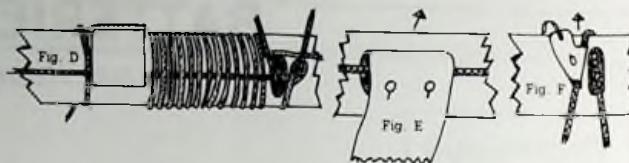
POUR SERRER LA CAISSE :

— La poser à plat sur une surface plane, côté timbre en dessous.

- Saisir un tirant dans chaque main, diamétralement opposés.
- Coulisser modérément ces deux tirants vers le bas, à mi-course.
- Poursuivre la manœuvre en croisant le serrage.
- Vérifier l'égalité de l'encaissement des cercles.
- Procéder à un second tour de serrage en compensant l'encaissement des cercles s'il y a lieu par un serrage plus ou moins fort.
- Après chaque usage, desserrer deux tirants à la fois de 3 à 4 cm, toujours diamétralement opposés.
- Prendre soin de tendre le cordage de temps en temps et selon la façon de faire ci-après :
- La caisse posée à plat, saisir de la main gauche la première branche du cordage après celle de l'épissure, tendre le cordage par pression vers le bas.
- Bloquer le cordage avec le pouce et l'index droit à la hauteur du trou de coulisse du cercle supérieur. Il est préférable de recommencer la manœuvre plusieurs fois plutôt que de vouloir tendre puissamment en une seule fois. Un cordage neuf peut s'allonger de 15 à 20 cm selon le matériau.
- Opérer ainsi de suite jusqu'à l'œillet de l'épissure.
- Pour bloquer le cordage, passer celui-ci entre la branche de l'épissure et le cercle (Fig. A).



- Puis contourner la pièce métallique située en dessous du pontet (Fig. B), poursuivre en glissant la partie du cordage entre les deux branches (Fig. C).
- Pour finir, enrouler le restant du cordage autour de celui tendu qui suit l'épissure (Fig. D).
- La bretelle se fixe sitôt après la pièce métallique (Fig. E).
- La patte d'attache se coulisser sur le retour du cordage à épissure (Fig. F).



Les tirants glissent parfois de leur position. Pour pallier cet inconvénient, passer de la craie ou de la colophane sur les surfaces de frottement.

RÉGLAGE :

Si un phénomène de résonance se produit (on dit que la caisse chante!) placer à l'intérieur du fût une deuxième feutrine (bande de 2 cm environ) sur la peau de timbre.

- Une caisse est bien réglée lorsqu'elle produit un son net aussi bien à la suite d'une frappe « P » que d'une frappe « f ».
- Le timbre — boyau animal torsadé — demande parfois à être étiré. Dans ce cas, abatte le déclencheur, humecter le boyau avec une éponge humide, desserrer les deux vis de blocage de la fixation du timbre, tendre au maximum les boyaux, bloquer les deux vis, replacer le déclencheur en position de tension et visser à fond la vis de réglage. Laisser sécher toute une nuit.

Nous déconseillons de doubler ou tripler le nombre de boyaux. Un seul (aller et retour) suffit pour obtenir une résonance nette, sans grésillement. Nous engageons l'utilisateur à choisir un boyau dont le diamètre est équivalent à la cordé RÉ de contre-basse; le son sera grave comme doit l'être celui du tambour d'ordonnance. Qu'on veuille bien éviter de barder (la ou) les deux peaux de larges bandes de toile dont l'effet le plus efficace est de réduire considérablement la portée du son.

L'ENTRETIEN :

Nettoyer le fût avec un produit adéquat, blanchir ou savonner le cuir blanc du baudrier et des tirants du cordage s'il y a lieu. Nettoyer les peaux avec une éponge légèrement savonnée, passer un liquide aux silicones sur les cercles pour les protéger des effets destructeurs de la pluie et du soleil.

Dernière recommandation! ne jamais transformer un tambour en tabouret.

Pour mémoire

La Bibliothèque de la Confédération Musicale de France vous propose de nombreux ouvrages — musique instrumentale (toutes disciplines), partitions et matériels pour orchestre d'harmonie, orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, batterie-fanfare, musique chorale, etc.

La Bibliothèque est régulièrement approvisionnée avec les nouvelles partitions proposées par les éditeurs.

Elle propose également des ouvrages pédagogiques sur la formation musicale, des traités d'orchestration, histoires de la musique... ainsi que de nombreux enregistrements.

Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, boulevard Magenta à Paris (10^e).

Les services proposés par la Bibliothèque de la Confédération Musicale de France sont gratuits. La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9 h à 17 h 30. S'adresser à la C.M.F. Téléphone : 48 78 39 42.

Répertoire

LE CONCERTINO POUR ACCORDÉON ET PETIT ORCHESTRE D'HARMONIE de Désiré DONDEYNE

Cette œuvre a été écrite en 1962, pour un musicien de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, qui se consacrait à l'accordéon, en plus de ses fonctions d'instrumentiste au sein de l'orchestre, que le compositeur dirigeait à l'époque.

L'orchestre se compose d'instruments d'harmonie avec 13 musiciens ainsi répartis : 2 saxophones altos en mi b - 1 saxophone basse en si b (ad libitum) - 3 trompettes en si b - 3 trombones - 1 contrebasse à cordes - 1 batterie-percussion.

N.B. : Le saxophone basse n'est pas obligé si l'on dispose de la contrebasse à cordes.

Afin que le soliste ne soit pas couvert par l'orchestre, on aura intérêt à amplifier l'accordéon.

L'œuvre commence par un thème (allegro : $\text{♩} = 118$) de caractère rythmique syncopé où l'on fera ressortir les accents :

Handwritten musical score for the first theme. The top staff is labeled 'Acc.' and the bottom staff is labeled '(orch.)'. The music is in 2/4 time and features a syncopated, rhythmic melody with various accents and dynamic markings.

Cette première séquence est répétée plusieurs fois, en passant par diverses tonalités, et se termine calmement par une élimination rythmique très ralentie à l'orchestre (repos sur la dominante de sol majeur).

Handwritten musical score showing the end of the first sequence. The top staff is labeled '(orch.)' and the bottom staff is labeled '(Sax.)'. The music is marked 'rall' and features a gradual deceleration of the rhythm.

Suit un pont d'enchaînement vers le deuxième thème (chiffre 3).

Lent (accordéon et trompettes sourdines).

Handwritten musical score for the second theme. The top staff is labeled 'rit...' and the bottom staff is labeled '(Sax.)'. The music is in 2/4 time and features a slow, expressive melody.

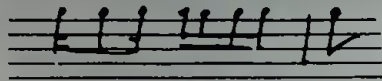
Le deuxième thème se présente (andante espressivo $\text{♩} : 60$) en une mélodie expressive très chantée, à l'accordéon, accompagnée par l'orchestre en soutien harmonique discret :

Handwritten musical score for the second theme. The top staff is labeled 'acc.' and the bottom staff is labeled '(Sol Majeur)'. The music is in 2/4 time and features a slow, expressive melody with a triplet and a sextuplet.

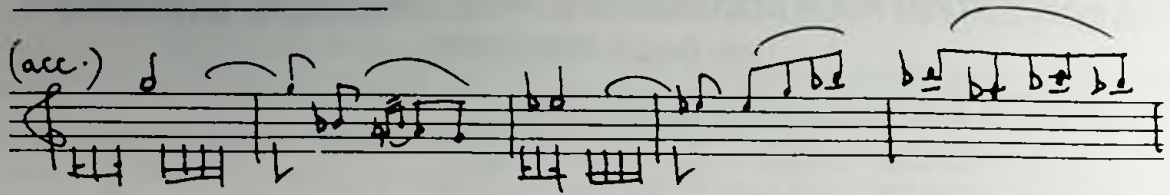
Le deuxième thème termine sur la tonique de sol :

Handwritten musical score showing the final chord of the second theme. The top staff is labeled 'rit...' and the bottom staff is labeled '(Sax.)'. The music is in 2/4 time and features a final chord on the tonic of G major.

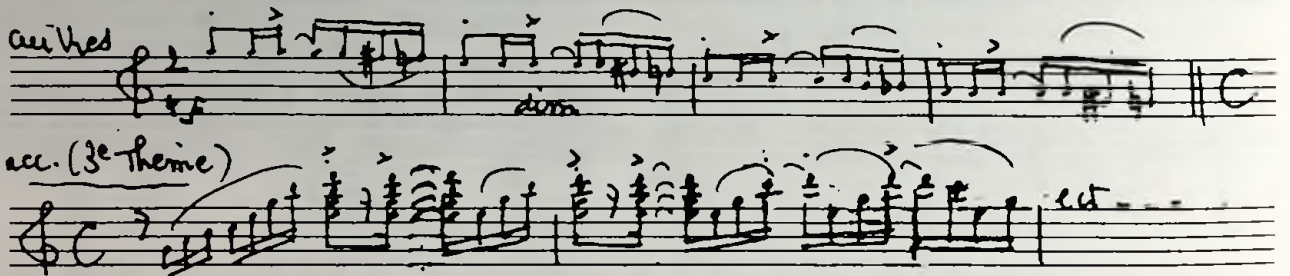
L'orchestre reprend le rythme du 1^{er} thème, sorte de développement de ce thème, passant ensuite à l'accordéon; et le développement s'alternera entre l'orchestre et l'accordéon, par le rythme suivant :



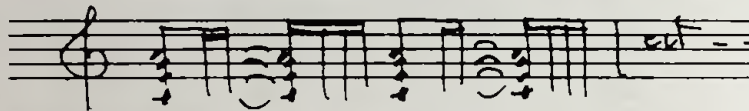
aux trombones, et un thème nouveau à l'accordéon :



Brusquement, les cuivres introduisent un troisième thème, de caractère jazz à l'accordéon (en do majeur) (comme une improvisation).



Ce troisième thème est accompagné par les saxophones dans un continuo rythmique pianissimo :



Il est repris une deuxième fois (par une reprise) après une cassure sur les mesures de 1^{re} fois.

Sur les mesures de 2^e fois le premier thème revient à l'orchestre en progression d'intensité, avant une courte cadence à l'accordéon solo. Après cette cadence, la réexposition du début de l'œuvre se fait plus développée avec allongement des formes rythmiques et mélodiques de l'œuvre, conclue par un allargando en ré majeur.

Le CONCERTINO POUR ACCORDÉON ET PETIT ORCHESTRE D'HARMONIE est édité par CMF-DIFFUSION.

Désiré DONDEYNE

« RÉVOLUTION AUX CHŒURS » ? UN DISQUE ÉVÉNEMENT !

Travelling arrière sur l'un des événements bavrais de l'an passé.

1989 : tandis que toute la France vit au rythme des manifestations commémoratives du Bicentenaire de la Révolution Française, Philippe Langlet réunit exceptionnellement au Havre, trois grandes formations : les Chœurs de l'Armée Rouge, les Chœurs de l'Opéra de Paris, et l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre, soit au total deux cent quarante musiciens : une gageure !

Sous sa direction, ils enregistrent : « Révolution aux Chœurs » : un disque, dont le répertoire d'œuvres composées entre 1790-1795, couvre les années post-révolutionnaires.

Dans le calme qui succède à cette effervescente commémoration, nous découvrons des œuvres originales de notre patrimoine, que l'Histoire a rendu internationales.

La Révolution Française ponctuée par le 14 juillet 1789, a duré encore plusieurs années, et inspiré des compositeurs, qui avaient pour mission d'être les illustrateurs sonores des fêtes civiques. Parmi ces artistes on trouve Gossec, Catel, Méhul, Duvernoy et Gebauer.

La qualité des compositions de ces remarquables artistes, imposait qu'elles sortent de l'ombre en étant interprétées par des formations de haut niveau.

Outre le caractère anecdotique, lié à l'actualité, ce disque possède une véritable valeur historique. Les œuvres exhumées de leur refuge, ont été reconstituées pour l'occasion et adaptées à l'orchestre moderne par Désiré Dondeyne.

« Révolution aux Chœurs » est l'aventure et la rencontre uniques des musiciens de ces trois grandes formations. Ce disque permet d'appréhender la Révolution Française sous un angle nouveau et donne à l'auditeur la possibilité de découvrir des œuvres injustement méconnues.

BON DE COMMANDE A RETOURNER A :
ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA VILLE DU HAVRE
19, rue du Docteur-Richard - 76600 LE HAVRE - Tél. : 35 47 17 22

Je souhaite recevoir :

Musiques de Film CD PRIX : 120 F K7 PRIX : 60 F

Musiques pour le Cirque CD PRIX : 120 F K7 PRIX : 60 F

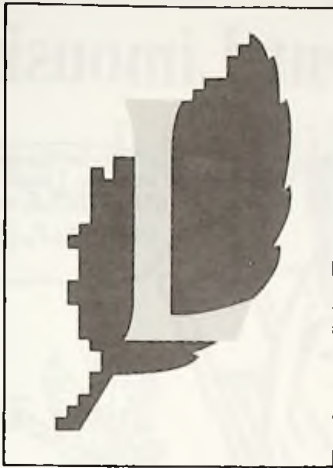
Révolution aux Chœurs CD PRIX : 127 F K7 PRIX : 65 F

NOM _____

ADRESSE _____

Ci-joint, en règlement, un chèque de _____ F

à l'ordre de l'Amicale des Orchestres d'Harmonie de la Ville du Havre



Limousin

Il faudrait de nombreuses pages pour situer l'histoire de nos sociétés musicales en Limousin. Je me cantonnerai donc à vous donner les grandes lignes de notre évolution.

Le 24 mars 1978, après bien des démarches constructives et la bonne compréhension de tous, notre région musicale voyait le jour avec la Haute-Vienne, la Creuse et la Corrèze (précédemment rattachées au Centre).

Si le Limousin ne représente pas, en nombre d'habitants, une région importante, la qualité de vie s'en ressent agréablement.

Nous regroupons à ce jour 53 sociétés musicales en une Fédération régionale étalée sur de longues distances ce qui ne facilite pas toujours les rapports souhaités entre tous.

Un budget restreint ne nous permet pas par ailleurs la réalisation de nos ambitions avec un secrétariat très structuré dans chaque association qui nous permettrait de répondre rapidement à certains besoins plus ou moins exprimés lors de nos différentes rencontres ou même à certaines demandes venues de l'extérieur!

Nous pensons surtout que la vitalité d'une cité dépend de ceux qui la dirigent mais tout autant de ceux qui l'habitent. Aussi avons-nous eu la chance d'être entendus efficacement lors de la constitution de notre Fédération régionale par un jeune Conseil régional qui a contribué financièrement au renouvellement des instruments de nos sociétés. Mais attention, cela ne peut durer que quelques années.

Par ailleurs, nous avons trouvé auprès des Conseils Généraux et des A.D.I.A.M. une compréhension précieuse et nous les en remercions.

La D.R.A.C. et l'A.S.S.E.C.A.R.M. Limousin suivent de très près nos actions et nous apportent une aide intéressante sur tous les plans. Merci à tous. Vous trouverez d'ailleurs dans les pages qui suivent le détail de leurs actions.

Merci enfin à toutes nos sociétés qui nous ont fourni les documents nécessaires pour constituer ce dossier. Je pense qu'ils ne seront pas déçus.

Oui, la musique est devant nous, elle nous dévore et nous envahit tout entiers. Il n'est pas question pour nous de « prendre la vie à reculons »!

*Le Président
Jacques de Chalain*

Quand le Limougeaud devient Limousin...



Dis-moi PAPA
à quoi t'étais
INCAPABLE d'a. faire autre?

Qu'est-ce que
tu fais, j'étais
IMBATTABLE en
TAMBOUR!!!



AHHH! AH!
SANS BLAGUE c'était toi
Pendant au TAMBOUR!!
Quel CHAHUT!!

MAIS il FALLAIT
de tout pour faire
une BATTERIE
ET NOUS... ON SAVAIT
DEFILER!!



SALUT LES MECS
de quoi on cause?

vous avec, la
BATTERIE on fait du
ROCK

vous les démos
du 20^e S^{ie}CLE
ON parle, on parle mais
on oublie la
Note!!

DE LA MUSIQUE DE
L'AN 2000



quel musique
et à quel
ENDroit?

ON EST EN LIMOUSIN
- ON EST PAS NOMBRAY
MAIS on est des
BALAISES!!

3 DEPARTEMENTS
: CREUSE CORREZE -
HTE Vienne - nous
ON EN avait pas
tant, fallait BIEN
FAIRE AVEC



LA TERRE DES ARTS DU FEU

Le département de la Haute-Vienne est l'un des trois départements de la région Limousin. Sa population de 355 000 habitants se répartit pour moitié entre l'agglomération de Limoges et le pays rural. Son chef-lieu est aussi la capitale régionale du Limousin.

La Haute-Vienne est le domaine des Arts du feu. Limoges est connue dans le monde entier pour ses porcelaines dont les premières datent de 1771. Les émaux tiennent également une large place. Le Musée municipal de l'Évêché possède une collection de trois cents pièces du XII^e siècle à l'époque contemporaine.

La Haute-Vienne c'est aussi :

— un créneau plein d'histoire avec le château de Coussac Bonneval, un des plus beaux exemples de l'architecture féodale française; le château de Rochechouard, édifice du XV^e siècle qui se dresse dans un site remarquable;

— des empreintes de granit sacré : l'église du Dorat typiquement limousine, la cathédrale Saint-Étienne de Limoges, joyaux de l'art gothique, les élégantes collégiales de Saint-Léonard et Saint-Yrieix, l'harmonieuse abbatale de Solignac couverte par une file de coupes;

— une réserve hydraulique : les usines hydro-électriques de la vallée de la Mauldre fournissent 50 millions de KWH, le lac de Vassivière et l'usine du Mayet 90 millions, etc.

Dans ce cadre la musique tient une large place. On ne compte plus les festivals et concerts auxquels participent des formations symphoniques, à vent, ensembles d'accordéons, de musique traditionnelle, chorales, ensembles de rock, de jazz... Vingt-huit sociétés adhèrent à l'Union des Sociétés musicales de la Haute-Vienne. L'Union collabore avec l'A.D.I.A.M. Haute-Vienne en organisant des stages d'orchestres d'harmonie et d'orchestres d'accordéons. Elle est représentée à son conseil d'administration et se préoccupe de la



Cliché Ph. Magnoux 1991, Inventaire général S.P.A.D.E.M.

promotion de la culture musicale. Au sein du Comité pédagogique départemental elle participe par son représentant à ses travaux.

Parmi les sociétés adhérentes l'on compte :

- 8 Harmonies (une en Division d'Excellence, trois en 1^{re} Division, une en 3^e Division).
- 8 Fanfares.
- 4 Ensembles d'accordéons (une en 1^{re} Division).
- 2 Variétés.
- 4 Chorales.
- 1 Ensemble de trompes de chasse.
- 1 Ensemble symphonique.

D'autres formations professionnelles et amateurs participent à la vie musicale du département. Les pages suivantes vous en présenteront un panorama non exhaustif.



ASSECARM-LIMOUSIN

Association pour l'Étude et la Coordination des Activités régionales musicales

L'ASSECARM-Limousin a été créée en 1979, à l'initiative de la Direction régionale des affaires culturelles du Limousin dont elle n'était alors qu'un simple prolongement, visant à donner au délégué régional à la Musique (devenu Conseiller pour la Musique et la Danse) des moyens d'action complémentaires. Les activités de l'ASSECARM-Limousin s'articulent autour de trois grands axes :

- la formation des musiciens amateurs ou professionnels et des enseignants;
- la coordination de manifestations d'envergure régionale;
- l'information du public sur les activités musicales proposées en Limousin et au plan national.

LA FORMATION

Le Centre Polyphonique régional

Géré par l'ASSECARM, le centre polyphonique régional a été créé en 1983. La direction artistique en est assurée depuis 1985 par Marc Dufrenne, professeur au C.N.R. de Limoges. Le Centre propose chaque année un programme de cours et stages dans les domaines suivants : technique vocale, formations musicales et vocales associées, direction de chœurs d'adultes ou d'enfants, étude de répertoires. Ces activités s'adressent aux chefs de chœurs, chanteurs (choristes, solistes, artistes de variétés, chanteurs de rock...) ainsi qu'à toutes les personnes qui font un usage professionnel de leur voix (comédiens, enseignants...).

Le Centre polyphonique participe également à la formation continue des personnels de l'Éducation nationale (instituteurs, professeurs d'éducation musicale des lycées et collèges). Des stages de formation spécifiquement destinés à ce public sont organisés en collaboration avec le rectorat de l'académie de Limoges.

Les études de répertoire proposées par le centre ont permis d'aborder au cours des saisons passées, des genres aussi divers que la musique vocale baroque, le grégorien, le negro spiritual, le lied, l'opéra, le jazz vocal.



Le centre polyphonique régional peut également organiser des formations à la demande pour répondre aux besoins plus spécifiques des chorales ou ensembles vocaux de la région. Enfin, il met à la disposition des chorales du Limousin une bibliothèque de partitions pour chœurs d'environ 1 500 titres, couvrant toutes les époques du chant choral, du grégorien à la musique contemporaine.

Le Centre de Formation pour harmonies-fanfares

En 1989, l'ASSECARM a mis en place un centre de Formation destiné aux sociétés musicales de la région (harmonies et fanfares). Sa coordination artistique et pédagogique a été confiée à René Decouais, professeur de saxophone au C.N.R. de Limoges et ancien directeur de l'Harmonie municipale de Limoges.

Plutôt que des stages généraux à inscriptions individuelles, le centre de Formation a choisi de proposer des interventions directes dans les sociétés musicales. Trois sociétés musicales (une dans chacun des trois départements du Limousin) ont été retenues en 1989/1990 pour bénéficier de ce plan de formation. Le même schéma a été repris en 1990/1991 pour trois nouvelles sociétés. Chaque société reçoit environ 75 heures de formation réparties sur l'année scolaire, suivant un plan de travail établi en concertation avec le directeur musical de chacune d'elle. Les intervenants sont recrutés parmi les professeurs des écoles nationales de Musique de chaque département. Deux des sociétés formées au cours de l'année 1989/1990 recevront en 1990/1991 un complément de formation de façon à approfondir le travail déjà accompli.

Il a paru très important que cette formation trouve son prolongement dans une production musicale de bonne qualité : il sera donc proposé à ces cinq sociétés d'étudier en commun quelques pièces nouvelles qui permettront

de donner en fin de saison des concerts les regroupant par deux ou trois. En outre, la Direction régionale des affaires culturelles a passé à M. Éric Durand, compositeur, professeur d'harmonie au C.N.R. de Limoges une commande d'État pour une œuvre pédagogique qui sera étudiée par les harmonies en formation et jouée au cours des concerts de fin d'année scolaire.

Les actions en faveur du rock

En septembre 1989, l'ASSECARM a piloté une « mission rock », première du genre en France. Cette nouvelle action a permis à deux groupes régionaux, *Isidore Ducasse* et *Zombie Lovers* d'effectuer durant une semaine un travail de préparation à la scène, encadrés par des professionnels du son, de l'éclairage, de la scénographie. Le même type de travail a été effectué en septembre 1990 avec deux nouveaux groupes *Phase Pattern* et *Prosody*. Dans les deux cas, la semaine de préparation a été suivie d'une tournée de six concerts en région Limousin. La mission rock a été pour ces groupes un tremplin pour un passage du stade amateur au stade professionnel.

En 1991, l'ASSECARM-Limousin propose aux groupes de rock de la région toute une série d'actions de formation visant à les aider à passer du stade amateur au niveau professionnel telles que des conférences ou stages sur les aspects juridiques, administratifs, fiscaux du spectacle ou des stages d'initiation ou de perfectionnement aux techniques sonores.

Ces activités, de par leur contenu, s'adressent aussi à tous ceux qui pratiquent d'autres genres musicaux.

LA COORDINATION D'ACTIVITÉS MUSICALES

Le Festival « Jazz en Limousin »

En 1989, le Conseil régional du Limousin a confié à l'ASSECARM la



coordination du Festival « Jazz en Limousin ». Cette manifestation, qui se déroule durant tout le mois de novembre et propose plus de 25 concerts présentant toutes les tendances du Jazz, est le plus important festival de jazz en région en dehors de la période d'été.

« Jazz en Limousin » est un festival décentralisé sur toute la région. Du plus petit comité des fêtes rural au plus grand centre culturel urbain, tous les types d'organisateur de concert peuvent y participer. L'ASSECARM offre un service commun à tous : une aide à la programmation, des actions de communication et de publicité, un soutien logistique (éclairage, son, location d'instruments...).

Autres manifestations

Grâce aux contacts permanents qu'entretient le Centre polyphonique avec toutes les chorales ou ensembles vocaux du Limousin, l'ASSECARM a pu participer aux côtés du Printemps Choral Limousin à l'organisation d'une Semaine Limousine du Chant Choral : au total ce sont plus de 3 000 choristes et instrumentistes qui se produiront dans seize villes de la région, chaque concert rassemblant des chorales d'adultes, des chorales scolaires et divers ensembles instrumentaux.

L'INFORMATION

Les Nouvelles musicales du Limousin

Depuis 1986, l'ASSECARM et les trois ADIAM (Associations Départementales pour l'Information et l'Animation Musi-

L'ASSECARM-Limousin : qui fait quoi?

Présidente : Hélène Constans, conseiller régional.

Vice-Président : Cécil Guitart, directeur régional des affaires culturelles.

Trésorier : Jacques Almeras, chargé de mission pour l'action culturelle auprès du recteur de l'académie de Limoges.

Secrétaire général : Catherine Refle, conseiller pour la Musique et la Danse à la DRAC Limousin.

Collège des membres de droit : M. le Préfet de Région, M. le Directeur de la Musique et de la Danse, M. Raymond-Max Aubert, président de l'ADIAM 19, M. André Mavigner, président de l'ADIAM 23, Mme Marie-Françoise Perold-Dumont, présidente de l'ADIAM 87.

Collège des membres élus par l'Assemblée générale : M. Dominique Desmons, chef de chœur, M. Laurent Chassain, directeur d'École de Musique, compositeur, chef de chœur, M. Jacques de Chalain, président de la Fédération régionale des sociétés musicales, M. Henri Deglane, directeur musical du Printemps Choral Limousin et de la Chorale La Chanterie, Mme Isabelle Depret-Bixio, administratrice de l'Ensemble baroque de Limoges, Mme Françoise Etay, association des Musiciens routiniers du Limousin, M. Hervé Faure, chargé des Affaires culturelles à la mairie d'Isle, coprésident du C.A.R.C. et secrétaire d'Info diffusion rock, M. Charles Guillaume, président des J.M.F. du Limousin.

ASSECARM-Limousin, 3, rue Haute-de-la Comédie, 87000 Limoges. Tél. : 55 34 70 70.

cales) de la région publient conjointement « les Nouvelles Musicales du Limousin ». Cet exemple de collaboration entre l'association régionale et les associations départementales d'une même région est unique en France. Tirée à 7 000 exemplaires, cette publication se veut le reflet de la vie musicale de la région, tous genres confondus. Chaque numéro, articulé autour d'un thème principal, présente, de façon détaillée, les principaux événements musicaux. Trois calendriers départementaux fournissent la liste quasi exhaustive des manifestations musicales des deux mois suivants.

Les fichiers

L'ASSECARM effectue un recensement permanent des acteurs de la vie musicale en région Limousin. Ceci permet la constitution de listes qui peuvent être fournies à la demande, tant au grand public qu'aux professionnels : écoles de musique et de danse, associations de diffusion musicale, festivals ou organisateurs ponctuels de concerts, chorales, sociétés musicales, groupes de rock, de jazz... En tant que coordinateur d'un important festival de jazz, l'ASSECARM a constitué un très important fichier d'artistes qui est à la disposition de tous les organisateurs de concerts de jazz, en Limousin ou en dehors de la région.

Correspondance du Centre d'Information du Rock

L'ASSECARM est le correspondant officiel en Limousin du Centre d'information du Rock dont le siège est à la Cité de la Musique de Paris-La Villette. A ce titre, elle diffuse toutes les informations émanant de cet organisme, en particulier les diverses publications (Yaourt, l'Officiel du Rock, les guides professionnels...). Elle centralise également toutes les informations relatives à la musique rock en Limousin afin de les faire parvenir au C.I.R.



MUSIQUE d'ORELLI

de père en fils depuis 1903

**PIANOS - LUTHERIE
INSTRUMENTS A VENT**

NEUF

Gamme la plus complète des meilleures marques

OCCASION

LIBRAIRIE MUSICALE

Place de la République - 68100 MULHOUSE

Tél. : 89 45 22 95

ATELIER D'ENTRETIEN ET RÉPARATION

36 15 CMF


BUFFET
Crampon
PARIS
1846

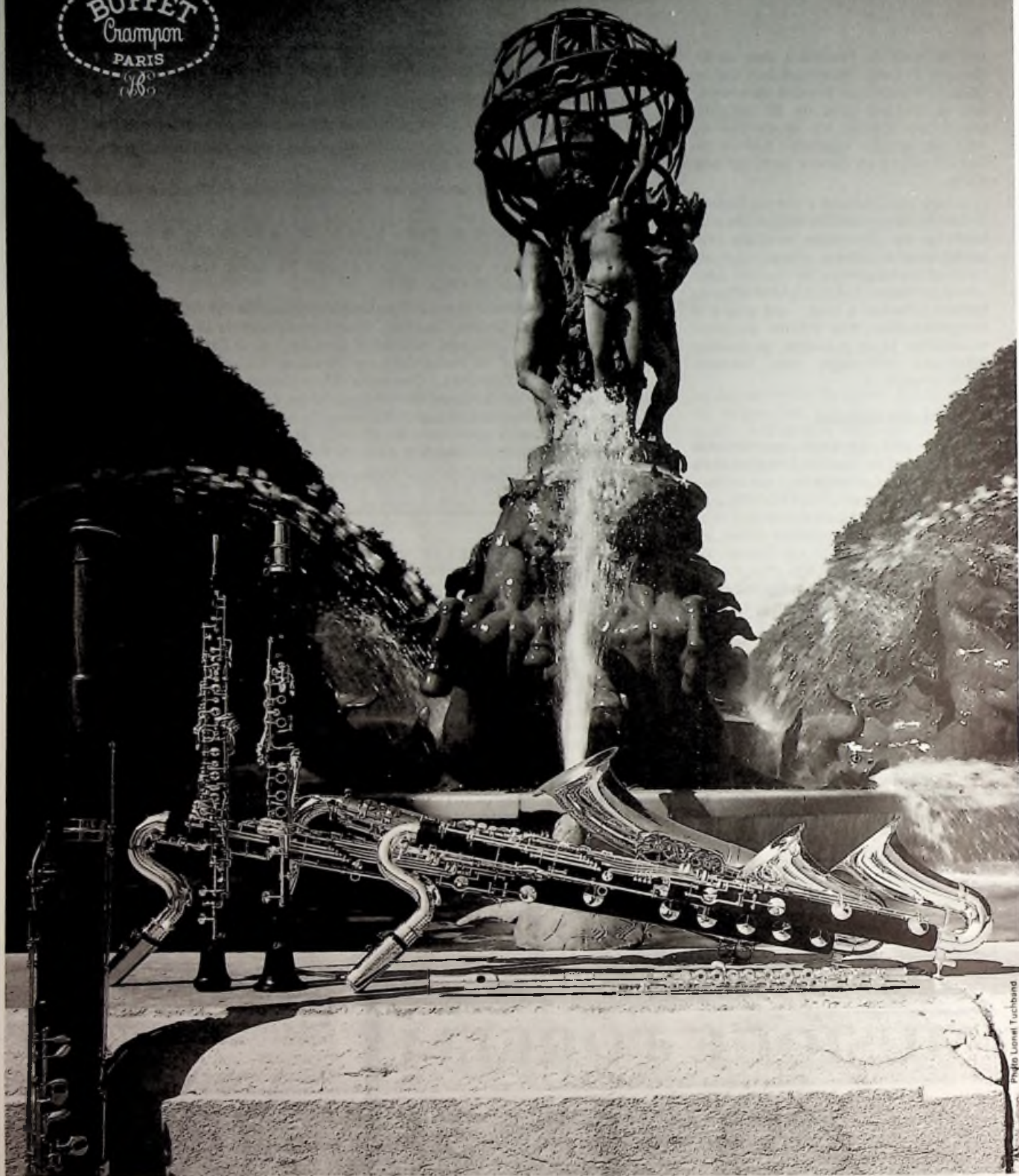


Photo Lionel Tuchband

BUFFET CRAMPON

L'INSTRUMENT DE TOUS LES SUCCÈS

5, RUE MAURICE-BERTEAUX 78200 MANTES-LA-VILLE TÉL (1) 34 77 57 87



CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION

MUSIQUE - ART DRAMATIQUE - DANSE



La musique occupe une place de plus en plus importante dans la vie des français. Les orchestres, les chorales se développent. Le marché du disque, le rôle de la télévision, de la radio, de la presse musicale sont en plein essor. Le C.N.R., dans cet élan, joue son rôle en augmentant et diversifiant ses activités.

En matière d'effectif, tout d'abord, il accueille près de 1 600 élèves et 67 professeurs dont 44 titulaires. Le personnel administratif se compose d'un directeur et d'un directeur-adjoint, de deux conseillers aux études, cinq secrétaires et neuf personnes de service.

L'enseignement se décentralise et six annexes reçoivent les élèves musiciens et danseurs. Des classes à horaire aménagé permettent à plus de 400 enfants d'étudier la musique dans le cadre du temps scolaire (écoles Jules-Ferry et Montmailler, lycée Limosin).

De nouvelles disciplines se créent et se développent : musique traditionnelle, musique baroque (flûte à bec, orgue, clavecin), ensembles instrumentaux, ensemble vocal, disciplines d'érudition (analyse musicale, écoute commentée...). En 1988, s'est ouvert un département de Pédagogie destiné aux étudiants et aux professeurs qui dési-

rent connaître les nouvelles techniques d'enseignement.

L'animation (concerts, auditions, master-class, conférences, stages...) permet d'accueillir un public de plus en plus nombreux au Conservatoire.

Cette contribution au développement de la vie musicale de Limoges est un facteur de première importance et tout à fait spectaculaire. Le Conservatoire travaille en collaboration avec les différentes écoles de musique et associations du département et de la région. Sous l'égide du ministère de la Culture, de l'ADIAM 87 et de la DRAC, une réflexion est actuellement menée afin de parvenir à une meilleure harmonisation des objectifs et des moyens mis en œuvre pour le développement de l'enseignement musical en région Limousin.

A noter :

C.N.R., 9, rue Fitz-James, 87000 Limoges - Tél. : Direction 55 79 71 81 - Administration : 55 45 61 70.

Une réduction de 50 % est accordée aux élèves participant aux activités de l'Union Harmonique Municipale.

structuration de l'enseignement musical en Haute-Vienne en réunissant régulièrement le Comité technique pédagogique départemental sous la présidence de l'inspecteur de la Musique en région.

Les départements et les A.D.I.A.M.

Les départements et les A.D.I.A.M., connus sous les sigles d'A.D.D.I.M., A.D.D.M., A.D.A.M., etc. sont des associations issues de conventions entre le ministère de la Culture et les Conseils généraux. Il en existe une soixantaine en France. Leur directeur fait office de délégué départemental pour la Musique et la Danse. Présidée par le président du Conseil général ou son représentant, l'A.D.I.A.M. donne un avis sur les dossiers « musique » et entretient des liens privilégiés avec la Direction régionale des Affaires culturelles et son conseiller à la Musique et à la Danse.

A.D.I.A.M. Haute-Vienne

Musique à votre service

Depuis sa création, initiative du Conseil général et du ministère de la Culture en 1985, l'A.D.I.A.M. a montré son utilité et son efficacité : elle informe, conseille, prend en compte l'ensemble des problèmes se rapportant à la vie musicale au plan départemental. C'est un carrefour des initiatives et un lieu de concertation entre l'administration, les élus et les responsables musicaux.

Le Festival « Danse Émoi », la Fête de la Musique, le Festival « Musique et Communication » de Rilhac-Rancon, le Festival « Musiques du Monde », le concert « Musique à Rochechouart » organisé pour le Musée d'Art contemporain, les tournées de concerts des chorales et ensembles allemands de Moyenne-Franconie, les concerts de la Route Richard Cœur de Lion, dans tous ces rendez-vous importants,

l'A.D.I.A.M. a apporté sa collaboration.

En 1988, un instrumentarium Baschet a été financé pour les enfants des écoles maternelles. L'A.D.I.A.M. a aussi contribué à mieux faire connaître le jazz en milieu rural. Dans un autre domaine, elle a permis l'organisation d'un concours de composition et de stages à l'attention des élèves des écoles de musique, avec l'Union des Sociétés musicales de la Haute-Vienne et la Confédération musicale de France.

Elle apporte ainsi un large soutien à la tenue des stages de formation : plus de 100 stagiaires pour deux stages, l'un pour l'accordéon et l'autre pour la pratique individuelle et collective des musiciens d'harmonie. Elle facilite aussi la création de chorales dans les villes du département (3 déjà ont été créés en 2 ans).

L'A.D.I.A.M. a également pour mission la coordination du projet de res-

Promotion et coordination : les maîtres mots de son action!

Le Délégué départemental pour la Musique et la Danse exerce une mission de proposition et de conseil auprès des autorités élues et des représentants de l'État en liaison avec le Conseiller régional à la Musique et la Danse de la D.R.A.C. Il assure la promotion des activités musicales en veillant à leur bonne coordination. Soucieux de l'information des élus, des musiciens et de tous les publics concernés par la musique, il dresse un inventaire des formations musicales, des écoles de musique et de danse, et facilite l'adéquation des offres et demandes relatives aux professions musicales.

■ A.D.I.A.M. Haute-Vienne, 41, boulevard Carnot, 87000 Limoges (bureaux) - 43, avenue de la Libération, 87031 Limoges Cedex (adresse postale). Tél. : 55 45 10 18.

L'orchestre symphonique régional du Limousin

L'orchestre symphonique régional de Limoges et du Limousin (O.S.R.L.) est né dans le courant de la saison 87/88. Il est la résultante d'une volonté commune du Conseil régional du Limousin et de la ville de Limoges, de promouvoir dans les trois départements du Limousin (Haute-Vienne, Corrèze, Creuse) la musique symphonique trop longtemps absente de la vie musicale de notre région.

Dans le cadre d'un véritable pluralisme musical le grand répertoire symphonique devait retrouver dans la vie musicale régionale la place légitime qui est la sienne, d'autant que, de toute évidence, c'est ce répertoire qui mobilise le plus large public.

Cette mission fut donc confiée aux musiciens professionnels de notre région dont les meilleurs d'entre eux constituent l'orchestre du Grand Théâtre de Limoges, formation lyrique char-

gée de la saison musicale depuis 1984 donnant régulièrement chaque année des concerts symphoniques dans le cadre de ladite saison.

De plus, il constitue pour les jeunes musiciens qui sortent de notre Conservatoire régional et qui se destinent à la carrière de musicien d'orchestre un tremplin indispensable. En effet, seule une pratique régulière au sein d'une formation d'orchestre peut permettre d'apprendre et d'approfondir ce métier.

L'O.S.R.L. donne actuellement quatre séries de concerts par saison, chaque concert étant joué en général trois fois. En outre, durant l'été des formations réduites sillonnent les villes de moyenne importance de la région afin de diffuser la musique partout où elle peut être reçue.

Ainsi l'ensemble cuivres et percussions, l'ensemble des cordes, puis

maintenant l'octuor de violoncelles, le quatuor à cordes, le trio sont-ils nés de cet orchestre et pour le plus grand bien de la musique.

L'O.S.R.L. malgré sa toute jeune renommée a joué avec un certain nombre de grands solistes internationaux tels que M. André, F. Lodeon, F. Clidat, Y. Boukoff, V. Eresko, P. Amoyal, P. Fontanarosa, etc. Ceux-ci ont apprécié sa qualité, son sérieux, sa disponibilité, son dynamisme et son excellent esprit.

Les perspectives de cet ensemble tendent vers un développement du nombre de prestations en région et hors région. Les créations d'œuvres contemporaines, la réalisation d'un CD, des tournées à l'étranger doivent se concrétiser dans les années futures.

■ Direction, Guy Condette, 48, rue Jean-Jaurès, 87000 Limoges. Tél. : 55 32 34 32.

Le chœur contemporain *Voice formants* de Limoges

Gestes et voix pour 1991

Un tel parcours permettra d'évoluer de la musique primitive à nos jours avec des pièces des plus diverses, profanes ou sacrées et de jouer avec bien des rythmes ou des traditions passés depuis longtemps dans la pulsation de notre vie quotidienne.

Le chœur contemporain *Voice formants* propose avant tout une façon globale d'appréhender l'univers sonore et plus particulièrement vocal. Cette attitude implique donc la rencontre régulière avec les autres partenaires de l'expression artistique : danse, théâtre, etc. Trois rencontres avec des intervenants extérieurs sont d'ores et déjà prévues pour cette année : voix et jazz, voix et théâtre et geste vocal. Sans oublier une formation à la pratique du chant diaphonique.

Les méthodes de travail adoptées dans ce chœur permettent d'y accueillir quiconque a la volonté de participer à un événement original et de qualité, lecteur ou non. Ces derniers bénéficient d'un encadrement spécifique basé sur l'apprentissage vivant et l'entraide au sein du groupe. Les répétitions ont lieu chaque lundi, de 20 h 30 à 22 h 30 à la salle de yoga, 251, avenue Armand-Dutreix. Des séances publiques de jeux musicaux auront lieu régulièrement ces mêmes jours, de 20 h 30 à 21 h 15.

La direction du chœur *Voice formants* est assurée par Laurent Chassain, actuellement directeur de l'École nationale de Musique de la Creuse, en résidence à Guéret.

Après son spectacle « Lisbonne 1989 », créé pour l'exposition « Art feu » entreprise au Portugal, et repris en Limousin où les mélomanes amateurs de voix et de sensations nouvelles purent découvrir un spectacle choral inédit et chaleureux; après également, *la Messe* de Stravinsky donnée en mars 1990 lors de trois concerts prometteurs, le chœur *Voice formants* se propose de reconduire les deux principes qui font son originalité : l'abord d'œuvres de toutes origines et de toutes les époques, a cappella ou avec orchestre, et la réalisation de véritables spectacles modernes où la voix est une des dimen-

sions du corps en mouvement.

Dans le domaine des grandes partitions, le chœur se propose de poursuivre sa rencontre avec Stravinsky à travers la réalisation en avril des célèbres *Noces*, spectacle avec ensemble instrumental, et en association avec un autre chœur régional. Cette fête paysanne russe sera donnée lors de trois concerts dont un hors région, les 20, 21 et 23 avril 1991. La préparation de ce programme sera couplée avec la production d'un spectacle très différent « Musique au Sacré », cheminement par le geste, la voix et la lumière à travers l'expression sonore du « sacré ».



Voice Formants (Photo Le Populaire, nov. 89).



La musique à Saint-Junien

Née en 1970 de la fusion de deux sociétés musicales « l'Espérance » et « l'Avenir », l'Harmonie municipale de Saint-Junien fut placée sous la direction de Jean Jeudi, jeune professeur du conservatoire de Limoges. Sous l'impulsion de son directeur, l'Harmonie abandonne peu à peu son caractère militaire au profit d'une musique de concert et de divertissement.

Parallèlement, les élus municipaux, sous l'impulsion du premier magistrat de la ville, M. Roland Mazoin, soucieux d'encourager et de favoriser le renouveau de la musique, décident de confier à Jean Jeudi la création d'une École municipale de Musique à Saint-Junien.

Aujourd'hui cette école compte près de 300 élèves qui étudient dans 15 disciplines, 16 professeurs assurant l'enseignement et intervenant en milieu scolaire primaire où tous les enfants scolarisés reçoivent une éducation musicale de base. Deux orchestres permettent aux élèves de concrétiser le travail accompli dans les cours : l'orchestre benjamin qui permet au bout d'un an de pratique instrumentale de donner aux jeunes la notion de la musique de groupe, l'orchestre cadet, de 3 à 6 ans d'instrument, qui développe les notions de musicalité et permet l'accès à l'orchestre d'harmonie. A la rentrée prochaine un 3^e orchestre d'harmonie Junior ainsi qu'un orchestre à cordes seront mis en place.

Concert de l'Orchestre Municipal d'harmonie Sainte-Cécile Quatuor trombone de Paris.



L'activité de l'école se poursuit durant l'été. Depuis 1979, en effet, les locaux de la Giboire à l'île d'Oléron reçoivent la colonie musicale. Cette action originale obtient très rapidement auprès de la population locale et estivale un très vif succès, et les concerts lui donnent une solide réputation.

Cinq concours nationaux et internationaux organisés depuis 1980, une montée régulière vers le meilleur niveau musical (actuellement l'orchestre est classé en division d'Excellence), de nombreuses journées de stages offerts aux jeunes limousins et d'ailleurs, une présence constante aux grands moments et de fête de la ville, l'aide matérielle importante de la municipalité font de l'Orchestre municipal d'Harmonie, une institution culturelle à part entière.

Cela nous a tout naturellement obligé à repenser nos statuts pour les mettre en concordance avec la forme de pensée et d'activité nouvelle. En 1989, 19 ans après sa création, l'Harmonie a décidé de se transformer en « Orchestre municipal d'Harmonie » recouvrant en cela sa vocation à produire des concerts de qualité pour un public de connaisseurs mais aussi populaire. Chaque production publique s'accompagne le plus souvent possible de la prestation des orchestres de l'école.

Cette année un 6^e Festival international de Musique d'orchestres d'harmonie se déroulera en mai à Saint-Junien. De son côté la Musique de la cité gâtienne se présentera à un concours national.

L'avenir de la Musique appartient au musicien, il se doit de le dire, il se doit de le construire.



L'orchestre benjamin de l'école de Musique.

L'Union harmonique municipale de Limoges



Concert donné au profit de la Roumanie sous la direction de Silviu Pantiru, ancien directeur de l'Opéra de Bucarest.

Depuis 1947, date à laquelle l'Union harmonique municipale de Limoges fut créée par la fusion de la fanfare de Limoges et l'Harmonie municipale, les présidents successifs Charles Bach, Emmanuel Aymard, René Dussartre, Marcel Denis et les directeurs René Lagorce, Marcel Denis, Henri Chausse, René Decouais, Jean-Pierre Borne, Michel Durand et Philippe Chausse ont aidé, par leur compétence et leur talent, à la destinée de cette société. Aujourd'hui l'U.H.M., composée de 70 membres, est présidée par Henri Chausse et dirigée par Silviu Pantiru.

Depuis plus de quarante ans bien des événements ont marqué la vie de l'U.H.M., classée en 1^{re} Division, 1^{re} section, au sein de la C.M.F. Ce classement a été obtenu au gré des concours de Chabonais, en 1962, des sables d'Olonnes en 1964, de Saint-Georges-de-Didonne en 1957, de Jozzac en 1976, de la Rochelle, de Mâcon et du dernier en date en 1987, Evron. La société qui portait les couleurs de Limoges a sillonné la France (La Bourboule, Strasbourg, Saint-Malo, Perpignan, Béziers, Najac, Rochefort, Aurillac, Paris, Luchan, Auvers, Annecy), mais aussi l'étranger.

Des souvenirs! Les anciens se rappellent : en 1961 fut créée une commission d'examen. Depuis, les élèves de l'école de musique sont interrogés chaque année sur leurs connaissances musicales lors d'examens aujourd'hui organisés par la C.M.F. et la Fédération des

Sociétés musicales du Limousin; en 1962 une souscription fut réalisée par l'U.H.M. en faveur de la création d'une Maison de la Musique à Paris.

Si l'U.H.M. a participé à de nombreux concours, elle est devenue maître dans l'organisation de festivals et concours. 1962 pourrait être le point de départ de cette réputation. C'est à cette date, en effet, que l'U.H.M. recevait les Canards de Gers. En 1985, elle organisait son festival-concours pour lequel 1 200 musiciens s'étaient donnés rendez-vous dans la cité de la porcelaine. En 1987, elle fêta dignement son 40^e anniversaire en donnant, au Grand Théâtre de Limoges, un concert Ravel avec le concours de l'orchestre symphonique régional et de la soliste France Clidat au piano.

Vie intense, donc, au sein de la société phare du Limousin! Et les années qui vont suivre cet anniversaire ne seront pas moins riches en événements musicaux.

En 1989, elle se dotait d'un chef de musique prestigieux, Silviu Pantiru. D'origine roumaine, Silviu Pantiru, âgé de 60 ans, a un passé musical particulièrement dense. Successivement chef de l'orchestre symphonique de la cinématographie de Bucarest, de l'orchestre du Théâtre de la Jeunesse, il dirigea les orchestres des opéras de Bucarest, Constanza, Brachou. Grâce à ses activités pédagogiques et à son expérience de direction, Silviu Pantiru donne aux membres de l'U.H.M. le goût, l'envie de

jouer. L'assiduité aux répétitions est constante. Bref, Silviu Pantiru dirige l'harmonie avec grand talent et le niveau musical de celle-ci est en constant progrès. L'U.H.M. met à profit le métier et l'expérience de son chef pour renforcer ce niveau, en qualité et en nombre d'éléments.

Si 1989 a été une année importante pour l'avenir de l'U.H.M., 1990 fera également date dans l'histoire de la société. En effet, l'U.H.M. a fêté le bimillénaire de la fondation de Limoges. En juin, tout d'abord, elle organisait un week-end musical et populaire. Près de vingt associations musicales locales, trois sociétés musicales régionales (Ambazac, Ussel, Bonnat) donnaient la réplique au 5^e Chasseurs de Périgueux, à l'Amicale des Accordéonistes du Roannais, aux Trompettes de Fontainesur-Saône, aux Fifres roannais, à l'Harmonie fougeraise, à l'Alerte de la Tour du Pin, à la Renaissance de Bourg-en-Bresse, à la Lyre Decazeilloise, à l'Indépendante de Chirassimont, à l'orchestre d'accordéons Jerry Dolane, et à l'Union musicale de Saint-Marcel.

Subventionné par la municipalité de Limoges et avec la collaboration de la fédération régionale, ce festival a été marqué par un concert de gala où la batterie-fanfare de la Garde républicaine et la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ont enthousiasmé les 3 500 spectateurs du Palais des Sports de Limoges, aménagé pour l'occasion par les services municipaux. Un spectacle de plein air fut également assuré par l'ensemble des sociétés musicales participantes, au cours duquel l'escadron motocycliste de la Garde républicaine a présenté un excellent et spectaculaire programme. Le point d'orgue de ce bimillénaire s'est déroulé le 23 novembre dernier au Grand Théâtre de Limoges, rénové depuis septembre, où un grand concert fut offert aux habitants de l'ancien Limovices. L'orchestre symphonique régional et l'Union harmonique municipale, réunis pour la première fois, ont interprété, sous la direction de Guy Condette, directeur du théâtre, l'hymne du bimillénaire *Limoges 2000*. Cette œuvre composée par Silviu Pantiru, directeur de l'U.H.M. a été magistralement interprétée par les 120 musiciens des deux formations. L'œuvre de l'ancien chef de l'Opéra de Bucarest fait appel à un thème roumain sur un rythme de boléro, marquant ainsi l'amitié ressentie par l'auteur pour Limoges et la France, sa terre d'accueil.

L'U.H.M. s'emploie à faire vivre ses sociétaires par la musique en donnant de nombreux concerts extérieurs (Bugeat, Bonnal, Bellac, Ambazac, Rocheschouart, Saint-Junien, etc.), mais aussi toute une ville, dont Saint-Martial garde les portes, par les festivals ou concerts qui ont lieu tous les printemps au centre



culturel Jean-Gagnant, place de la République, haut lieu de rendez-vous et de promenades. Le kiosque du jardin d'Orsay où se produisait en 1962 l'U.H.M. a hélas disparu.

Elle s'active également à faire vivre son école de musique et son orchestre junior grâce au traditionnel concert de Sainte-Cécile en l'église Saint-Pierre. Soixante élèves participent à ces deux activités dirigées par Silviu Pantiru, professeur au C.N.R. de Limoges et par les chargés de cours, élèves ou professeurs au Conservatoire (Sandrine Bois-soux, flûte traversière, Stéphane Laste, Bernadette Balandier, Christine Belair, clarinettes, Cécile Eustache, saxophone, Christelle Pradoux, tambour, Richard Detre, cuivre, Jacques Viala, clairon).

La présence de Silviu Pantiru assure une formation initiale de haute valeur pour la préparation des élèves à l'accès aux classes de C.N.R. et aux examens de la C.M.F., ainsi que le développement des différents types de formations (batteries-fanfars, ensembles juniors, bois et cuivres) et l'accroissement des prestations de diffusion de la musique.

L'orchestre d'harmonie et l'école de musique sont bien évidemment liés : c'est une pépinière indispensable à la richesse musicale d'un pays assurant la formation de base et permettant de détecter la future élite.



Représentation de la Fille du Tambour Major au Grand Théâtre de Limoges.

Certains anciens membres de l'U.H.M. ont embrassé une carrière musicale comme, par exemple, parmi les plus jeunes, Christine Belair (Première Médaille de formation musicale du C.N.R. de Limoges), enseignante au C.N.R., qui assure la codirection de l'orchestre Junior avec Philippe Chausse; ou encore Franck Puccini, trompettiste qui, après avoir eu une médaille d'or en 1982, s'est vu décerner le Prix de la ville de Limoges. Admis au Conservatoire national supérieur de Paris, il obtient à la fin de ses études musicales un 1^{er} Prix

avec félicitations du jury. Lauréat de concours internationaux, il fait partie de l'Ensemble de Cuivres « Epsilon », considéré par Maurice André comme l'un des meilleurs.

Si, par le passé, l'U.H.M. a vécu des moments musicaux intenses, ces événements récents laissent présager un avenir prospère : l'histoire de la société presque cinquantenaire est loin d'être terminée.

Le secrétaire général
J. VIALA

L'Harmonie « Les enfants de Bellac »

Fondée, comme tant d'autres, peu après la Grande Guerre (en 1927 exactement), cette Harmonie doit son nom à cette époque toute imprégnée de la fierté d'avoir remporté la victoire. Surtout constituée à l'origine de cuivres et dotée de quelques tambours et clairons, elle va désormais être un élément actif de l'animation de la cité bellachonne, non sans connaître cependant une série de déclin et de renaissances. Disparue dans la tourmente des années 1939/1945, recréée, dissoute à nouveau, il faudra attendre 1973 pour qu'un de ses anciens responsables, M. Raymond Beineix, rassemble autour de lui quelques passionnés et lui redonne ainsi vie. Il en assurera avec autorité et compétence à la fois la présidence et la direction jusqu'en 1980-81, date à laquelle, devenu Président d'Honneur, il saura s'effacer devant une nouvelle équipe, toujours en place actuellement.

Association jeune donc, si on la compare à de vénérables voisines, parfois plus que centenaires. Cette jeunesse est aussi celle de ses 70 musiciens puisque rares sont ceux qui atteignent la trentaine, ...et très rares ceux qui la dépassent. Tous issus de l'École municipale de Musique, qui leur assure un

enseignement de grande qualité, ils sont tout d'abord intégrés dans l'Harmonie Junior : ayant un ou deux ans de pratique instrumentale individuelle, ils s'initieront ainsi en douceur au travail collectif de l'orchestre. Très vite, ils rejoindront les rangs de la « grande » Harmonie, forte de 50 exécutants, mais également le Jazz Band et les Ensembles de musique de Chambre, cuivres, clarinettes et saxophones. D'ailleurs, dans le souci de marquer le 150^e anniversaire de l'invention d'Adolphe Sax, les 11 saxophonistes (dont le directeur) ont constitué plusieurs ensembles « à géométrie variable », quatuors, quintettes, octuors et travaillent un programme original.

Quant aux activités extérieures, elles sont celles de toutes les formations musicales de ce type. L'année s'organise autour de quatre points forts :

- la fête de Sainte Cécile : concert spirituel au cours de la messe en l'église Notre-Dame de Bellac, suivi d'un banquet familial et convivial;
- le concert annuel où les six formations citées ci-dessus présentent aux Bellachons un programme renouvelé chaque année;
- la soirée-cabaret, plus originale, au

cours de laquelle alternent chansons des années 30, 50, ... et jazz. C'est de loin celle des quatre manifestations qui est la plus suivie et la plus attendue;

- la Fête de la Musique enfin, où, comme il convient, les musiciens descendent dans la rue et investissent les carrefours et les places de la ville.

Bien entendu, ces moments privilégiés n'excluent pas d'autres interventions au service d'autres associations locales comme par exemple l'organisation de séjours à Wassertrüdingen (R.F.A.), ville jumelée avec Bellac, pour trois journées de musique non-stop (ou presque) avec les orchestres locaux, de concerts gratuits dans les bourgs des alentours, etc.

L'Harmonie participe également de façon régulière aux concours de la Confédération Musicale de France, où elle se présente en Première Division depuis maintenant quatre ans. Compte tenu, entre autres, du renouvellement relativement rapide de ses membres (quand on a le bac, on part), elle ne peut guère espérer aller au-delà et se satisfait donc modestement de ce niveau.

Une fructueuse collaboration de tous les instants unit l'Harmonie à l'École

municipale de Musique : Guy Préveyard, directeur de cette dernière est également directeur de l'Harmonie et les différents professeurs sont des membres à part entière de l'Association, responsables de pupitre chacun dans sa spécialité. Si l'on ajoute qu'une vingtaine de ses musiciens poursuivent parallèlement des études au C.N.R. de Limoges, on comprendra pourquoi, fort modestement classée en 1981, l'Harmonie est parvenue rapidement à améliorer son niveau. Jouissant du soutien total de la municipalité, bien intégrés dans la cité, « Les Enfants de Bellac » envisagent l'avenir avec l'optimisme de leur jeunesse.

■ « Les Enfants de Bellac », président : François Guyot; Directeur : Guy Préveyard.



Les enfants de Bellac.

Société musicale « Les enfants du Dorat »

Cité de caractère de 2 400 habitants située au cœur de la Basse-Marche, ancienne province dont elle fut la capitale, la ville du Dorat est très fière de sa Société musicale. Celle-ci, fondée le 14 juillet 1870 sous le nom de Sainte-Cécile, fut rapidement dénommée « les Enfants du Dorat ».

Jusqu'en 1984, la société fonctionne uniquement grâce au bénévolat. Ses directeurs successifs (les trois derniers furent : Léonce Bonneau, Jean Léger et Fernand Fritsch) assumèrent une double fonction : la direction de l'Harmonie

et l'éducation de tous les élèves de l'École de Musique avec l'aide de quelques musiciens dévoués.

Compte tenu des bons résultats enregistrés, la commune du Dorat décida, au cours de l'année 1985, de donner à la Société musicale les moyens de franchir une étape importante dans sa recherche de la qualité en s'attachant les services de professionnels.

C'est donc sous l'impulsion de son président Claude Laguzet, que l'école, forte d'une cinquantaine d'élèves fut structurée avec cinq professeurs dont

un directeur, Yves Grangean, qui prit également la direction de l'Harmonie.

Grâce à son expérience et à ses compétences, l'orchestre réalisa des progrès très importants dans tous les domaines à travers un répertoire enrichi. Ces progrès se concrétisèrent tout d'abord en 1988 lors du Concours de Saint-Junien puisqu'il obtint son classement en Deuxième Division. Un second palier fut franchi en juin 1990 à l'occasion de sa participation au Concours de Trélazé : l'orchestre y obtint, en effet, son classement en Première Division avec la meilleure note du Concours, toutes catégories confondues, et se vit récompensé par une moisson de trophées.

Cet ensemble, formé en très grande majorité de jeunes musiciens, vit ainsi gratifié le travail fourni au sein de la société au cours de ces dernières années tant au niveau de l'Orchestre qu'à celui de l'École, pépinière de l'Harmonie. Heureux hasard, cette année de succès coïncide avec le cent vingtième anniversaire de la création de la Société. Cette année marque également la fin d'une étape de cette longue histoire puisque Yves Grangean, son directeur, à titre transitoire, a décidé de transmettre sa baguette à une jeune enseignante de l'École de Musique, Françoise Martin, également professeur de saxophone au C.N.R. Un nouvel épisode commence donc sous le signe de la jeunesse et du dynamisme, gages de progrès et de réussite dans tous les domaines. Une des caractéristiques des « Enfants du Dorat » est d'avoir su conserver sa polyvalence traditionnelle qui lui permet de se distinguer avec autant de bonheur en concert que lors de défilés, ou de processions, et ceci grâce à la qualité de leurs prestations mais également à celle de leurs costumes.



Aux Ostensions du Dorat.



L'Union musicale de Saint-Yrieix-la-Perche

L'Union Musicale, créée en 1871, est la plus ancienne association de la cité Arédiennaise. Comme toutes les sociétés, elle a connu des difficultés, mais aussi et surtout des heures de gloire, partagées avec ses dirigeants, ses musiciens et les habitants de Saint-Yrieix-la-Perche.

En 1981, M. Duquesne ayant dû quitter, pour raisons de santé, ses fonctions de directeur, le président, M. Jean-Pierre Fabregue, fait appel à un jeune professeur, en poste depuis un an à l'école de musique, M. Patrice Brisson. Dès lors, la priorité pour le nouveau directeur fut de convaincre les autorités locales de la nécessité de créer, au sein de l'école municipale de musique, des classes d'instruments à vent enseignées par des « spécialistes ». Deux ans plus tard, l'école municipale de musique comptait, en plus de classes de piano, guitare, et violon, des classes de : flûte, trompette, clarinette, saxophone, la classe de trombone tuba étant dispensée par Patrice Brisson.

Dans le même temps, la volonté et le dévouement du nouveau directeur donnent naissance à l'harmonie junior de l'école de musique, forte de 30 jeunes élèves. En octobre 1984, les 30 jeunes musiciens, encadrés par leurs professeurs, viennent « gonfler » les rangs de l'Union Musicale. La même année, l'harmonie cadette est née, comptant 12 plus jeunes élèves désireux de suivre les traces de leurs aînés.

Les années sont passées, les élèves ont grandi, mûri, ils sont devenus les soutiens musicaux de l'Union Musicale. Parmi eux, certains sont déjà partis ou partiront bientôt, appelés ailleurs par la préparation de leur avenir professionnel.

L'Union Musicale, pilier des activités culturelles de la cité, participe et collabore à de nombreuses manifestations avec les différentes associations locales. Depuis trois ans, l'A.D.I.A.M. Haute-Vienne et l'U.D.S.M. Haute-Vienne, organisent à Saint-Yrieix, un stage d'orchestre d'harmonie. Ce stage est proposé aux élèves des écoles de musique et des harmonies de la région. L'encadrement, placé sous la direction de Patrice Brisson, est assuré par des professeurs des écoles de musique du département et du C.N.R. de Limoges.

En plus de son intérêt artistique, la société de musique est une école pratique, accessible à tous et créant de précieux liens entre les gens, différents par l'âge, leur milieu professionnel et social.



L'Union Musicale de Bessines

L'Union Musicale de Bessines est une centenaire qui se porte bien : elle a, en effet, soufflé ses cent bougies en septembre 1989. Rebaptisée « Banda de Bessines » il y a une quinzaine d'années, cette société comprend 45 musiciens (batterie, clarinettes, saxophones, trompettes, cornets, trombones, basses, barytons) sous la direction de Michel Durand. Son répertoire est très varié, allant des sambas brésiliennes aux paso-dobles, en passant par le jazz et les folklores tyroliens et espagnols.

La Banda de Bessines se produit à travers toute la France (plus de quarante sorties par an), et a animé les plus grands carnivals du pays (Vitré, Cholet, Fécamp, Vierzon, Chalon-sur-Saône, Quimperlé, Apt, Digne-les-Bains, Montrouge, etc.). Elle a aussi participé aux festivals de Bandas (Saint-Céré, Bordeaux, Pessac, Lormont, Rochechouart, Guéret, etc.) et a remporté en 1988 et 1989 le championnat de France des Bandas à Condom dans le Gers (c'était la première fois que le trophée de champion de France dépassait la Garonne!). L'objectif 1991 du président Daniel Cacaud est de reconquérir ce titre en mai prochain et peut-être de viser le podium européen : les morceaux préparés tous les vendredis soir, pour le podium musical de Condom, peuvent le laisser penser. Au mois de septembre dernier, la Banda a sorti son second 33 tours, cinq ans après le premier. Cet enregistrement comporte une douzaine des plus grands succès de la société bessinaude.

Dans la région, la Banda est surtout connue pour ses prestations au côté de l'équipe de basket du C.S.P. Limoges : en effet, depuis 10 ans, les bessinauds

sont au bord du terrain et ont connu tous les succès européens du C.S.P. (Padoue, Grenoble, Saragosse).

Ils espèrent être de la partie à Bercy en mai 1991. A Bessines, on pense aussi à l'avenir : depuis quatre ans, la Banda possède un orchestre Junior, composé d'une trentaine de jeunes issus de l'école du Syndicat intercommunal de Feytiat qui, sous la direction de Michel Durand, répètent tous les vendredis soirs de 19 heures à 20 h 30. Cet ensemble a déjà animé de nombreux arbres de Noël, fêtes scolaires, fêtes locales et espère bien se faire connaître à travers tout le département. A chaque vacances a lieu un stage qui permet aux jeunes de répéter matin et soir et d'acquiescer les bases de l'orchestre, tout en leur laissant le loisir de profiter l'après-midi des joies de l'étang, du gymnase ou des jeux de sociétés. De plus, pour les vacances de Pâques, la Banda organisera un stage du 2 au 4 mai avec tous les enfants des orchestres juniors de Limoges, du Palais-sur-Vienne et de Bessines, en espérant que d'autres jeunes de sociétés du département viennent les rejoindre : ils seront les bienvenus ! Une tournée des plages au mois de juillet est également prévue dans la région d'Arcachon. En attendant, l'année 1991 commence à se profiler à l'horizon et est déjà bien remplie pour la Banda qui a conclu plus de vingt sorties notamment en Bretagne, en Aveyron, en Vendée et dans le Gers. Peut-être verra-t-on aussi les musiciens de Bessines à la Feria de Nîmes !

■ Pour tout renseignement, s'adresser à : Jean-Louis Cacaud, 20, rue Giraudoux, 87250 Bessières. Tél. : 55 76 11 42.

La Fanfare de Saint-Germain-les-Belles



La fanfare de Saint-Germain-les-Belles a été fondée en 1899. Autre époque. La majeure partie des instruments nécessaires à cette formation a été payée par le professeur Arsène d'Arsonval. A l'heure actuelle, il ne subsiste de tous ces instruments qu'une grosse basse que la société garde en souvenir de cet illustre bienfaiteur.

Au cours des années les musiciens, recrutés dans le milieu rural et formés par les aînés, ont contribué à la renommée de cet ensemble. Malheureusement, les temps ont bien changé et la désertification des campagnes pose et continuera à poser d'énormes problèmes de recrutement. Quant à la formation, il n'est guère possible d'envisager la création d'une quelconque école de musique cantonale, un récent sondage effectué dans les milieux scolaires n'ayant donné qu'un triste résultat. Les rares jeunes de nos communes ne sont guère intéressés par la Musique. c'est bien dommage!

Actuellement, notre petite formation composée de 27 membres, jeunes et moins jeunes, anime avec beaucoup de plaisir les manifestations locales (fêtes - cérémonies). Son activité déborde parfois le plan communal, voire cantonal, pour porter dans les fêtes rurales, la note musicale qui réjouit les populations.

Ces résultats sont obtenus grâce au dévouement et aux sacrifices consentis par nos musiciens. Il est pénible parfois, après une dure journée de labeur dans les champs ou à l'usine, de se retrouver, entre amis à la répétition : c'est bien là que triomphent le bénévolat, la camaraderie et la musique.

L'Union Musicale de Saint-Léonard

Suite à un vœu de la population la première fanfare est née le 29 août 1880 par délibération du conseil municipal avec inscription d'une somme de 1 000 F au budget. Cette fanfare municipale fut primée à de nombreux concours : Bourgneuf 23 en 1888, puis Tulle en 1902, Pantin en 1907, La Rochelle en 1903 et 1912. Mais la guerre avec les pertes qu'elle entraîna dans la jeunesse, engloutit dans la tourmente la société qui ne put reprendre ses activités en 1918.

Il faudra attendre le 22 septembre 1922 pour voir créée la formation actuelle qui prend le titre d'Union Musicale sous la direction de M. Ravaille. Lui succéderont MM. Renaud et Doumère,

avant l'arrivée de M. Basin qui présidera pendant quarante années à sa destinée. Pendant cette période la société participera à des concours internationaux dont celui de Toulouse en 1924, d'Aurillac en 1926, de Vichy en 1929, etc. Suivra ensuite une période de hauts et de bas. En 1967, la société, alors en difficulté, se voit insuffler un sang nouveau, grâce à un jeune professeur, Jacques Ruaud, et connaîtra un certain succès. Notons certains des moments importants de son histoire : en 1969, un festival de musique est organisé avec la participation des Alsaciens de Drusenheim, réfugiés à Saint-Léonard trente années plus tôt; l'année suivante, ce sera le retour et le premier voyage en Alsace qui laissera des souvenirs inoubliables; la société participe en 1973 à la réalisation du film de télévision *Le Pain noir* qui retrace la vie en Limousin au début du siècle. Mais de nouvelles difficultés apparaissent en 1979 : un jeune musicien J.-C. Gabaud, succède à J. Ruaud, une école de musique est créée, mais alors que tout semble aller pour le mieux un désaccord survient entre les membres du bureau et le chef qui conduira celui-ci à démissionner. Michel Ducher assurera l'intérim jusqu'à l'assemblée générale de 1987 où il sera désigné pour prendre la direction.

Depuis cette date, grâce à une très bonne ambiance la société va de l'avant, les répétitions sont bien suivies par les 34 musiciens. André Habeillon assure le recrutement et la formation des jeunes avec le perfectionnement de l'école de musique. La société participe aux diverses manifestations locales et anime de nombreuses fêtes dans la région. En récompense un voyage de trois jours est organisé tous les deux ans dans diverses régions de France. L'Union Musicale n'oublie pas Sainte-Cécile, sa sainte patronne qu'elle honore chaque année en la Collégiale par un concert de circonstance qui a ob-





tenu un accueil très chaleureux en 1990.

L'état d'esprit qui règne au sein de cette grande famille permet d'envisager un avenir assez serein autour du président Claude Ducher et des membres du bureau. A noter que si la société a 110 ans et la médaille du centenaire, le trésorier actuel Jean Patelout a reçu en 1989 la médaille des vétérans. Depuis 50 ans, celui-ci assure avec dévouement tous les services : un exemple à suivre.

Harmonie Municipale d'Ambazac

La Fanfare fut créée en 1975 à l'initiative de la municipalité. Elle vit le jour en 1976 grâce aux efforts d'une poignée de bénévoles. Elle fit ses premières apparitions en public lors des cérémonies (8 mai et 11 novembre) et fêtes locales. Forte d'une trentaine d'éléments elle participa ensuite aux fêtes de la région, puis au fil des années, on la retrouva dans les grandes manifestations. Quand l'effectif atteignit la quarantaine, le nombre ne faisant pas la valeur, on décida de former les musiciens. Des difficultés entraînèrent un changement de chef.

— Les cours de solfège et instrument permettant d'améliorer la qualité de la musique, notre société se plaça par la suite parmi les bons niveaux et participa à tous genres de manifestations.

— En 1989-1990, elle bénéficia des stages ASSECARM, reconduits en 1990-1991 sous une autre forme. Une école de Musique Municipale vient de voir le jour dont le but est de former les élèves et de renforcer la société dans les années à venir.

Au 1^{er} janvier 1991, la Fanfare est devenue « L'Harmonie Municipale d'Ambazac », son effectif actuel est de 30 musiciens, dirigés par M. Alain Dextet, chef de Musique depuis fin 1983.

La Lyre de Châteauneuf-la-Forêt



La Lyre de Châteauneuf-la-Forêt a été créée en 1968 pour essayer de dynamiser une petite localité de Haute-Vienne où les activités étaient, à l'époque, peu nombreuses. De ses trois fondateurs, seul M. Mathou, son président, est encore actif au sein de la société. Quant aux participants de l'époque, seulement deux font encore partie de la Lyre : M. Boyer, son actuel directeur musical et M. Madieux, son adjoint. Nombre de musiciens d'alors ont dû arrêter, la plupart, pour raison professionnelle, leur emploi les amenant à partir loin de Châteauneuf-la-Forêt.

Petit à petit la société, par ses efforts au niveau de la formation, a pu arriver à un niveau musical qui n'a rien à envier à des ensembles plus « professionnels ». Les musiciens qui composent la Lyre vivent sur le canton ou sur des cantons avoisinants; leur âge varie de 10 à 70 ans et cette disparité contribue

à conserver un esprit jeune à la société.

Chaque année, la Lyre de Châteauneuf-la-Forêt assure de nombreuses prestations tant en que hors Limousin. On peut citer au hasard de ses déplacements : Argenteuil; la fête du muguet à Rambouillet; la fête des tulipes à La Tranche-sur-Mer; Tours; Vibraye (Sarthe); le carnaval des enfants à Vierzon; le Lardin-Saint-Lazare (Dordogne); Objat (Corrèze); la fête de la viande à Saint-Léonard-de-Noblat (promotion de la viande limousine); le carnaval de Limoges; Coussac-Bonneval (Haute-Vienne), etc.

La Lyre, forte de ses quelque 45 musiciens, sait s'adapter à toutes les situations et peut aller du style banda à la formation plus classique d'une harmonie, style qu'elle affectionne pour la célébration, emplie de sérénité, de sa patronne sainte Cécile. Elle arrive donc à satisfaire son interlocuteur par son répertoire varié et sait se faire apprécier tant pour cela que pour la bonne humeur qui se dégage de son groupe.

Mais elle possède aussi des qualités d'organisation comme en témoigne ce festival de musique, mis sur pied pour son 20^e anniversaire, au cours d'un week-end de juillet 1988. A cet effet, la Lyre avait à l'affiche des groupes folkloriques, des sociétés musicales du Limousin, mais également des groupes d'autres régions de France.

Pour ce qui est de la saison 91, la Lyre de Châteauneuf-la-Forêt, très sollicitée, va devoir refuser des déplacements qu'elle espère bien un jour pouvoir effectuer. En effet, elle essaie toujours de satisfaire chacun dans la mesure de ses possibilités et de son calendrier pour l'année en cours ou les années suivantes.



L'Étoile Bleue de Saint-Junien

Fondée en 1922, l'Étoile Bleue de Saint-Junien est une des plus anciennes sociétés de notre ville.

Actuellement, ce groupe musical est composé de 37 musiciens bénévoles qui accordent à la musique une grande partie de leur temps libre. Depuis 1988, ils sont très sollicités par les comités des fêtes de différentes villes du département et d'ailleurs. Cette année l'Étoile Bleue a effectué 34 animations en tous genres : corsos fleuris, carnaval, foires, etc.

Les répétitions qui ont lieu tous les vendredis soirs se sont déroulées pratiquement sans interruption en 1990. Notre fanfare a pu ainsi s'orienter vers un style de Banda, tout en gardant sa propre identité. Il existe également une mini-école de musique qui pratique le samedi l'initiation des enfants à la lecture musicale.



Le responsable et chef de la formation est Frédéric Dorcet, le responsable des percussions Alain Puygrenier. L'encadrement du solfège débutants est assuré par Georges Pulgas, Gaston Frouart et Marcel Nouhaud.

La Châtelaine de Rochechouart

Créée en avril 1986, grâce à la volonté farouche de 15 fervents amateurs de musique, la Châtelaine compte actuellement 34 musiciens dans ses rangs et 17 élèves sur les bancs de son école.

Le style de musique pratiqué sort de l'ordinaire puisqu'il est orienté uniquement vers la variété, destiné à faire l'animation de fêtes, corsos fleuris, carnivals, etc.

Le groupe a effectué, après une progression constante de ses effectifs et de son répertoire, 38 prestations en

1990, parcourant 12 000 km, se déplaçant sur plusieurs départements ainsi qu'à l'étranger. C'est au cours de ces déplacements que les ambassadeurs Rochechouartais ont obtenu le trophée de la ville de Dalhem (Belgique) lors de leur Festival international des 3, 4, 5 août 1990.

Pour les Châtelains, Musique et Plaisir ne font qu'un!

■ *Pour tout renseignement, contacter M. Serge Clavaud, 3, rue Lagarde, 87200 St Junien.*



La Société Harmonique du Palais-sur-Vienne

Née en 1936, sous le nom de « Fanfare du Palais », notre société a à cœur de défendre les traditions musicales dans notre commune et au-delà de celle-ci.

La société axe son travail sur la musique d'harmonie, ce qui permet d'aborder des genres très divers : Canon de Pachelbel ou Boogie-Woogie, folklore ou musiques de film. La variété est adaptée aux goûts actuels du public et des musiciens.

Deux ensembles répètent tous les samedis. Un orchestre junior qui a maintenant une pratique et un répertoire intéressant; ces jeunes musiciens, âgés de 13 à 19 ans, au nombre d'une trentaine, travaillent ensemble depuis 4 ans sous la conduite de leurs chefs Daniel Raymondie et Bruno Peyraud. L'orchestre cadet (une vingtaine d'éléments) a pour but la formation et l'intégration à l'orchestre junior et travaille depuis deux ans avec Michel Durand.

Les répétitions ont lieu tous les samedis au Pavillon Lily Laskine (à côté de la mairie) de 18 heures à 19 h 30.

■ *Pour tout renseignement, prendre contact avec M. Bardoulaud, tél. : 55 35 20 92, M. Raymondie, tél. : 55 32 38 82.*

PROMENADE A TRAVERS NOS REGIONS

Ces articles sont publiés sous la responsabilité de nos vingt-trois fédérations régionales.

Nous vous rappelons qu'aucun article ne sera

inséré dans cette rubrique s'il ne nous est pas parvenu revêtu de la signature du Président de la Fédération Régionale.



Aquitaine

Gironde

Les musiciens de Lesparre en Bavière.

Du 31 octobre au 4 novembre, les musiciens de Lesparre ont été les ambassadeurs de la musique Médocaine en Bavière.

Quel accueil! Deux jours de détente, de visites et de promenades les attendaient. Leur secrétaire Mme Gonzalez, professeur d'Allemand au collège avait tout préparé et tout prévu; le château merveilleux du roi Louis II, perché sur son piton rocheux, Neuschwanstein, le lac de Forgensee, la petite ville de Fussen sur le Lech, affluent du Danube, et enfin le bourg de Nesselwang virent les Lesparriens déambuler et observer.

Les deux premières soirées se passèrent en compagnie de leurs hôtes : le groupe des Seeger Musikanten.

Une quarantaine de nos musiciens et accompagnants découvrirent la vie dans les familles allemandes. Tous les invités ont apprécié l'hospitalité chaleu-

reuse de leurs hôtes de l'Allgau. Une vingtaine de jeunes étaient hébergés à l'auberge de l'Ours et à la « maison de campagne pour scolaire » de Ruckholz.

L'après-midi du 3 novembre fut consacré à la mise en place et à une répétition de l'Harmonie dans la Alpspitzhalle de Nesselwang (salle du sommet des Alpes) très élégante, très moderne, très bien agencée et confortable.

Dès 19 h 30, danseurs italiens, joueurs de cors des Alpes, danseurs et jodlers tyroliens, musiciens-chanteurs : les Seeger Musikanten, harmonie de Seeg, de Ruckholz, de Lesparre (représentant la France et la région du Médoc) plus de 200 participants offraient à une salle archicomble un spectacle de qualité : plusieurs « nations » représentées et tous les styles de musique évoqués. L'Harmonie de Lesparre avait proposé des morceaux tels que *Espana* de Chabrier, *Western* de Fromin, *Beguine The Beguine*, *La Dernière Valse*, *l'Arlésienne* de Bizet et de nombreux paso-doble pour rappeler sa situation géographique méridionale. L'Harmonie était dirigée par son chef M. Maurice Mau.

Ce festival de musique commémorait le vingtième anniversaire de la fondation du groupe des Seeger Musikanten. Nos jeunes musiciens montèrent sur scène offrir aux jeunes musiciens de S.E.E.G. des cadeaux : albums sur la région de Lesparre, albums d'étiquettes prestigieuses de nos crus, et suprême cadeau, une barrique de vin du Médoc.

Après des adieux touchants, vers 24 heures, les Français reprirent le chemin du retour, promettant à leur tour d'accueillir en Gironde ces amis allemands qui les avaient si bien reçus.

Centre

Congrès fédéral de la F.R.M. Centre

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue à Orléans, le dimanche 21 octobre 1990, dans les locaux du Conservatoire.

A la tribune avaient pris place : M. Jack Hurier, président, assisté de Mmes Fargas, trésorière et Castelain, secrétaire, et M. Duchet, président de l'U.D. du Cher, et directeur du centre de vacances de La Rochelle.

Des personnalités ont assisté aux travaux de ce congrès : M. Maurice Adam, 1^{er} vice-président de la Confédération Musivale de France, représentant M. Petit, M. Jean-Pierre Seguin, directeur du Conservatoire National de Région de Tours, M. Rigaud, inspecteur principal à la direction régionale de Jeunesse et Sports, M. Yves Carreau, vice-président délégué du Conseil général du Loiret, et M. Laballestrier, délégué de la SACEM.

Le président Hurier ouvre la séance. Dans son allocution, il insiste sur l'importance du développement de la Musique amateur : « (...) cet amateurisme est souvent mal ressenti par certains professionnels qui, pourtant, sans nos associations, pourraient, si la vie associative se dégradait, très vite se retrouver sans situation. C'est pourquoi il est nécessaire que les professeurs, les directeurs qui enseignent dans nos éco-



Concert de l'Harmonie de Lesparre en Bavière.



les aient l'esprit associatif. C'est leur rôle d'en être les défenseurs, les promoteurs, les représentants et de participer à part entière à la vie des sociétés musicales. Voilà pourquoi la Fédération doit rester le lien le plus solide, entre nos sociétés et écoles. Elle doit être un monument solide, avec ses valeurs, sa solidarité, sa volonté, sa liberté d'entreprendre (...). »

Et il conclut par un rappel : « La notion de solidarité qui a présidé à la création de notre Fédération est toujours vivante, et les liens qui unissent nos unions départementales, tissés à travers des années d'efforts et de soutien mutuels doivent rester plus forts que jamais ».

Puis, après l'approbation à l'unanimité du rapport du Congrès 1989, Véronique Castelain, secrétaire générale, prend la parole pour la lecture du rapport moral.

Elle présente M. Raoul Chaussard, président de l'Union départementale du Loiret depuis le 21 septembre dernier.

Cette année, la F.M.R.C. compte 436 écoles et sociétés affiliées, réparties ainsi :

Cher : 61; Eure-et-Loir : 50; Indre : 36; Indre-et-Loire : 105; Loir-et-Cher : 79; Loiret : 106.

Elle est bien représentée, au sein de la C.M.F., par le président qui fait partie du conseil d'administration, et des 6 commissions suivantes : administrative, orchestre d'harmonie, batterie fanfare, formation musicale, hautbois, big band.

Au congrès national de Strasbourg, 7 administrateurs ont représenté notre Fédération.

En 1991, l'Assemblée générale aura lieu à Hyères, et en 1992 en Guadeloupe.

La F.M.R.C. allouera, pour ses représentants, une somme identique à celle d'un congrès se déroulant en Métropole. Le reste sera à la charge de ses administrateurs.

Les stages régionaux et départementaux connaissent un succès grandissant. L'Harmonie Cadette fêta, cette année, son 10^e anniversaire.

Les week-ends de direction sont très appréciés et utiles pour la formation des chefs. Ils seront reconduits en 1991, toujours sous la direction de M. Duchet, et avec la participation de l'Orchestre d'Harmonie de Mehun-sur-Yèvre.

En 1990, un concours de Musique a été organisé par l'U.D. 37, à Savigny-en-Véron.

En 1991, un festival international, comportant un concours national, aura lieu à Blois, organisé par l'Harmonie de cette ville, le 2 juin.

Les nombreux festivals permettent aux sociétés de se rencontrer, de com-

parer leur prestation, dans un but amical, sans souci de compétition.

En 1989, 5 écoles ou sociétés ont bénéficié d'un piano subventionné à 50 % par le Conseil régional.

Au titre de 1990, 10 pianos ont été attribués. L'opération sera terminée pour le 1^{er} décembre.

Certaines sociétés demandent des pianos numériques, plus pratiques à transporter, et d'une utilité certaine, au sein de nos sociétés de musique.

M. Aubert demande qu'un appel d'offres soit fait, si la subvention est reconduite pour 1991.

Après les remerciements envers toutes les autorités qui nous aident dans nos actions, le rapport moral est adopté à l'unanimité.

RAPPORT FINANCIER

Mme Marielle Fargas, trésorière fédérale, présente le bilan 1989, ainsi que le bilan provisoire au 30 août 1990.

Ces bilans sont adoptés à l'unanimité, après avis favorable exprimé par les vérificateurs aux comptes.

Les propositions suivantes, concernant les cotisations 1991, ont été adoptées :

C.M.F. :	190,00
Journal C.M.F. :	145,00
F.M.R.C. :	160,00
Legato :	38,00

Mme Fargas souhaite que les participations départementales soient unifiées, et que les cotisations soient versées en une seule fois.

EXAMENS FÉDÉRAUX :

Les examens 1990 se sont déroulés ainsi :

- Cher : 1 010 élèves en solfège, 651 à l'instrument;
- Eure-et-Loir : 1 429 élèves, solfège et instrument;
- Indre : 169 élèves en solfège, 132 à l'instrument;
- Indre-et-Loire : 602 élèves en solfège, 480 à l'instrument;
- Loir-et-Cher : 984 élèves;
- Loiret : 2 087 élèves en solfège, 1 368 à l'instrument.

EXAMEN SUPÉRIEUR :

Il a eu lieu au niveau régional, au Conservatoire National d'Orléans, le 1^{er} avril. 25 élèves s'y sont présentés. Nous avons eu 2 premières mentions en solfège, et 7 en instrument. L'examen Supérieur 1991 aura lieu à Tours.

Au concours d'Excellence, à Paris, le 11 mars, 2 élèves de la F.M.R.C. se sont présentés.

Le programme C.M.F., donné à l'échelon national, est appliqué dans

son intégralité, dans les départements suivants : Cher, Eure-et-Loir, et Indre-et-Loire. L'Indre l'applique également, à part quelques petits détails dans les petites divisions.

Le Loiret et le Loir-et-Cher appliquent un programme particulier à leur département.

Véronique Castelain insiste sur la nécessité d'unification, et pour que les 6 Unions départementales appliquent le programme C.M.F. dans son intégralité : « La C.M.F. fait des efforts pour parvenir à cette unification, et nous devons faire un effort dans le même sens. Il faut également signaler l'importance de l'accompagnement au piano. Le Conseil Régional nous aide, dans ce sens, et il faudrait que chaque école soit équipée d'un piano, ce qui permet aux élèves instrumentistes de ne pas travailler seuls. »

Des congressistes demandent que le Brevet Musical soit passé, à l'échelon régional, en même temps que les Examens Supérieurs. Pour ce faire, l'unification des programmes est indispensable, le diplôme étant décerné par la C.M.F.

Il est également remarqué que, pour concourir en Excellence, il faut que le candidat ait eu 18, en Supérieur. A partir de 16/20, après avis favorable, les élèves pourront se présenter au concours à Paris.

RAPPORT BATTERIES FANFARES

Le stage régional B.F. a eu lieu à Romorantin, le 18 mars 1990, 50 stagiaires y ont participé. M. Laperche regrette le manque de clairons basses, trompettes basses et contrebasses, à cette journée. Il voudrait également augmenter le nombre de cuivres, afin de pouvoir travailler des morceaux plus modernes, et sortir ainsi des traditionnelles marches.

Il informe les congressistes du prochain stage, qui aura lieu, en 1991, au C.N.R. de Tours.

Cette année, les examens B.F. se sont déroulés sans problème. Le nouveau programme C.M.F. a été appliqué dans son intégralité, sauf, dans certaines U.D., pour le solfège chanté tambour qui a été remplacé par une lecture de solfège tambour.

A ce sujet, M. Menissier fait remarquer que « le solfège chanté peut faire reculer les élèves au tambour ». M. Fantaisie pense que le chant ne doit pas être un critère de sélection.



M. Seguin prend la parole, et appuie sur le fait qu'il ne faut pas être trop rébarbatif, ni tomber dans le laxisme, l'importance étant de donner le goût à l'élève. Il faut le convaincre que le solfège chanté est indispensable.

M. Duchet fait remarquer fort justement que tous les enfants peuvent chanter.

Dans sa réunion du 16 septembre, la commission des batteries-fanfares a demandé que le nombre de degrés soit le même pour le solfège et tous les instruments, ainsi que la suppression du solfège clairon pour les tambours. Ces questions seront posées à la prochaine réunion de la C.M.F.

Il est également demandé qu'un programme d'éducation musicale batterie-fanfare détaillé soit établi, et diffusé à l'échelon national.

Un examen régional du Brevet pourrait être organisé, pour les B.F. Les candidats devront obligatoirement subir les épreuves d'éducation musicale et d'instrument. Les candidats ayant un niveau différent en solfège passeront l'examen dans leurs unions départementales.

Les épreuves instrumentales seront celles du journal C.M.F. n° 429, les épreuves d'éducation musicale celles imposées par la Confédération.

M. Laperche demande que les conducteurs des morceaux imposés puissent être commandés et déposés à la parti-thèque de la F.M.R.C., à la disposition des batteries-fanfares.

Il va être procédé au recensement des batteries-fanfares et des instrumentistes jouant les instruments d'ordonnance en Région Centre.

COMMISSIONS CHORALE ET ACCORDÉON

M. Quessard n'ayant, à ce jour, pas été remplacé, M. Robert Le Cosoir, de Savonnières, chef de chœur, sera contacté pour être responsable de la commission chorale.

Il est demandé que des réunions soient organisées, pour les chorales et les accordéons, au même titre que pour les batteries-fanfares.

CENTRES DE VACANCES MUSICALES

M. Duchet fait le rapport des deux centres de vacances musicales organisés par la F.M.R.C.

- Harmonie Cadette : Mauriac (15) du 1^{er} au 25 août. 78 stagiaires de 10 à 16 ans. 8 concerts ont été donnés, dont 2 en Région Centre.

- Harmonie Estudiantine : La Rochelle (17) 9 Concerts ont été donnés.

Le prix de ces séjours se montait à 3 800 F par stagiaire, avec une réduction

aux enfants d'une même famille, grâce aux bourses octroyées par la F.M.R.C.

WEEK-ENDS DE DIRECTION

M. Duchet insiste sur le fait que ces stages de formation de chefs sont très personnalisés.

En 1991, ils auront lieu à Mehun-sur-Yèvre les 19 et 20 janvier, 16 et 17 février, et 23 et 24 mars.

En fonction des désirs des participants, les points suivants sont abordés : répertoire, lecture de conducteur, méthode de travail, répétition, relations, instruments, gestique.

QUESTIONS DIVERSES

Au sujet des festivals, Véronique Castelain rappelle ce qui a été voté, lors de la réunion du C.A. du 17 septembre 1990, en ce qui concerne les subventions :

- Déclaration de chaque festival avant le 31 décembre, au siège.

- Un minimum de 5 sociétés par festival.

- Une subvention maximale de 1 000 F par festival.

- Une enveloppe départementale de 5 000 F maximum, pour tous les festivals. Il est également indispensable de faire figurer sur les affiches et programmes les sigles de l'Union Départementale organisatrice, et de la F.M.R.C.

Elle présente également un modèle de fiches de renseignements qui sera envoyé à chaque président d'U.D., afin qu'il les transmette à ses écoles et sociétés. Ces fiches permettront de pouvoir répondre favorablement aux demandes de renseignements de la C.M.F.

M. Duchet lit le règlement de la parti-thèque F.M.R.C. Celle-ci comporte, actuellement, 174 titres, et il invite toutes les sociétés à s'y référer.

M. Guillet fait lecture du procès-verbal de dissolution du Groupement, qui a été décidée le 25 juin 1990.

Au sujet de notre presse fédérale et confédérale, M. Guillemain demande si le journal C.M.F. va bientôt avoir un numéro de commission paritaire. Si cela était concrétisé, le Légato étant un « supplément » à cette parution, pourrait peut-être bénéficier des mêmes conditions de routage.

M. Maurice Adam, 1^{er} vice-président de la Confédération Musicale de France, fait remarquer que la création d'une société va permettre outre la récupération de la T.V.A., de faire un budget plus clair. La commission attitrée à la C.M.F. va essayer de réaliser un journal plus attrayant, ce qui permettra d'augmenter le nombre des abonnés.

M. Henry Petit, président d'honneur de la F.M.R.C. estime que les musiciens fédérés peuvent assister à leur congrès départemental, mais que l'Assemblée générale annuelle ne devrait réunir que les membres du C.A. et les responsables de commissions. Cette question sera débattue, lors du prochain C.A.

Après une intervention de M. Rigaud, inspecteur principal de la Direction régionale de Jeunesse et Sports, qui nous apporte son soutien dans nos actions, les débats sont clos, après avoir remercié :

- L'équipe de Courville, qui s'occupe de la partie administrative et du Légato;

- La Municipalité de Courville, qui met gracieusement à notre disposition les locaux nécessaires à la réalisation de notre travail.

- La Direction régionale de Jeunesse et Sports.

- Le Conseil régional.

- Les directions départementales de Jeunesse et Sports.

- M. le Préfet de Région, et les Préfets de nos départements.

- Les parlementaires.

- MM. les Présidents des Conseils généraux, et tous les conseillers.

- M. le Recteur de l'Académie Orléans-Tours, et les inspecteurs d'Académie.

- Les maires et les conseillers municipaux.

- La Sacem.

- M. le directeur du Conservatoire National d'Orléans, qui a accueilli nos examens supérieurs.

- Les Caisses d'Épargne et de Prévoyance.

- Le Crédit Agricole.

- Enfin, tous ceux qui œuvrent pour que vive notre Fédération.

Le nouveau bureau a été ainsi constitué :

Président : Jack Hurier.

Vice-présidents : MM. les Présidents des Unions départementales.

Secrétaire générale : Véronique Castelain.

Secrétaire adjoint : Rémy Riguet.

Trésorière fédérale : Marielle Fargas.

Trésorier adjoint : Rémy Riguet.

Un vin d'honneur a été offert par la Municipalité d'Orléans, à l'Hôtel Gros-Not, et M. Sueur, député-maire a fait part, dans une allocution, de l'intérêt qu'il portait aux actions menées par notre Fédération.



Le président Hurier a ensuite pris la parole, remerciant toutes les personnes qui ont la responsabilité de la musique amateur dans leur département. « Vous devez nous aider à la défendre, faire respecter l'éducation musicale dans nos écoles de musique, afin que le programme donné à l'échelon national par la C.M.F. soit bien suivi. Nous sommes responsables de la musique amateur, de la vie associative dans nos communes. Pour cela, il est nécessaire que nous soyons tous en rapports directs avec les élus, que les subventions soient bien servies, comme par le passé, par les instances départementales ou régionales, et non par des associations para-administratives qui, bien qu'étant régies par la loi 1901, sont en parfaite contradiction avec celle-ci, et l'emprise croissante de l'administration sur la vie associative risque de nuire à nos fédérations, et de les faire disparaître. L'État devrait épauler, accompagner, soutenir techniquement et financièrement les structures existantes, le travail des associations, et non pas se substituer à elles, sous peine de déchirer tout un tissu social et culturel, dont le réseau couvre le territoire ».

A l'issue du repas pris en commun, un concert de grande qualité a été donné par l'Orchestre Junior du Loiret, sous la direction de M. Jean-Noël Pilate.

Le Congrès 1991 aura lieu à Tours, le dimanche 20 octobre.

Champagne-Ardenne

Ardennes

Sainte-Cécile dans les Ardennes

Qui dit « Sainte-Cécile » évoque aussitôt : défilés joyeux, assemblées générales, hommages aux musiciens décédés, mais surtout concerts et messes en musique.

CONCERTS DE GALA

Celui de l'U.M. Nouzonnaise eut lieu le samedi 24 novembre 1990 dans l'église paroissiale locale.

Le directeur de l'U.M.N., M. Jean Pihet (président régional et départemental) dirigea successivement :

En 1^{re} partie :

- « Marche des Parachutistes belges » (Leemans);
- « Ouverture pour un Matin d'automne » (S. Lancen);
- « Légende héroïque » (M. Faillenot);
- « Air nostalgique » (T. Huggens) (saxo alto solo : Mme Dubois);
- « La Veuve joyeuse » (F. Lehár) avec dialogue trombone (M. D. Dubois)

et clarinette (sous-chef J.-J. Cortillot) et solo de trompette (J. Lannois);

En 2^e partie, M. Pihet dirigea :

- « Colonel Bogey » (K. J. Alford);
- « Träume im Herbst » (flûtiste solo : H. Guiny);
- « Les clarinettes s'amuse » (de l'Ardennais A. Brouet et de J. Devogel);
- « Rio » (J. Briver).

Ce fut ensuite la batterie-fanfare (4 trompettes de cavalerie, 4 clairons, 2 trompes de chasse, 2 tambours et la batterie) que dirigea Denis Dubois dans « Tambourinage », « Bye Bye, Majorettes », « Las Vegas » et « Feu d'artifice », le premier de Jacques Devogel, les trois autres de Guy Luypaerts. L'harmonie assura le fond sonore et l'accompagnement de ces 4 morceaux et le concert s'acheva par une brillante « Marche des Tirailleurs » de F. Menichetti).

Le dimanche 25 novembre, l'H.M. de Vouziers donna son concert de Sainte-Cécile à la salle des fêtes locale sous la direction de M. Marc Duval.

En 1^{re} partie se succédèrent :

- « l'Écho de la Rochotte » (E. Waele).
- « Cesar and Cleopatra », ouverture (G. Bodijn).
- « La Marche des Soldats de Robert Bruce » (Brouquières).
- « Ouverture texane » (S. Lancen) (avec décor mural réalisé à dessein).
- « Ipa March » (Jo Vliex).
- « Give us Peace » (T. Huggens).
- « Semper fidelis » (J.-P. Souza).

Durant l'entracte furent remis des diplômes et médailles de la F.M.A.

En 2^e partie furent interprétés :

- « Roncevaux » (F. Leroy);
- « Bolero militaire » (J. Devogel);
- « Roses de Picardie » (H. Wood);
- « Glasnot » (D. Stratford);
- « Blues Americana » (P. Yoder);
- « Oregon » (J. de Haan);
- « Just a gigolo » (J. Winson).

MESSES MULTIFORMES

L'U.M. Nouzonnaise exécuta, le 25 novembre :

- « Ouverture pour un matin d'automne » de Serge Lancen;
- « Légende Héroïque » de Maurice Faillenot;
- « Air Nostalgique » de Ted Huggens;
- « Bye Bye Majorettes » de Guy Luypaerts.

Le même jour, l'H.M. de Sedan interpréta à l'église Saint-Charles :

- La « Marche du sacre », extraite de « Le Prophète » (Meyerbeer);
- Un « Largo » (de Vivaldi);

- Un « Larghetto » (de Haendel);
- Et « Pasiccio » (de Cardon) (directeur : R. Demay);

Pendant ce temps, « La Fraternelle » (dirigée par A. Hayoit) jouait :

- Le « Te Deum » célèbre (M.-A. Charpentier);
- « L'Hymne à la Nuit » (Rameau);
- « Les Dragons de Noailles » (Semmler-Collery);
- « Sainte-Thérèse » (A. Delbecq) dans l'église de Margut.

Le samedi 24, l'H. des Deux-Vireux avait exécuté (directeur : J.-C. Bouard) :

- « Pomp and circumstance » (Elgar);
- « Melodia d'Amore » (ar. Beringen);
- « Air pathétique » (Beethoven-ar. Beringen);
- « Marche militaire » (Schubert);
- Le final de « Water Music » (Haendel-ar. R. Martin).

Le samedi 15 novembre (vu des deuils), « Les Enfants d'Yvois » jouèrent dans la Collégiale locale (directeur : F. Harbulot) :

- « Marche du Sacre de Napoléon 1^{er} » (Lesueur);
- L'andante con esspression de la « Sinfonia classica » (T. Huggens);
- « Prise the Lord » (M. van Delft);
- « Cortège triomphal » (R. Coiteux).

Pour l'H.M. de Givet, son directeur (G. Coppé) avait choisi un programme aux 3/4 peu fréquent avec :

- « Symphonie en un mouvement » (de Jadin);
- Le 3^e mouvement de « Musique sacrée » (d'A. Brückner);
- Le célèbre « Adagio » (d'Albinoni);
- et la « Marche solennelle » de « Sigurd Jorsalfar » (de Grieg).

Dans l'église abbatiale locale, « La Mouzonnaise » (directeur : F. Hody) joua le samedi 24 novembre :

- « Trumpet Voluntary » (H. Purcell);
- Un « Choral » (J.-S. Bach);
- « Amazing Grace » (sur un air traditionnel);
- « Marche des Soldats de Robert Bruce » (J. Brouquières);

L'H.M. de Challerange (directeur : N. Lacroix) exécuta :



— « Les Dragons de Noailles » (Semmler-Colleery);

— « Les Voûtes sacrées »;

— « Extase » deux parties de la « Messe triomphale » (Besson);

— « Jubilate » (R. Cardon);

— « Rhin et Danube » (F. Leroy).

La « Fanfare municipale de Rocroi » joua 3 morceaux à la messe du 24 novembre :

— « Sonata in blue » (Beethoven-Fraves);

— « Ave Maria » (Schubert-R. Martin);

— « Marche pontificale » (Gounod-H. Fernand).

L'Harmonie municipale de Fumay (que dirige A. Masson) joua le 23 novembre :

— « Retour à la Musique » (Maurice);

— Highlights from « Out of Africa » (Barry);

— « Cornet Carillon » (Binge);

— Concerto from « Rondo Venetiano » (Reverber-Pavesi).

« L'Union musicale revinoise », sous la direction du même A. Masson interpréta :

— « Handélisse Songs » (Haendel);

— « Londonderry Air » (Boy);

— « Sinfonia » (Bach);

— « La grande porte de Kiev », extrait de « Tableaux d'une exposition » (Moussorgsky).

L'H.M. de Vouziers (directeur : M. Duval) interpréta :

— « Judex » (Gounod);

— La « Marche religieuse » du 3^e acte de « La Flûte enchantée » (Mozart);

— « Give us peace » (Dona Nobis Pacem), traditionnel (ar. Ted Huggens);

— La pavane de « Le Roi s'amuse » (L. Delibes);

— Un prélude (de Lully).

L'Harmonie S.N.C.F. de Charleville-Mézières (directeur : H. Kownacki) interpréta 4 grands morceaux classiques :

— La « Marche religieuse d'Alceste » (Gluck);

— « Judex » (C. Franck);

— « Adagio » (Albinoni);

— « Marche des Ruines d'Athènes » (Beethoven).

La messe la plus originale fut celle de l'H.M. de Charleville-Mézières car, en plus des morceaux de l'harmonie, un dialogue s'établit à plusieurs reprises entre 2 jeunes trompettistes (John Beidler et Jean-Patrice Perati, élèves du sous-directeur Ph. Cocu) jouant devant le buffet d'orgues de la basilique de Mézières, et la chorale paroissiale.

La messe de Sainte-Cécile la plus imprévue fut (non pas par anticipation

sur 1993, mais du fait de travaux en cours dans leur église), celle jouée à Gué-d'Hossus (F) par les musiciens de Saint-Gorgon-du-Brûly (B).

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

La Sainte-Cécile est généralement l'occasion de dresser un bilan de l'année écoulée, de comparer les effectifs et d'envisager les sorties à venir. Ainsi les Ardennais apprirent-ils que :

— l'H.M. de Fromelennes compte 44 exécutants pour 20 sorties prévues;

— l'H. des Deux-Vireux compte 55 musiciens, une quarantaine de jeunes à l'École de Musique et un orchestre cadet;

— l'H.M. de Fumay totalise 75 musiciens et 100 élèves;

— l'U.M. Revinoise compte 40 élèves dont une section adulte;

— l'U.M. Nouzonnaise, tombée de 75 exécutants en 1988 à 62 en 1990 (vu la récession économique) reste une des toutes premières formations ardennaises (avec 7 grands concerts en 1990 dont 4 différents à Nouzonville même et une résurrection à succès de l'élection de Miss Nouzonville, au cours de l'année 1990). Et, en 1991, ce sera un cycle de 9 grandes prestations dont une en Allemagne.

— « Les Enfants d'Yvois » (qui ont perdu tous leurs clairons, trompettes et cors) dans un passé récent compte 35 membres qui sont sortis 22 fois dont 1 en Allemagne et 2 en Belgique;

— « La Fraternelle » de Margut a effectué 24 sorties dont 9 concerts et aubades et 5 prises d'armes;

— la batterie-fanfare d'Attigny est encore en sommeil, attendant la relève.

Quelques sociétés avaient reçu au Congrès 1990 de Fumay leurs décorations et diplômes pour les attribuer à leur Sainte-Cécile : 12 aux Deux-Vireux, 5 à Nouvion-sur-Meuse, 9 à Fumay, par exemple.

UN CONCERT DE CIRCONSTANCE

Comme à l'accoutumée, l'H.M. de Rethel, dirigée par M. Marcel Duval, a donné pour le 11 novembre, un concert axé sur la musique militaire :

— « Marche du 151^e R.I. » (Lotterie);

— « Rosamunde » (F. Schubert);

— « Le Tram » (Mougeot);

— Une sélection de « Porgy and Bess » (Gershwin);

— « Le Grenadier du Caucase » (Meister);

— « Les Airs du Poilu » (Corroyez);

— « Jubilate » (Cardon).

En intermèdes eurent lieu la distribution des prix aux meilleurs élèves de l'École de Musique et une prestation du « Club Rémois de Danses Sportives ».

Sainte-Cécile à la Musique de Fère-Champenoise

La fête débuta à 10 h 15 pour la quarantaine de musiciens qui chauffèrent leurs instruments avant de s'accorder, pour interpréter sous la direction de Mme Lefèvre, les morceaux travaillés pour la messe de 11 h 15 :

— « Louis XIV » de Millot, avec nos deux trompettes de cavalerie : MM. Le-grand et Lefèvre, nos clairons et tambours.

— « Gloire à Dieu » de Purcell avec la participation de la chorale paroissiale.

— Un extrait de la « Symphonie des Noël's » de Lalande, très apprécié par les paroissiens.

— « The Young Amadeus » et la « Sarabande » d'Haendel : deux partitions mises en route pendant deux heures de formation organisées par notre fédération, qui ne purent aboutir à un concert, faute de subvention.

— « Parade à Chicago » de Besson, où pour la première fois, nos tambours surent changer de tempo en cours d'exécution.

Un défilé avec « Master Boum », où se distingua notre gros caissiste : M. Noblot, nous transporta à la salle des fêtes.

Là, nous attendait un mini-concert, par les tout jeunes musiciens, sous la baguette de Mlle Radet. Puis, pour remercier les fidèles à la société, M. Hardy, maire, a remis des décorations :

— Des écussons pour cinq ans de services à : Florent Bellier, Laurent Brouart, Natacha Brouart, David Delaunay, Christophe François, Bruno Laurain, Frédéric Noblot, Stéphane Noblot, Marie Perardelle, Catherine Rouillon, Jean Rouillon, Mélanie Villenet.

— Des médailles pour dix ans à : Sébastien Hulot, Hervé Laurain, Thierry Rosay.

Le maire leur a souhaité d'être toujours actifs et disponibles afin que la société s'améliore. En effet, en passant à table, les membres du comité, présidé par M. Hulot, projetaient notre deuxième participation à un concours, afin de faire progresser notre classement (troisième division, deuxième section pour l'harmonie et troisième division, première section pour la batterie-fanfare).

C'est devant une table bien dressée qu'une cinquantaine de convives conti-



nuèrent cette journée avec, au dessert, l'interprétation de « Cop's Dilemma » de Cardon, par nos deux bassistes : MM. Cellier et Lefèvre, espérant ainsi susciter une vocation chez nos jeunes pour cet instrument.

La fête s'acheva dans la bonne humeur avec danses et jeux.

Franche-Comté

Doubs

Stage de perfectionnement instrumental et d'orchestre d'harmonie junior

La Fédération Musicale de Franche-Comté, secteur du Doubs organisait pendant les vacances de la Toussaint, pour la 3^e année consécutive, un stage de perfectionnement instrumental et d'Orchestre d'Harmonie Junior.

Se déroulant à Cirey-lès-Belleuval (70), il regroupait une soixantaine de jeunes de niveau préparatoire et élémentaire, issus des Sociétés musicales de Besançon, Baume-les-Dames, Saint-Vit, Clerval, Ornans, Maiche, Arc-et-Senans et Pin-Emagny.

Dirigé par M. Gérard Scheid, président régional de la Fédération Musicale de Franche-Comté et Gabriel Brisebard, secrétaire du secteur du Doubs, ce stage était animé par Stéphane Philippe pour le pupitre de clarinettes, François Jacquot pour les flûtes, Walter Demontrond pour les saxophones, Valérie Marsot pour les hautbois, Laurent Silvant pour les petits cuivres, Emmanuel Jacquier pour les trombones, Xavier Scheid pour les basses-tubas et Christophe Bouriez pour les percussions, professeurs très compétents dans leur discipline.

L'encadrement était complété par Sylviane Cuénot de l'École de Musique d'Ornans et de Jean-Claude Simonin, président de l'Harmonie de Clerval.

Pendant les cinq jours, les stagiaires travaillèrent des morceaux de musique de chambre avec leur professeur et plusieurs morceaux de genres différents interprétés par l'Orchestre d'Harmonie Junior, citons : *Christmas Joy* de Mickael Sweeney, *Variety Suite* de Cardon, *Alto Rhapsody* de Nowak et un rock de Jacob de Haan.

Le temps fort de ce stage fut la présence pendant deux jours du compositeur alsacien, Paul Boistelle, spécialiste de la musique religieuse et populaire qui fit travailler « L'Éveil du Printemps », suite en quatre tableaux qu'il a écrit pour orchestre d'Harmonie. Il expliqua son œuvre aux stagiaires et la dirigea lui-même lors du concert de clôture qui eut lieu mercredi 31 octobre à Devecey en présence du député M. Jacquemin et de plusieurs maires et personnalités locales.

Ce stage fut réalisé grâce aux subventions du Conseil général du Doubs, de la Région de Franche-Comté et du Ministère de la Culture.

Languedoc-Roussillon

Hérault

Stage départemental de musique d'harmonie

A l'initiative de M. René Portes, président de la Fédération des Sociétés musicales Languedoc-Roussillon secondé par MM. Lucien Miechamp, Lucien Bolle, Joseph Gabaudan et André Galy, a lieu tous les ans depuis 1979 un stage musical suivi de deux auditions dans le département. Ces stages sont placés sous la direction de MM. Claude Linon et Jean Henric secondés des professeurs Françoise Linon, Josy Pailles, Serge Astruc, J.-C. Pailles, J.-M. Vrech, Pierre Sérès, Philippe Pigassou et Robert Colombier.

M. le président René Portes est heureux de porter à votre connaissance les bons résultats obtenus par des jeunes musiciens et musiciennes qui ont participé aux stages depuis leur création.

— Conservatoire national supérieur de musique de Paris : Alain Fontes, 25 ans, 1^{er} prix de Trompette.

— Conservatoire de Montpellier : Daniel Beltramo, 22 ans, basse, médaille d'or; Sandrine Cavalier, 18 ans, clarinette, médaille d'or; Florence Cavalier, 20 ans, clarinette, médaille vermeil; Martine Sabatier, 18 ans, clarinette, diplôme fin d'études; Christine Crespy, 23 ans, flûte, diplôme fin d'études.

— Conservatoire de Béziers : Olivier Perny, 24 ans, trompette médaille d'argent - C.A.P.E.S. musique; Philippe Gaches, 25 ans, trompette médaille vermeil - Licence musique; Philippe Castel, 19 ans, trompette médaille vermeil - Admis au conservatoire de Toulouse; Yannic Vrech, 18 ans, Basson, médaille d'or; Elisabeth Borrás, professeur de l'école de musique de Coursan; Isabelle Vo Thanh, 21 ans, flûte maîtrise D.E.A. et D.E.U.G. de musicologie du conservatoire de Lyon; Jean Bernardo Condat, licence maîtrise D.E.A. et D.E.U.G. de musicologie de Lyon; Marc Tolatin, 23 ans, flûte, Piccolo Solo à la musique militaire de la base aérienne de Mèrignac; Marc Pouget, 23 ans, flûte, professeur aux conservatoires de Bastia et Ajaccio.

— Conservatoire de Sète : Laurent Bertrand, 21 ans, trompette, diplôme de fin d'année. Admis au conservatoire de Toulouse.

Et de nombreux musiciens et musiciennes qui font des premières parties dans leurs sociétés d'harmonies respectives.

Félicitations à tous.

Concert de la Lyre de Béziers

Il est loin le temps où un concert de la Lyre Biterroise était applaudi par une poignée de mélomanes accompagnant les épouses des musiciens. Dimanche le parterre et les balcons du



« La Lyre Biterroise en concert. »



Théâtre municipal affichaient complet. La qualité de la musique produite par la doyenne des sociétés musicales y est pour quelque chose. Sous la baguette de Jean Henric qui a assimilé rapidement les secrets de la formation d'orchestre, et grâce à un recrutement de jeunes éléments bien formés au Conservatoire, la Lyre a dépassé le répertoire traditionnel des orchestres d'Harmonie pour se lancer dans la présentation de programmes aussi variés qu'exigeants. Celui de dimanche nous en donna une brillante illustration et le public ne tarissait pas d'éloges à l'issue du concert, lui qui avait manifesté largement son approbation après chaque morceau. Que ce soit l'ouverture de *Guillaume Tell*, où Rossini donnait aux différents pupitres l'occasion de présenter une musique descriptive et champêtre, le cor anglais de R. Boucard, la flûte traversière de Mme J. Henric et le violoncelle de Marc Gilet se mettant tour à tour en évidence. Que ce soit le *Concerto pour flûte et orchestre* de Ted Huggens, avec Christine Humbert en super forme ou dans un style swing et baroque à la fois la *Mélodie à Queen's park* de Haan. La page de A. L. Webber *Le Fantôme de l'Opéra* voyait l'entrée sur scène du clavier de Mme Andrée Henric. La pianiste organiste, parfaitement à l'aise, exprimant les parties de harpes, clavecin, orgue classique ou synthétiseur nous régala dans son dialogue avec les divers instruments. Bicentenaire oblige cet Adagio de Mozart interprété par R. Boucard, cor anglais, Martine Sabatier, Laurent Villa, clarinettes et Marc Gilet, violoncelle fut écouté avec ravissement. Ce qui suivit était de la même veine : la courte *Sérénade* d'Anton Dvorak, où les cuivres avaient la partie belle; le *Chu Chin Chine* de Peter Green, où le jeune Franck Gayraud exprima la sensibilité chinoise avec son xylophone; l'œuvre de Clare Grundman *The british granadiers*, vieille chanson anglaise évoquant le folklore d'outre-Manche; la *5^e Danse Hongroise* de Brahms, redonnée en bis à la satisfaction générale. A ce concert magnifique nous avons noté la présence de M. Portes, président Régional, avec M. Galy, vice-président, M. et Mme Miéchamp et M. et Mme L. Bolle. (Nous remercions le Journal *Midi Libre* d'avoir autorisé la parution de cet article.)

Lorraine

Meuse

Sainte-Cécile à Ligny-en-Barrois

L'Harmonie de l'Ornain, dans son souci d'entretenir la tradition, a tenu à célébrer Sainte-Cécile.

Le samedi 24 novembre eut lieu un concert au gymnase Léo-Lagrange. Pendant près de deux heures, elle charma ses auditeurs présents en interprétant différentes œuvres se partageant entre marches, morceaux de jazz et transcriptions d'œuvres classiques. Ainsi furent joués, sous la direction de Jean-Luc Vanola :

En première partie :

— *Clairon de Moudros* d'Henri Goitre.

— *Blue Rondo* de Marcel Chapuis.

— *Marche slave* de Piotr Illich Tchaïkovsky.

— *Vieilles marches des soldats de France*, Arrangement de Chomel.

— *La fille du régiment* d'Allier.

En seconde partie :

— *Austerlitz*, arrangement de Clériss.

— *Couleurs d'Harmonie* de Marcel Chapuis.

— *Stand By Me* de Ben E. King.

— *Instant concert* de Harold L. Walters.

— *Just a Gigolo*, arrangement de Johnnie Vinson.

— *Marche de la 4^e D.B.* de J.-M. Ballada.

Au cours de l'entracte des récompenses, médailles et diplômes, furent remis par le président Jacques Boileau, assisté de la vice-présidente Jacqueline Greff qui félicitèrent tous ces musiciens pour la qualité de leur travail.

Diplôme Junior de la Fédération des Sociétés Musicales de Lorraine :

Plaquette 5 ans d'activité, sans condition d'âge : Valérie Guiset, tambour; Sandrine Metor, clarinette.

Médaille de Bronze 5 ans d'activité et au moins 17 ans d'âge : Gérard Guiset, commissaire.

Médaille de Bronze 6 ans d'activité et au moins 17 ans d'âge : Christelle Martin, saxo-ténor; Francis Trouille, trombone.

Médaille de Bronze 7 ans d'activité et au moins 17 ans d'âge : Frédéric Pepin, trompette d'harmonie.

Médaille d'Argent 10 ans d'activité et au moins 22 ans d'âge : Gérard Autugelle, commissaire; Régine Kampf, saxo-alto; Claude Renard, baryton.

Diplôme de la Confédération Musicale de France :

Médaille d'honneur Argent 32 ans d'activité et au moins 42 ans d'âge : Jacques Barrère, trompette.

Médaille d'Or 40 ans d'activité et au moins 50 ans d'âge : René Guyot, grosse-caisse.

Médaille Vétérain avec étoile pour 65 ans d'âge : René Guyot.

Ce concert était honoré de la présence du Conseiller général, Michel Leblanc et du président du SIVOM Centre Ornain dont dépend l'Harmonie, Roger Varney.

Le lendemain, dimanche 25 novembre, une messe traditionnelle, à la mémoire des musiciens disparus, a été célébrée en l'église Notre-Dame-des-



« L'Harmonie Municipale de Porcellette. »



Vertus. Au cours de l'office, trois morceaux de circonstance furent exécutés.

A l'issue de la cérémonie, malgré un temps légèrement pluvieux, les musiciens se rendirent, en défilé, au monument aux morts.

Au retour, réception à l'Hôtel de Ville, par le SIVOM Centre-Ornain, pour un vin d'honneur. On notait la présence du président du SIVOM, Roger Varney et du maire de la ville, Bernard Thévenin.

Départ pour l'Orée du Bois où avait lieu le repas annuel qui se déroula joyeusement.

Avec 35 musiciens, l'Harmonie de l'Ornain prépare l'année 1991 en étudiant avec rigueur de nouveaux morceaux. Soucieux de l'avenir, la société compte une cinquantaine d'élèves qui veulent pratiquer la musique avec une initiation à la musique instrumentale s'appuyant sur quelques heures de cours par semaine.

Moselle

40^e anniversaire de l'Harmonie Municipale de Porcelette

L'H.M.P. a fêté en 1990 ses quarante années d'existence. Créée en 1950 sous l'impulsion d'Auguste Jager, elle a su se développer, faire preuve de dynamisme et de jeunesse, en particulier grâce à Clément Huber, président de la société durant 29 ans. Elle compte aujourd'hui 58 musiciens, dont 4 sont des membres fondateurs.

Ouverte sur l'avenir, consciente que la santé et la vitalité d'une société de musique résident dans une politique de formation ambitieuse, l'Harmonie compte 18 jeunes en formation en solfège, clarinette, saxophone, trompette, trombone, percussions. Société dynamique, elle a su se faire une réputation méritée dans toute la région pour la qualité de son travail. Elle a su rester au long de ces 40 années un moteur dans la vie de la cité de Porcelette, réputée elle-même pour la richesse de sa vie associative.

Ce quarantième anniversaire, Gérard Bour et son comité ont voulu le fêter de manière spéciale : parmi les nombreuses manifestations qui ont marqué cette année, nous en retiendrons quelques-unes.

Le 29 avril, l'H.M.P. a donné son premier concert de Gala à la salle polyvalente. Jamais encore la formation n'avait osé se lancer dans la préparation d'un programme complet pour un concert. Encouragé par le maire qui souhaitait une manifestation à la hauteur de la réputation de l'H.M.P., le

jeune chef de musique, Denis Genevaux, et ses musiciens ont préparé et présenté un programme éclectique avec des œuvres de Bizet, Jacques Offenbach, P. Semler-Colliery pour ne citer que les principaux. Le public était nombreux et enthousiaste : un encouragement à recommencer. Rendez-vous donc pour 1991.

Le déplacement de l'H.M.P. à Boxberg (R.F.A.) les 12 et 13 mai à l'invitation du « Musikverein Umpfental » (Bade-Wurtemberg) a été la seconde manifestation importante de cette année. Les deux formations se connaissent depuis 1972 et se sont rencontrées en 1979, 1982, 1987. Cette sortie chez nos voisins s'est déroulée dans la bonne humeur. Le moment fort de cette rencontre a été un concert au cours duquel les deux sociétés ont interprété deux pièces en commun. Au fil des années de nombreux liens personnels se sont tissés, à tel point que les habitants des deux communes se reçoivent en privé. L'H.M.P. a été là un précurseur : d'autres sociétés locales, les sapeurs-pompiers, le football-club, ont des relations avec des sociétés analogues de la localité amie.

Notre Harmonie affirme ainsi son dynamisme et ajoute une pierre à la construction de l'Europe des hommes.

Gérard Bour et son comité ont voulu marquer enfin cet anniversaire par un festival international de musique qui s'est déroulé les 8 et 9 septembre. Parmi les sociétés invitées, citons : le Musikverein Wehrden (Sarre), la Philharmonie de Diemeringen (Bas-Rhin), le Musikverein de Hilbringen (Sarre), l'Harmonie Sainte-Barbe de Folschviller (Moselle), l'Harmonie municipale de Saint-Nicolas-de-Port (Meurthe-et-Moselle), la Batterie-fanfare municipale de Creutzwald (Moselle), le Musikverein de Berus (Sarre) et pour clore le Musikverein Almenrausch de Rehlingen (Sarre).

M. Boitel, président de la Fédération des Sociétés de Musique de Lorraine a tenu à honorer de sa présence ce festival et a remis une plaquette commémorative aux quatre membres fondateurs encore actifs. L'H.M.P. a pu une fois encore s'assurer de sa réputation, tant le public était nombreux.

La commémoration du 40^e anniversaire s'est achevée par la traditionnelle fête de la Sainte-Cécile qui a revêtu à cette occasion un caractère plus solennel. Au cours de la messe en l'église de Porcelette, l'Harmonie interpréta en entrée « La Marche des Soldats de Robert Bruce » de Jean Brouquières (harmonie + batterie-fanfare), puis « Épitaphe » de Jean Galton, « Hymne à la Musique » de Serge Lancen, « Pomp and Circumstance » de Edward Elger et pour terminer la célébration,

avec le grand orgue, la chorale et toute l'assistance, un chant religieux : « Großer Gott ». Les musiciens méritants furent honorés au cours du banquet par la remise de médailles. Les jeunes en formation profitèrent de l'occasion pour montrer leur savoir-faire.

L'H.M.P. peut s'enorgueillir d'avoir offert à son public et à sa ville une année riche en événements musicaux de qualité.

Midi-Pyrénées

Tarn

Jean Pradelles, trésorier de « l'Union des enfants d'Albi » et vice-président de la Fédération des sociétés musicales du Tarn n'est plus

Le bureau de l'Harmonie « l'Union des enfants d'Albi » a la douleur de vous informer que notre cher ami Jean Pradelles dit « Gérard » est décédé, en son domicile à Castres ce mercredi 7 novembre.

C'est une perte immense pour notre Société dont il était un des membres les plus actifs et dévoués. Depuis de nombreuses années il occupait le pupitre de saxophone solo et avait accepté de s'occuper au sein du bureau, de notre trésorerie. De part, sa conscience professionnelle, il était naturellement passionné de « chiffres », et ses compétences l'avait fait désigner comme responsable départementale des assurances C.M.F. auprès du Groupement régional. Par ses conseils éclairés nous sommes dans le bon chemin. Espérons que ses successeurs profiteront de son expérience.

Tous les musiciens disponibles de notre Société, auxquels s'étaient joints ses amis de sociétés voisines lui ont rendu un dernier vibrant hommage en interprétant, pendant la cérémonie religieuse, divers morceaux de circonstance.

Au revoir Gérard, tu vas nous manquer beaucoup.

A son épouse éplorée et à tous ses enfants, le bureau et l'Harmonie tout entière présentent leurs condoléances émues.

Basse-Normandie

Calvados

La Fraternelle de Caen : 20 ans de dictature

Le 16 juin dernier, la Fraternelle donnait son traditionnel concert d'avant-vacances au grand auditorium du Conservatoire national de région de Caen. Tout se passait bien, la Frat' fidèle à elle-même comblait son auditoire (en a-t-elle du mérite? Ce sont tous des inconditionnels!), lorsqu'au dernier morceau inscrit au programme « Rock Encounter » de J. Chattaway, à la 11^e mesure exactement la batterie doit attaquer un solo, Dominique le batteur, bien que prévenu encore quelques secondes plus tôt, oublie et reste figé. Fluide glacial dans le sang du chef qui toutefois continue de battre — voilà qui est ennuyeux mais, à la limite, le public s'apercevra-t-il de quelque chose? — et donne le départ de l'harmonie — silence — Voilà une situation à ne souhaiter à personne et pourtant... Si c'était la fin de 20 ans de dictature et un « ras le bol » général. Mais enfin à quoi servent les assemblées générales et autres réunions? Quand on est pas d'accord, deux solutions : le dire ou partir. A cet instant, il y avait « feu » mais sans « fumée » pauvre M. Bellis, des secondes interminables. Enfin, Thierry Besnard, clarinette solo, porte-parole des musiciens se lève et explique. Ouf! nous étions à mille lieues de tout ce qui avait traversé les imaginations. En effet, le chef Bellis dirigeait son dernier concert à la tête de la brillante phalange (si, si, on nous l'a souvent dit) qu'est la Fraternelle et les musiciens avaient tout simplement suivi un mouvement lancé sur une idée de Daniel Levêque. L'occasion était belle, elle fut saisie et après les émotions vient l'instant d'émotion (avec un grand E). Après les discours et remerciements d'usage présentés par M. Solignac-Lecomte, premier adjoint et représentant M. le sénateur-maire de Caen et par M. Denizot, président de la Fraternelle et également adjoint, un superbe cadeau fut offert à M. Bellis et une gerbe à son épouse qui, soit dit en passant, est percussionniste. Eh oui M. Bellis, force est de reconnaître que, comme ce n'est pas toujours le cas dans les cérémonies dites officielles, les paroles prononcées n'étaient que l'exact reflet de la vérité. Après avoir succédé à votre père, vous avez, pendant plus de 20 ans, porté la Frat' à bout de bras, vécu pour elle et su maintenir la qualité qui avait fait d'elle, depuis environ 35 ans, une musique classée en division d'Honneur. Classement encore confirmé cette année au concours merveilleusement organisé à l'Aiguillon (merci la Vendée nous garderons un

excellent souvenir de l'accueil que vous nous avez réservé). Les musiciens y tenaient et voulaient vous l'offrir. Pour cela tous, sauf un peut-être, avaient travaillé dur pour mettre au point *les Planètes* de G. Holst (Mars et Jupiter), *Musique pour la mémoire des Grands Hommes* (R. Reicha) et *Bacchus on the blue ridge* (J. Horovitz). Ils ont travaillé et joué pour la Frat' mais surtout pour vous. C'était une façon de témoigner la sympathie et l'admiration qu'ils éprouvaient et éprouvent toujours pour vous.

Pour les lecteurs qui cherchent des idées, outre les morceaux cités ci-dessus le programme du 16 juin comportait également *Flotte de France*; *Pas redoublé de Semler-Collery*, *Ouverture Jubiloso* (F. Erikson), *Portrait of a trumpet* (S. Nestico), *Star war* (J. Williams) arrangement sur des musiques de Glenn Miller et *Train de Plaisir* (J. Strauss, bien sûr). Vous avez noté la présence à la batterie-fanfane d'accompagnement dirigé par E. Douvrin et ce jour-là personne ne savait que M. Douvrin dirigeait lui aussi son dernier concert à Caen. Il est reparti, au grand désespoir de tous. Gens du Nord, retenez ce nom et si vous réussissez à l'entraîner dans vos rangs sachez que vous ferez des envieux à Caen. Vous trouverez en lui des qualités humaines et musicales rarement réunies à ce niveau. M. Douvrin avait eu la lourde charge de succéder à M. A. Matte, à qui, avait été confiée, en 1967, la tâche de créer la batterie-fanfane. Quel travail accompli. Nous cacherons l'endroit qu'il a choisi pour vivre une retraite que nous lui souhaitons heureuse mais peut-être croiserez-vous sur les chemins cavaliers du Jura un grand tambour-major qui pendant une vingtaine d'années a accompagné avec bonheur l'harmonie dans ses concerts qui, s'ils ne recevaient pas toujours l'écho mérité auprès du public, étaient toujours traités comme de grands concerts. Beaucoup de travail, mais quels résultats. Merci M. Matte. MM. Bellis, Matte et Douvrin, trois pages de notre longue et merveilleuse histoire viennent d'être tournées, sachez que tous les éléments même les plus modestes vous remercient et que vous pourrez si vous le voulez bien, les compter longtemps parmi vos amis.

Au fait M. Bellis, vous qui êtes toujours Caennais, la Frat' a besoin de vous et vous attend, ainsi que J.-P. Antoine, professeur au C.N.R. de Caen, qui assure maintenant la lourde mais combien exaltante tâche de tenir la baguette. Nous savons déjà que notre harmonie restera longtemps encore parmi les meilleurs. A tous les trois plus de cent ans de Frat' et autant de musiciens vous adressent leur plus cordiale sympathie.

Il ne m'est pas possible de terminer ces lignes sans évoquer le souvenir de



trois sociétaires disparus récemment. Voilà quelques semaines, ils étaient encore derrière leurs pupitres et apportaient fièrement leur contribution à la qualité de l'ensemble. Il s'agit de MM. Jean Mauclair (bugle), Robert Hue (bugle) et Guy Marcadet (saxo-ténor). Trois places que le temps aura dû mal à combler dans le cœur de leurs amis et la Fraternelle renouvelle toute sa sympathie à leurs familles.

Caen-Mondeville : Société musicale normande

Qui ne connaît, dans la région caennaise la Société musicale normande? Fondée en 1920 par la Société Métallurgique de Normandie, elle n'a cessé, depuis soixante ans de participer à la vie musicale par l'enseignement qu'elle prodigue et par les concerts, messes en musique et manifestations diverses où ses prestations sont toujours appréciées.

Si elle a subi des fortunes diverses au cours de sa longue existence, elle se situe actuellement à un niveau qu'elle n'avait encore jamais atteint. Sous l'impulsion de son chef, M. Philippe Favresse, elle acquiert une aura sans cesse croissante puisque de nombreux musiciens extérieurs, professionnels ou amateurs sont heureux de venir occasionnellement grossir ses rangs lors des manifestations les plus marquantes.

C'est ainsi que le Concert de Sainte-Cécile qui se déroula le 16 janvier 1991 en la magnifique Salle des Fêtes de Mondeville rassembla plus de soixante-dix musiciens en une formation qui sut obtenir comme toujours la faveur et les applaudissements chaleureux d'un public nombreux et fidèle.

Le programme débuta par *Nimrod*, extrait de *Enigma Variations* de E. Elgar, suivi de la très délicate « Première suite d'orchestre de l'Arlésienne » de G. Bizet dans laquelle s'illustra au saxophone alto l'excellent Frédéric Dethan, élève de l'école de musique de la Société musicale normande. Ce furent ensuite *an irish interlude* de W. Barker et le *Prélude on three welsh hymn tunes* de R. V. Williams.

La seconde partie proposa « *Handelian Song* » de R. van Beringen, puis *Trumpet fiesta* de D. Philips exécuté avec brio par M. Stéphane Lainé, titulaire de la classe de trompette à l'école de musique.



Le *Quadrille de la chauve-souris* de J. Strauss avait déjà été inscrit au programme l'an dernier et l'arrangement de D. Dondeyne avait tant été apprécié du public qu'il fallut l'inscrire de nouveau au répertoire de cette année pour satisfaire la demande de nombreux auditeurs et amis qui nous l'avaient réclamé. Le concert se termina par *Mancini Spectacular* qui rassemble, chacun le sait, les morceaux les plus appréciés de l'auteur de *La Panthère rose*.

La Société Musicale Normande se veut toujours très accueillante et, sans vouloir sacrifier à sa qualité, elle permet à de nombreux jeunes musiciens d'accéder à ses pupitres. Jeunes issus de son école de musique reconnue et soutenue par l'Office départemental d'action culturelle du Calvados, mais aussi d'autres écoles de musique de la région, sans aucune exclusive, le seul critère étant un minimum de technicité instrumentale.

Si la Société Musicale Normande s'attache à la qualité de ses interprétations et de son enseignement, elle est en outre une école très attentive à l'épanouissement et à l'élévation de l'homme. École de ténacité, de responsabilité, de solidarité par les efforts qu'elle demande à chacun et à tous pour construire l'œuvre commune d'un concert qui devra, non seulement satisfaire le public, mais faire prendre conscience à chaque musicien, si humble soit-il, de son importance et de son utilité dans la réalisation de l'œuvre inscrite au programme.

Écouter l'autre, n'est-ce pas la meilleure méthode pour progresser ensemble, arriver à l'harmonie la plus complète et aboutir à une compréhension mutuelle qui fait se rapprocher les hommes. A l'orchestre et dans la vie.

Haute-Normandie

Eure

Les Échos de la Risle en stage

Suite au succès de leur précédent stage, les Échos de la Risle ont à nouveau suivi un stage de perfectionnement musical. Celui-ci s'est déroulé les 2 et 3 février 1991 à Serquigny sous l'égide de la D.R.A.C. avec la participation de M. Maillard, directeur adjoint des orchestres de la ville du Havre, assisté de M. Lefèvre, professeur au conservatoire du Havre et de M. Ferrand de la Police nationale.

Le samedi après-midi était consacré à la technique instrumentale et à son application sur le répertoire proposé. M. Maillard a pris en charge tous les cuivres de la formation, tandis que M. Lefèvre s'est occupé des bois.

M. Ferrand quant à lui se voyait confier la responsabilité de la batterie.

Le dimanche matin, tous les musiciens se sont réunis par pupitres puis, après un travail de fond, se sont rassemblés en vue de la répétition générale. Après une matinée bien chargée, un repas servi par les membres du bureau les attendait dans une ambiance chaleureuse.

A 16 h 30, un concert public fut donné à la salle des fêtes de Serquigny sous la direction de M. Luc Lefort.

Le programme comprenait deux parties :

Première partie :

- *Marche des soldats de Robert Bruce* de Jean Brouquières;
- *Betty d'Honoré Médier*;
- *Welcome to my world* de Ray Winkler;
- *Vive le dimanche* de Gérard Tempesti;
- *Retour du Tchad* d'Armand Tournel.

M. Lavarde, président de la fanfare intercommunale profitait de l'entracte pour remercier les intervenants et la municipalité ainsi que le public venu nombreux. A cette occasion, des diplômes de la Fédération Musicale de Haute-Normandie furent décernés à 7 musiciens.

Deuxième partie :

- *Marche syncopée au tambour*;
- *He's got the whole world in his hands* arrangé par J. Edmondson;
- *Le défilé des bataillons* de L. Blémant;
- *Vive Offenbach* de Laurent Delbecq;
- *Festival* de M. Philibert;
- *Auld Lang Syne* de H. van Lijnschooten.

L'accueil chaleureux du public et la qualité des intervenants ont fait de ce stage une totale réussite, encourageant ainsi les musiciens à renouveler une fois de plus l'expérience.

Seine-Maritime

Harmonie municipale de Dieppe Concert du 2 décembre 1990

Le succès grandissant des deux concerts annuels et l'accueil rencontré auprès du public de Dieppe et des environs ont été tels qu'il n'y avait plus un seul fauteuil disponible lors du dernier concert de Sainte-Cécile.

Après les pompes et les fastes de *la Marche du Sacre* de Meybeer, *la Berceuse* de Jocelyn de Benjamin Godard, successivement interprétée à la clarinette et au hautbois par deux jeunes solistes de la société, fait rêver un auditoire conquis dès le début du concert.

Retour au classicisme avec *la Symphonie n° 100* de Haydn et *la Sonate Pathétique* de Beethoven, de caractères nettement différents. Alors que la première fait penser à une marche militaire, l'adagio de toute beauté de la seconde traduit l'intériorité du compositeur déjà partiellement atteint de surdité.

Avant de retrouver ce même compositeur avec *l'Ouverture d'Egmont* dont les difficultés sont bien connues de tous les musiciens, la famille des saxophones fut révélée aux auditeurs en préambule de *la Fantaisie Brillante* pour saxo-alto de Muldermans interprétée vraiment brillamment par Thierry Boyer, professeur de l'École Nationale de Musique de Dieppe.

Il n'est plus besoin de présenter les danses 5 et 6 de Brahms qui sont toujours néanmoins bien reçues par le public en raison de leurs rythmes tziganes qu'il est difficile de ne pas aimer.

Par contre *Teddy Trombone* de Fillmore est beaucoup moins connu mais plaisant à écouter car ce morceau met en valeur les trombones, comme son nom le laisse deviner, et les deux jeunes exécutants, à la virtuosité prometteuse, surent être à la hauteur de la partition!

La musique folklorique plait toujours, qu'elle soit tirée du folklore lui-même ou qu'elle soit (c'était le cas) composée spécialement sur des rythmes et harmonies de celui-ci, et c'est pourquoi les trois danses de Rikudim de Van Der Roost reçurent le meilleur accueil.

Le sympathique directeur de l'orchestre de Nemours s'est pris d'amitié pour la formation dieppoise qui le lui rend bien et la preuve en fut de nouveau donnée cette année puisque le concert s'est achevé sur un galop endiablé composé par ce personnage qui n'est autre que Marcel Lorin dont l'imagination n'a d'égale que sa modestie!

Schlagobertnade, c'est le titre de l'œuvre, ne pouvait qu'être bissée et c'est sous des applaudissements nombreux et sincères que le public quitta la salle.

Déville-lès-Rouen :
Salle comble
pour le premier concert de l'O.S.D.

Un public nombreux a répondu à l'invitation des organisateurs du pre-



mier concert de la saison de l'Orchestre Symphonique de Déville sous la direction de Rémy Métayer au Centre Culturel Voltaire, le dimanche 25 novembre 1990.

A cette matinée musicale de qualité étaient présents MM. Gérard Simon, Conseiller général du canton, M. Serge Benoist, Conseiller général adjoint au maire de Rouen, MM. Bizet, Dubois et Migraïne, maires adjoints de Déville et plusieurs conseillers municipaux et présidents de sociétés locales.

Rémy Métayer a choisi comme thème les musiques de films et de comédies musicales. Pour débiter la première partie, les auditeurs eurent le plaisir d'entendre *la Marche Hongroise* d'Hector Berlioz « *La grande vadrouille* », la sarabande d'Haendel du film « *Barry Lyndon* », *La guerre des étoiles* de John Williams et une sélection de musique de films italiens comprenant *8 et demi*, *La donna nel Mondo*, *The ecco waltz* de Ortolan et Nino Olivero.

La deuxième partie commença par la comédie musicale américaine *Cats* et *Jésus Christ Superstar* d'Andrew Lloyd Webber; *Chorus Line* de Martin Hamlisch; thèmes de 007 : *Jamesbond*, *For your eyes only*, *live and let die* et *Goldfinger* de John Barry et pour terminer en hommage à Léonard Bernstein *West side story*.

En raison de l'enthousiasme du public, l'O.S.D. et ses soixante-dix musiciens qui le composent repriront en « *Bis* » quelques thèmes de « *West side story* ».

Le programme était présenté par Nadine Bizet et les textes de présentation d'Hervé Brunot.

qui dit lui même « avoir jeté un pont entre la musique purement classique et la musique jazz ». En chef avisé, Jérôme Naulais sut tirer la quintessence de cette suite en quatre parties (*Scenic-Railway - Intermezzo - Adieu Shangai - Chevauchée Causasienne*) recueillant les applaudissements de l'assistance.

Puis ce fut la célèbre *Czardas* du transalpin Vittorio Monti dans l'arrangement de Jérôme Naulais avec Marcel Naulais à la petite clarinette : chef et soliste, ce dernier ne fut-il pas 1^{er} prix du Conservatoire de Paris en 1949. Cet arrangement obtint un vif succès.

Les Heures Sénégalaises furent alors dirigées par Marcel Naulais. Cette superbe rhapsodie africaine en quatre parties (*Muezzin, Marché, Idylle, Tam tam*) est due à la plume experte de Jean Avignon, chef de musique des Troupes coloniales qui s'était intéressé à la musique traditionnelle du Sénégal. A la fois haute en couleurs et ô combien évocatrice, cette partition fut remarquablement interprétée et acclamée.

Donnée en première audition *Histoire d'Airs* de Jérôme Naulais fut dirigée par son auteur : ce dernier, avec un grand sens du rythme, sut mettre en valeur son œuvre pour la plus grande satisfaction du public.

Ensuite et en innovation, Nicole Spodek, accompagnée par l'orchestre d'harmonie toujours dirigé par Jérôme Naulais interpréta « *O que sera* » la chanson brésilienne popularisée en France par Claude Nougaro sous le titre de « *Tu verras, tu verras* ». Cette œuvre est du poète et musicien Carioca Chico Buarque de Hollanda dont les succès ne se comptent plus.

Pour terminer Jérôme Naulais donna une large place à la musique américaine

en dirigeant d'abord avec maestria « *Symphonic Gershwin* » où l'on reconnaît les célèbrissimes thèmes de la *Rhapsody in Blue*, un *Américain à Paris*, et de *l'Ouverture cubaine*. Après cette brillante sélection, ce fut *Spanish fever* de Jay Chattaway sur des airs espagnols modernes... et en bis notre bondissant jeune chef nous offrit le trépidant Shaft d'Isaac Hayes, extrait d'un feuilleton T.V. d'après la musique du film « *Les nuits rouges d'Harlem* ».

Que les musiciens et leur dynamique chef soient remerciés pour nous avoir donné ce concert exceptionnel!

En début de seconde partie de « *Musique du Monde* » se produisit la Grande Formation Jazz Variétés de Max Ambrosi, professeur de saxo à l'école de musique : ce dernier très acclamé, nous offrit une succession de thèmes de jazz bien connus, notamment de Cole Porter et d'Henry Fillmore dont le *Lassus trombone* mit en vedettes les quatre trombones de l'ensemble.

Puis, pour la première fois aux P.T.T., ce fut le tour de Georges Malbert et de son familial ensemble de Steel Band aux sonorités luxuriantes. Ces musiques des Antilles dont une remarquable biguine du leader « *Reviens* » ravirent l'auditoire qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Pour terminer, la scène appartient au groupe « *Synthé plus* » dans leurs productions. D'abord « *Peter Gun* » sur la

Région parisienne

Paris

Les musiques du monde aux P.T.T.

Tous les ans, à pareille époque, a lieu le concert de gala du Club musical des P.T.T. de Paris en la belle salle des Congrès du ministère, avenue de Ségur. Cette fois, avec un programme commun à chaque séance, ces festivités ont eu lieu le 25 janvier en soirée, ainsi que les 26 et 27 janvier en matinées sous le vocable « *Les musiques du monde* ».

La première partie du concert était réservée à l'orchestre d'harmonie du Club musical fort de ses quelque 80 musiciens, maintenant dirigé par Jérôme Naulais qui a succédé à son père Marcel.

Nous furent offertes d'abord les *Musiques aux quatre vents* de Roger Roger, l'un des meilleurs parmi nos arrangeurs et chefs d'orchestres de variétés,



L'Orchestre d'Harmonie.



musique d'Henry Mancini, puis « Don't leave me this Way » avec Valérie Albaladéjo au chant. Enfin pour la plus grande joie du public, chanteurs et musiciens nous restituèrent dans une débauche de lumières et de fumigènes, l'ambiance des spectacles du Splendid, grâce à l'endiablée « Salsa du démon » avec les arrangements Synthé plus de Daniel Hecker, Éric Seys.

J'ajouterai que le spectacle fut habilement présenté par Daniel Fenié qui sut, en intermèdes, évoquer avec humour l'époque héroïque de la radio.

Une fois de plus, M. Gatignol le sympathique président du Club musical des P.T.T. de Paris peut être fier de ses musiciens, tous des bénévoles ne l'oublions pas. Je terminerai ces lignes en saluant la mémoire de M. Alphonse Dautricourt, fondateur de l'Harmonie en 1965 qui vient de nous quitter le 31 août dernier.

Val-d'Oise

Le Forum musical départemental de Gonesse

Les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 octobre 1990, la Fédération Musicale du Val-d'Oise a organisé à Gonesse son Forum musical départemental sous le haut patronage du Conseil général du Val-d'Oise et sous la présidence d'honneur de M. Jean-Philippe Lachenaud, président du Conseil général et de M. Bernard Février, vice-président du Conseil général, maire de Gonesse.

Le vendredi 12 octobre à 20 h 45, M. Mario Monti ouvrit officiellement, en qualité de président de la Fédération Musicale du Val-d'Oise, la première soirée du Forum qui nous était offerte par les professeurs et élèves de l'école de musique de Gonesse dont le président est M. Yves Malot et le directeur M. Claude Francour, ainsi que par le Big Band, dirigé par M. Jean-Claude Grassart, qui fait également partie de l'école de musique.

Au cours de cette soirée fort réussie, se produisirent successivement : Didier Hamon et ses élèves, dans une *Suite Elisabethaine* pour quatre guitares, Évelyne Guedj, professeur de piano, dans *Prélude, Choral et Fugue* de César Franck; Brigitte Bernardi et Christophe Ramond qui, accompagnés au piano par Évelyne Guedj, chantèrent un extrait de *La Vie Parisienne* de Jacques Offenbach : *Le duo de la gantière et du bottier*. Nous entendîmes ensuite un extrait de *Peer Gynt*, de Grieg, la *danse d'Anitra*, jouée à quatre mains au piano par Christine Souiller et Barbara Cordier, suivi d'une Fantaisie pour clarinette sur *Rigoletto* de Verdi, interprétée par Thierry Varest, accompagné au

piano par Nicole Durca, puis une œuvre de Claude Tchib, professeur d'orgue et de piano-jazz, *Analys* que le compositeur nous offrit au piano. J.-C. Grassart et F. Bouilly leur succédèrent avec le *Concerto pour deux trompettes* de Vivaldi, accompagnés au piano par Janine Fornet. Avec Chantal Loew et Christophe Ramond, accompagnés au piano par Évelyne Guedj, devait prendre fin cette première partie de la soirée : Chantal Loew interpréta tout d'abord *l'Addio del Passato*, puis tous deux chantèrent le duo final de *la Traviata*, de Verdi.

La seconde partie du programme nous permit d'apprécier le talent des musiciens de la belle formation *Odysée 2001*, Big Band dirigé par Jean-Claude Grassart. Après nous avoir fait entendre l'Indicatif de leur orchestre, ils interprétèrent successivement : *Star Trek*, d'Alexander Courage; *Brass Machine*, de Marc Taylor; *Pink Panther*, d'Henry Mancini; *Overdrive*, de Jeff Jarvis; *Coastline Cruise*, de Sammy Nestico et clôturèrent leur prestation en nous offrant un *Medley des années 60*, arrangement réalisé par Jean-Claude Grassart.

Le second volet du Forum, le samedi 13 octobre, également en soirée, fut consacré à l'accordéon, mis en vedette par l'excellente formation *Juniors des Triolets* de Bezons, dirigée par Martine Vove.

Ces jeunes accordéonistes firent passer sur l'auditoire un souffle de fête champêtre, sans pour autant se départir d'une touche de classicisme propre à surprendre ceux qui n'ont pas encore réussi à faire sortir l'accordéon du bal populaire.

Martine Vove et ses musiciens nous présentèrent plusieurs compositions dont les arrangements sont dus à ... Martine Vove; notamment *Martine*, de Robert's, *Musiques de films*, de Cosma; *Let it be*, de Paul Mac Cartney et *le Danseur de Charleston*; nous entendîmes également : *Petit concert dans le style de Holztchu* et *La Marche du Carnaval de Paris* de Joss Baselli.

Devant l'insistance de l'auditoire, un des jeunes musiciens offrit aux spectateurs un récital très apprécié sous la forme d'un pot-pourri de vieux succès de l'accordéon.

Le dimanche 14 octobre fut une journée très active. Le matin, les chorales d'Eaubonne (Ensemble vocal Notre-Dame, direction Philippe Babiaud), d'Ermont (Chorale « Au Rythme Clair », direction Alain Février) et de Gonesse « La Caecilia », direction Claude Francour), avaient pris rendez-vous avec l'orchestre de la Symphonie municipale d'Enghien-les-Bains que dirige François Detton pour animer, sous la baguette de celui-ci, la grand-messe célébrée en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul.

L'orchestre interpréta — au début de la cérémonie — l'ouverture du *Messie* de Haendel. Puis, Chœurs et Orchestre intervinrent, successivement au Gloria avec le *Gloria* de Vivaldi, après la communion avec *l'Ave Verum* de Mozart et laissèrent enfin éclater leur joie, pour clôturer la cérémonie, dans une brillante interprétation de l'Alleluia du *Messie* de Haendel.

Retour à la Salle des Fêtes l'après-midi, avec — pour débiter — une démonstration remarquable de maîtrise des Chorales de Gonesse, Ermont et Saint-Gratien réunies sous la direction de Claude Francour. Les quatre extraits de *Carmina Burana* de Carl Orff que nous offrirent ces choristes, accompagnés au piano par Flavie Cohen et Évelyne Guedj, constituèrent un véritable régal et, prolongeant les chaleureux applaudissements du public, nous tenons à leur adresser encore nos très vives félicitations, ainsi qu'à celui qui les dirigea. Nous avons également beaucoup apprécié les deux soli de Chantal Loew et Christophe Ramond.

Vinrent ensuite les orchestres d'Harmonie qui nous proposèrent à leur tour un fort beau programme :

Tout d'abord la Société Musicale de Nesles-la-Vallée qui, sous la direction de René Legros, interpréta *le Khalife de Bagdad* de Boieldieu et *Que Vive la Liberté*, arrangement de Laurent Delbecq.

Ce fut ensuite au tour de l'Harmonie municipale de Beaumont-sur-Oise, dirigée par André Pyck, d'entrer en lice avec *Crêches en do* de Laurent Delbecq et *Ce que c'est qu'un drapeau* de Xavier Mareille-Diodet, arrangement de F. Andrieu. Suivirent : *Atlantic* de J. Brouquières, *Légende Héroïque* de M. Faillet et, pour terminer, *Rossini Marche* de Laurent Delbecq.

L'Orchestre d'Harmonie de la Lyre Amicale d'Eaubonne, sous la baguette de Michel Kasper, prit alors le relais et se présenta avec « Mascotte » composition d'Éric Lochu, membre de la Société dont l'œuvre est désormais l'indicatif de l'Harmonie. Vinrent ensuite : *Rock around the clock* de Freedman, *What a feeling*, extrait de *Flashdance* de G. Moroder, arrangement de Jerry Novak, puis *Caribbean Concerto* de Kees Vlak, *Jam-Session Story* de J. Darling et, pour prendre congé de l'auditoire, *We are the world* de Richie et Jackson, l'orchestration étant de J. Higgins.

Pour terminer ce concert sous une forme plus fraternelle symbolisant

l'union qui caractérise notre Fédération, les musiciens des trois orchestres se regroupèrent pour interpréter, sous la direction successive des trois chefs, trois morceaux d'ensemble.

C'est ainsi que M. René Legros (Nesles-la-Vallée) dirigea *la Marche du temps passé*, de Barnier; M. André Pyck (Beaumont-sur-Oise) *Washington Post*, de Souza et M. Michel Kasper (Eaubonne) *The Battle-Hymn of Liberty*, de Howe-Steffe.

Ainsi prit fin ce Forum musical départemental 1990.

Autour des tables du Vin d'honneur offert par la municipalité de Gonesse, que nous remercions vivement pour l'accueil qu'elle nous réserva, rendez-vous fut pris pour le Forum de 1991 à Beaumont-sur-Oise.

Picardie

L'organisation des examens Moyen et Supérieur à l'échelon régional

Pour la troisième année consécutive, l'Union régionale des fédérations musicales de Picardie organisait le dimanche 4 novembre 1990, les examens des niveaux Moyen et Supérieur pour l'ensemble des candidats des sociétés et écoles affiliées aux fédérations départementales.

Les épreuves ont eu lieu au conservatoire national de région à Amiens, mis gracieusement à disposition par son directeur M. Lantoine.

Les candidats venaient des fédérations suivantes : Fédération Musicale de l'Oise, Union des Fanfares de l'Oise et Fédération Musicale de la Somme.

Pour la circonstance, il avait été fait appel à des jurés de haute compétence pour former les jurys répartis de la manière suivante :

1) Formation musicale pour les épreuves orales

— M. Baudon Jean-Pierre, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— Mlle Catelas Nathalie, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— Mlle Duszynski Laurence, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— Mlle Goussot Agnès, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— M. Menteaux Claude, directeur de l'école de musique de Villers-Cotterêts, compositeur.

— M. Lefèvre Marc, directeur de l'Harmonie de Doullens.

Pour les épreuves écrites

— Mme Menteaux Martine, lauréate du C.N.R. de Cergy-Pontoise.

— M. Pierrepont Rodolphe, lauréat du C.N.S.M. de Paris, compositeur.

2) Épreuves instrumentales

a) *Flûte à bec - flûte traversière - hautbois - saxophone*

— M. Paubon Pierre, compositeur, auteur de méthodes pédagogiques.

— Mlle Holleville Marie-Catherine, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— Mlle Ringot Sonia, médaille d'or du C.N.R. de Rouen.

— M. Hautefeuille Nicky, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— M. Bertocchi Serge, professeur au C.N.R. d'Amiens.

b) *Clarinette*

— M. Carrez Michel, soliste à la Musique de l'Air de Paris.

— M. Gamblin Michel, 1^{er} prix de Genève.

— M. Niopel Jacques, professeur au C.N.R. d'Amiens.

c) *Cor - cornet - trombone - tuba*

— M. Merlin Camille, 1^{er} prix du C.N.S.M. de Paris.

— M. Bourdon Jean-Pierre, soliste à la Musique de l'Air de Paris.

— M. Albot René, soliste à la Musique de l'Air de Paris.

— M. Brisse Hervé, soliste à l'Orchestre national de Lille.

d) *Piano*

— Mlle Goussot Agnès, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— M. Baudon Jean-Pierre, médaille d'or du C.N.R. d'Amiens.

— M. Pierrepont Rodolphe, lauréat du C.N.S.M. de Paris.

Pour l'accompagnement des épreuves instrumentales du niveau Supérieur, il avait été fait appel à M. Merlin Camille, 1^{er} prix de Paris, accompagnateur officiel au C.N.S.M.

Le secrétariat était assuré par MM. Pommery, Fauquet et Pronier et l'ensemble des opérations était placé sous l'autorité de M. Guy Gouverneur alors que MM. Courtis, président et Ponthieu, trésorier se chargeaient des relations d'accueil.

Sur l'ensemble de la région de Picardie, 37 élèves se présentaient aux épreuves de formation musicale. Les résultats suivants ont été donnés :

En Moyen : 2 1^{res} mentions, 19 2^{es} mentions, 4 3^{es} mentions.

En Supérieur : 6 1^{res} mentions, 6 2^{es} mentions.

Pour les épreuves instrumentales ont été obtenues :

En Moyen : 4 1^{res} mentions, 10 2^{es} mentions, 2 3^{es} mentions.

En Supérieur : 5 1^{ers} prix, 6 2^e prix, 2 3^e prix.

Au total 54 candidats, toutes disciplines confondues.



Poitou-Charentes

Congrès de la Fédération régionale à Chasseneuil (Vienne), en présence de M. Petit, le 14 octobre 1990

Chaque année le Congrès est le point de rencontre des musiciens de la région, de ceux qui ont quelque chose à dire, quelque chose à proposer pour que vive mieux la musique pratiquée par les amateurs.

Marcel Hélène, président, remercie tous les présents de leur fidélité et de leur participation active aux travaux de commissions qui ont précédé l'Assemblée générale. Il remercie vivement les personnalités présentes : M. le maire de Chasseneuil, M. Abelin, vice-président du Conseil général, M. Gael Rias, directeur de l'A.R.D.I.A.M.C. et M. Petit, président de la C.M.F.

Il insiste sur le rôle de la C.M.F., devenue depuis quelques années une force incontournable reconnue par les plus hautes instances musicales : ce qui facilite au niveau régional les contacts avec l'A.R.D.I.A.M.C., le Conseil régional, les Conseils généraux.

De nombreux stages sont organisés par les U.D. et la Fédération; beaucoup de musiciens savent saisir toutes les occasions qui leur permettent de se perfectionner, de découvrir un autre répertoire, de mieux affiner l'interprétation des œuvres. Mais beaucoup d'autres en ignorent jusqu'à l'existence tant nous avons de la peine à faire passer l'information.

Nous avons pourtant un journal régional fort bien fait, bravo Claude Révolte. Il est envoyé à 4 musiciens par société. Nous avons aussi une belle revue éditée par la C.M.F. et qui est une mine d'informations précieuses sur les œuvres, les compositeurs, les instruments, les examens, les concours... Il faudrait qu'un grand nombre soient abonnés.

Et le président lance un appel; venez dans les stages, lisez nos journaux, soyez dans la course.

La musique que nous jouons n'a pas un siècle de retard — si nous y travaillons, elle peut s'inscrire tout à fait dans la *modernité* de cette fin de siècle.

On entend ensuite le rapport moral de Jean-Louis Martin : 16 réunions de travail : C.A., et commissions diverses puis beaucoup d'humour dans la présentation des difficultés inhérentes à une bonne gestion.



Alexis Tarteau présente le rapport financier et Jean-Noël Doreau, commissaire aux comptes demande qu'on l'accepte tel que présenté par Mme Mazeau.

Pierre Sabourin, Affaires générales fait le point des stages et des examens dans les départements — des remarques sur le journal : on voudrait recevoir le bilan financier quelques jours avant le congrès — le calendrier 1991 est également précisé.

Laurent Martin rend compte des débats qui se sont déroulés dans une commission nouvelle et qui a attiré beaucoup de responsables : la gestion des écoles de musique, avec la collaboration d'une personne qualifiée : Mme Sylvie Duvaud de l'A.R.D.I.A.M.C.

Maurice Le Cain et Jean-Marie Dazas fournissent tous les détails demandés sur le stage d'été « Musique et Vacances » et sur l'Harmonie-École Poitou-Charentes.

Sur tous les sujets évoqués, le dialogue a été permanent entre la salle et le bureau.

M. Petit, président de la C.M.F., a apporté un grand nombre de précisions sur notre confédération et sur les nombreux débats qui viennent d'avoir lieu, ce dont il se félicite.

Quant à M. Abelin il tient à dire pour terminer, qu'il est prêt à faire beaucoup pour les écoles de musique et les sociétés musicales mais qu'il faut définir des objectifs et des moyens d'actions avec tous les intéressés.

En résumé, un congrès particulièrement riche et qui pourrait bien déboucher sur une autre approche de nos difficultés et d'autres démarches pour les résoudre.

Dates à retenir

Concours à Niort le 26 mai 1991.

Prochain congrès 13 octobre 1991 à Cognac (Charente).

Après le vin d'honneur offert par la société locale, le repas se déroulait dans la grande salle du Centre culturel avec la participation pour les services, de nombreux membres de l'Harmonie de Chasseneuil. Un grand merci à Christophe Copin, le président, et bravo à toute son équipe.

La réunion du Conseil d'administration qui a suivi a reconduit les membres du bureau dans leurs fonctions.

Vienne

Chorale de Châtelleraut : Robert Dhumeau à l'honneur

M. Robert Dhumeau a reçu la médaille d'or avec palme de la C.M.F., des mains de M. Marcel Hélène, président régional, qui lui a rendu cet hommage.

En 1960, les sociétés musicales, harmonies, fanfares, chorales s'éteignaient petit à petit — les anciens partaient et n'étaient pas remplacés. C'est à cette époque que R. Dhumeau a accepté des responsabilités départementales trouvant sa devise dans 3 mots : jeunesse, solidarité, amitié, son projet, tout simple : créer des écoles pour former des instrumentistes des écoles dans la Vienne. Il y en avait 4 ou 5 en milieu rural en 1960, il y en avait 30 en 1975 et 40 aujourd'hui.

Des stages départementaux sont venus compléter ce travail de formation qui s'est adressé aussi à des chefs d'une nouvelle génération.

En 1970, R. Dhumeau devient président de la Fédération des sociétés musicales de l'Ouest et membre du C.A. de la C.M.F. Il est toujours membre de la Commission nationale des chorales.

En 1983, on lui a confié la tâche délicate d'aligner la Fédération des sociétés musicales sur la région administrative du Poitou-Charentes, donc abandonner la Vendée, et d'aller chercher la Charente. Allez faire perdre aux gens des habitudes vieilles de près d'un siècle!

Son sens de la diplomatie, sa patience, sa persévérance, ses qualités de cœur, sont venus à bout des difficultés.

Et puis, s'agissant de R. Dhumeau j'aurais bien d'autres choses à dire; la musique, le chant, sources de joie? c'est d'une telle évidence!

Mais pour des gens comme Robert, c'est bien autre chose, c'est comme une philosophie, une référence, presque une ligne de conduite, une source où puiser la force d'entreprendre mais aussi de faire face à l'adversité et de dominer toutes les situations bonnes et mauvaises que la vie réserve à chacun d'entre nous.



« Robert Dhumeau, Président honoraire de la Fédération Régionale vient de recevoir la médaille d'or des mains du président actuel : Marcel Hélène. »

Les responsabilités, Robert, tu les acceptes non pour avoir un titre, mais pour œuvrer au service des autres.

A ceux qui t'entouraient — j'en étais, bien sûr — tu as laissé la bride assez longue pour que soient prises toutes les bonnes initiatives. De cela je voulais aussi te remercier.

Cette recherche de la beauté et de l'amitié dans l'œuvre collective, je te souhaite de la poursuivre longtemps et d'aider les autres à le faire.

Je te souhaite un bon anniversaire et je suis heureux de te remettre la médaille d'or avec palme de la C.M.F.

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Vaucluse

Concours départemental de trompette

C'est le Conservatoire municipal de Carpentras qui a reçu le Concours départemental des Écoles de musique fédérées le dimanche 27 janvier. Ce concours était réservé aux jeunes trompettistes répartis en trois niveaux : moins de 12 ans, moins de 14 ans, moins de 16 ans.

Les morceaux imposés étaient :

- *The young artist*, extrait de The Clifford Barnès Trumpet Album.
- *Concertino n° 3* de Julien Porret.
- *Pièce pour concours* de Lucien Picavaïs.

A la table du jury le président fédéral était entouré de MM. Thierry Aubier, trompette solo à l'Orchestre lyrique régional d'Avignon et Paul Courtial, vice-président de la C.M.F.

Vingt-six candidats ont satisfait à l'épreuve imposée.

La qualité des interprétations a enthousiasmé un public nombreux venu encourager nos jeunes instrumentistes.

Tous ne furent pas primés, mais tous reçurent une médaille offerte par la Fédération pour qu'ils conservent de leur participation un souvenir agréable et puissent faire leur la conclusion du président fédéral « En fin de compte, il n'y a qu'une seule vraie gagnante la Musique ».

Voici la liste des récompenses délivrées :

1^{er} niveau : 1^{er} prix : Mathieu Blanc, 2^e prix : Loïc Lefèvre, 3^e prix : Olivier Dessaud.



2^e niveau : 1^{er} prix : Alain Benedetti, 2^e prix ex aequo Jérôme Gache et Lionel Hanken, 3^e prix : Frédéric Blanc.

3^e niveau : 1^{er} prix : Anne-Laure Fouquet, 2^e prix : Bernard Mouchon, 3^e prix : Sylvain Mathieu.

Cet après-midi était aussi l'occasion de mettre en valeur d'autres instruments souvent moins connus : les gros cuivres.

Pendant les délibérations du jury le public a pu apprécier différentes présentations de trompettes, de trombones, de barytons, de tubas en solo ou dans des ensembles formés pour la circonstance : duos, trios, quatuors, ainsi c'est la famille complète des cuivres qui a été à l'honneur à l'occasion de ce concours.

La Sainte-Cécile, une autre fête de la Musique

Le samedi 1^{er} décembre les Écoles de musique de la Fédération des sociétés musicales et chorales de Vaucluse se sont réunies à Courthézon, en la salle des fêtes municipale pour fêter et honorer ensemble la Patronne des musiciens.

Environ 400 jeunes musiciens, garçons et filles, de tous niveaux ont animé cette matinée devant un public nombreux, plus de 600 personnes.

Le programme comportait une trentaine d'interprétations musicales d'auteurs les plus divers allant de Jean-Philippe Rameau à Maurice Jarre en passant par J.-S. Bach, Haendel, Haydn, Mozart, Chopin, Rachmaninov, Kosma, Katchaturian sans oublier les grands classiques américains interprétés par deux classes de Jazz (Ch. Parker, S. Williams, T. Jones, Scott Jopling).

A cette représentation participaient deux orchestres d'harmonie junior de grande qualité (50 participants chacun). L'un de ces deux orchestres avait la charge d'accompagner « La Leçon de solfège, extrait de *Petit duc* de Charles Lecocq et *l'Alphabet* de Mozart chantés par le chœur des élèves des classes d'éducation musicale regroupant 150 garçons et filles sous la direction du président fédéral Georges André.

Afin de conserver à cette fête son caractère de pure amitié dans la pratique de la musique, sans esprit de compétition, aucun nom n'a été cité, ni celui des interprètes ni celui de l'école dont ils étaient issus.

C'est la cinquième année que se produisent ainsi les élèves des écoles de musique fédérées. Le succès croissant de cette réalisation impose aux responsables de la fédération une réflexion sur l'évolution de cette fête dans l'avenir pour conserver un maximum de

participation dans le cadre forcément limité d'un seul après-midi.

Rhône-Alpes

Isère

Congrès de la fédération régionale et Journée nationale du Tuba avec le Tuba Pack de Marc Stékar

Dans le cadre du Congrès de la fédération régionale des sociétés musicales de la région Rhône-Alpes, l'Union musicale voironnaise donnera un concert le mercredi 8 mai 1991 à 20 h 30 au Grand Angle à Voiron. Ce Concert se fera en compagnie du Tuba Pack de Marc Stékar.

Le jeudi 9 mai 1991, à partir de 9 h 30, tous les tubistes de la région ou hors région sont attendus pour faire connaissance avec le Tuba Pack et préparer un morceau d'ensemble.

L'après-midi un concert géant permettra d'entendre l'ensemble des tubistes, le Tuba Pack, les Orchestres départementaux de l'Ardèche, de l'Ain et de l'Isère. Les Établissements Courtois participeront à cette manifestation en exposant la gamme de leurs instruments à vent.

Tuba, saxhorn et Cie!

Que votre instrument de prédilection soit le baryton, la contrebasse sib, le tuba ou la pichotte... Que vous soyez débutant ou musicien confirmé, que vous ayez 7 ou 77 ans, voire plus, vous êtes directement concernés par : la Journée régionale du Tuba en compagnie du Tuba Pack de Marc Stékar sous le patronage de la maison Courtois, le jeudi 9 mai 1991 à Voiron au Grand Angle.

Programme de cette journée qui entre dans le cadre du Congrès des sociétés musicales de la région Rhône-Alpes au Grand Angle à Voiron.

9 h 30 : Ouverture de l'exposition et accueil des amis tubistes.

10 h : Discussion et travail en groupe avec les membres du Tuba Pack de Marc Stékar. Préparation des morceaux d'ensemble.

11 h à 12 h : « Tubatifole » ou la scène est à vous : préparez si vous le désirez trios, duos...

12 h : Apéritif, puis repas à la cafétéria R.M.

14 h 15 : Mise en place de l'Ensemble des tubistes et ouverture du concert à 14 h 30 par le Tuba Pack de Marc Stékar.

15 h 30 : Audition des orchestres départementaux de la région et de la Lyre provençale d'Ollioules.

L'avenir du tuba est entre vos mains, venez nombreux à cette journée : il ne vous en coûtera qu'un peu de volonté.

Polychrome, avenue Jules-Ravat, 38500 Voiron. Tél. : 76 05 48 78.

Hommage à Jean-Pierre Malfait

Cela va faire un an que Jean-Pierre Malfait nous a quittés. Ses anciens musiciens de Tullins ont souhaité marquer d'une pierre blanche cet événement et porter à la connaissance de tous le fidèle attachement à la mémoire de celui qui leur a tant apporté.

La commune de Tullins, la Fédération, le Conseil général s'associent au projet qu'ils ont élaboré et dont vous trouverez les grandes lignes ci-dessous.

L'apposition d'une plaque commémorative à l'École de musique de Tullins en est l'élément principal et le plus durable, cette idée de départ s'est complétée depuis, afin d'en augmenter la portée, par une série de manifestations musicales avec des intervenants ayant eu des relations privilégiées avec M. Malfait.

Voici l'exposé chronologique de celles-ci :

Samedi 10 mai :

● 20 h 30 : Salle des Fêtes de Tullins, concert « In memorium » avec la participation de :

1) L'Orchestre de la Fédération (qu'il créa en 1972, 1^{re} répétition à Tullins).

2) La Musique principale des troupes de marine (qu'il dirigea en tant que sous-chef de Musique).

Dimanche 11 mai :

● 9 h 00 : Cérémonie religieuse, animée par les T.O.M. et la Lyre d'Ollioules.

● 11 h 00 : Dévoilement de la plaque commémorative en présence des personnalités.

● 14 h 30 : Festival de musique junior à l'occasion du 30^e anniversaire du 1^{er} Festival junior en France « 1960 à Tullins », avec la participation

— de l'Harmonie d'Allevard, directeur M. Ferrier (Tullinois d'origine, ancien de l'Écho de la Vallée, des Troupes de Marine, et collaborateur de J.-P. Malfait pendant 10 ans au conservatoire de Gap;

— l'Harmonie de Saint-Laurent-du-Pont particulièrement considérée avec bienveillance par J.-P. Malfait, tant

lorsqu'elle était placée sous la direction de M. Arzeri, que plus récemment sous la tutelle de Mme A. M. Fattalini.

— de l'Orchestre départemental des jeunes qu'il créa en 1972 et anima de nombreuses années, inculquant aux jeunes qui ont eu la chance de le côtoyer des principes d'ordre moral, d'humanisme et de professionnalisme dont ils apprécient toujours les bienfaits;

— l'Orchestre cantonal du Nord Dauphiné créé par Roger Muraro, Michel Trux et R. Giroud, cet ensemble de jeunes n'était pas considéré avec bienveillance par un certain nombre d'anciens.

C'est grâce notamment à J.-P. Malfait qui sut les convaincre, et épauler les jeunes, que l'orchestre a pris naissance et est devenu un des plus beaux fleurons de notre Fédération.

Sa foi en la jeunesse était inébranlable, l'avenir, notre présent, lui rend raison.

La Lyre Provençale d'Ollioules est animée par Claude Decugis, ami fidèle et tout aussi passionné que J.-P. Malfait par l'Orchestre d'Harmonie.

Après un passage aux Troupes de Marine, il est l'animateur de l'Harmonie du Havre lorsqu'il assiste aux premières rencontres internationales de jeunes, organisées pour la première fois en France à Tullins en 1966.

Cette découverte devient le point de départ d'une véritable passion.

Création d'un orchestre junior et échanges internationaux, Tullins en sera l'interlocuteur privilégié, aussi de nombreux échanges : Tullins Le Havre concrétisent cette identité de vue.

A présent M. Decugis étant revenu aux sources, directeur de la Lyre Provençale d'Ollioules, il ne renie pas ce passé et a d'ailleurs reçu l'Orchestre départemental des jeunes, lors des premières rencontres internationales d'Ollioules en 1990.

L'orchestre l'Écho de la Vallée de Tullins, après bien des péripéties, dont l'apogée se situe aux alentours des années 60-70, tente de survivre dans un contexte difficile.

De sa gloire passée, nous ne citerons que sa participation :

- aux rencontres internationales de Tullins, Le Havre, Almelo (Hollande), Berlin, Luxembourg;
- ses échanges avec Burbach (ex.-R.F.A.), Kastrj (Danemark), Aalbèque (Belgique), Aalen (Allemagne);
- ses tournées en Belgique, Hollande, Danemark, Allemagne, Italie, Angleterre;
- sa participation active et appréciée aux événements marquants de l'époque, événements heureux ou malheureux :

- Centenaire de la mort de Berlioz,
- Accueil du 1^{er} cosmonaute Guerman Titov à l'hôtel de ville de Grenoble,
- Première de la projection du film du Père Brumberger,
- Catastrophe de Feyzin dans le Rhône, du Cinq-Sept dans l'Isère,
- Concert en collaboration avec M. Raynaud, Tuba solo de la Garde, le quatuor de clarinette de la Garde, François Poulaud, Tuba solo de la Garde, et bien d'autres artistes tullinois, d'un jour.

Quel exemple pour les jeunes...

Loire

Roanne : clôture de haut niveau pour le III^e stage d'accordéon

C'est pendant la période du 26 au 30 décembre que le III^e stage organisé par Mme Corinne Talvat-Roberty s'est déroulé.

Trente élèves ont participé, venant de différentes écoles dirigées par Mmes Berraud Marie-Thérèse, directrice de l'école d'Amplepuis-Tarare, Tardy Andrée et Royer Gyslène, professeurs et directrices de l'école de Belmont-de-la-Loire, Talvat-Roberty, directrice de l'Amicale des accordéonistes du Roannais et par MM. Bourgarel Patrick, directeur de l'école de Saint-Pourçain-sur-Sioule, Gardette Joannès, professeur à Roanne, Bussevil, professeur à Lyon. Le stage fut animé pour la 3^e année par les fidèles et excellents professeurs de l'école départementale du Thor à la carte de visite élogieuse; Éric Pisani et Patrick Licasale dispensèrent leurs cours individuels et par petits groupes astucieusement pensés pour que l'intérêt soit constamment soutenu avec plaisir sans défaillance pendant les 32 heures du stage. Deux professeurs sympathiques que les stagiaires ont l'habitude de rencontrer et qu'ils remercient pour cet intéressant travail de technique notamment du soufflet dans la musique contemporaine, Belows-Shake, Vibrato, etc. sans oublier la position de la main et des doigts sur le clavier. Travail en groupes par formations de quintettes, sextuor ou septuor, avec l'étude d'une œuvre, interprétation par phrases musicales en passant évidemment par la rigueur du rythme.

Le Concert des stagiaires s'effectua le dimanche après-midi salle Espace Renoir. La première partie se déroula tout d'abord par l'interprétation de deux morceaux exécutés par la Société d'Amplepuis-Tarare que dirige Mme M.-Thérèse Berraud avec la *Symphonie pour enfants* de Haydn et *Mariska* Ezardas de E. Sinzewski.

Puis vinrent ensuite les stagiaires en formations graduelles de quintettes, sextuor, septuor, qui se dirigèrent et se



présentèrent eux-mêmes. Cette première partie se termina avec l'Amicale des accordéonistes du Roannais qui, sous la direction de Maurice Talvat, interpréta *Ouverture-Caprice* de Rudolf Würthner et *Parlez-moi d'amour* de J. Lenoir, arrangement de Rudolf Würthner. La deuxième partie arriva très attendue de tout le public et en particulier de tout ce jeune monde de l'accordéon, avec la venue sur scène de Christine Rossi, 1^{er} prix de la Coupe mondiale 1987, 1^{er} prix du Concours international d'accordéon à Klingenthal 1990 (trophée mondial gagné pour la première fois par une française devant 60 candidats étrangers dont 8 Soviétiques). Monégasque de naissance, pur produit de l'Académie de musique de Monaco, prix du prince Rainier III, du Président de la République, de la S.A.C.E.M., 1^{er} prix des Concours mondiaux de Hollande et d'Italie, elle termina ses cours d'interprétation à l'école du Thor avec M. Mornet. Tels sont les titres de cette jeune fille à la fois lucide et consciente, non pas de sa valeur, mais de son art. Cette lucidité se retrouve dans son jeu basé sur une technique sans faiblesse et une virtuosité que l'on oublie après l'avoir admirée. Le meilleur témoignage de ce qui précède, le voici : à la demande de S.A.S. le Prince Rainier III, Christine Rossi a été la première accordéoniste invitée en soliste de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et ce jour-là, elle a conquis le public mais aussi les musiciens et leur chef Lawrence Foster. Christine Rossi nous interpréta au cours de cette deuxième partie : *La Chacone* de J.-S. Bach, la *Sonate en Mi majeur* de Scarlatti, *Kalina-Krasnaja* de Ciémionov, *Fantaisie en Mi mineur* de Astier, *La Campanella* de F. Liszt-Paganini, *Danse ukrainienne* de Ciémionov, et revint pour plusieurs « bis » à la demande d'un public conquis.

Pour terminer ce magnifique concert Mme Talvat-Roberty fit monter sur scène au côté de Christine Rossi les professeurs pour les remercier d'avoir fait participer quelques-uns de leurs candidats à ce III^e stage, également Mme et M. Pariggi, directeur de l'école de la Livatte, qui prêtèrent une vingtaine de salles pour le bon déroulement du stage, ainsi que MM. Freyermuth, Dumergue et Cohen qui représentaient la municipalité roannaise, M. Dubuy, maire de Saint-Nizier-sous-Charlieu, sans oublier dans ses remerciements Mme Godard Simone, adjointe au maire qui apporte une vive compréhension au mouvement culturel à Roanne.



La Chorale Diapason de Bellac

La chorale Diapason a été constituée en 1971 par son chef de chœur actuel, un instituteur bellachon, prix de Conservatoire de piano et solfège à Limoges, M. Yves Devard.

A l'origine composée d'enfants, elle a vu, au fil des années, son effectif s'élargir avec l'arrivée d'adultes d'âge et de catégories socio-professionnelles très différents mais unis par une passion commune : le chant choral.

Le travail inlassable de son chef de chœur a permis au groupe d'accéder à son excellent niveau reconnu et récompensé par deux premiers prix (catégorie amateur) aux concours de Laval en 1982 et de Châtelleraut en 1986. Le chef de chœur a lui-même obtenu, à Laval, un premier prix national de direction chorale, décerné par un jury présidé par le chef des Chœurs de l'Opéra de Paris. Cette récompense est d'autant plus méritoire qu'Yves Devard exerce toujours son métier d'instituteur à temps plein à l'école des Rochettes, à Bellac,

où il dirige également deux groupes d'enfants : le Cantourel (vocal à 3 voix égales) et les Petits Flûtistes (instrumental).

La chorale Diapason se produit principalement dans la région mais réussit à « s'exporter » comme en témoignent les succès obtenus à Laval, Ancenis ou Nuremberg, en R.F.A., devant 18 000 spectateurs. Elle a participé au festival de Confolens, à celui de Bellac, au Printemps Musical de la Charente et est invitée, cette année, au Printemps Musical Limousin.

Son répertoire est varié et équilibré entre des chants religieux ou profanes, populaires de tous pays, classiques de toutes époques ou modernes.

Diapason est avant tout un groupe d'amis qui espèrent communiquer au public la joie intense qu'ils éprouvent à chanter ensemble et qui essaient de toucher le spectateur par la beauté des chants, certes, mais également par le spectacle visuel qui les agrémentent jouant sur le choix des tenues et accessoires, et les effets de lumière et de mouvements.

L'Avenir Musical du Limousin

L'Avenir Musical du Limousin qui a fêté son vingt-cinquième anniversaire, est né à Limoges, le 6 octobre 1965, à l'initiative d'un groupe de parents, dont Josy Mars, Jean Lapeyre et René Lamarsaude ont été les représentants.

Installée à Isle depuis 1976, la société n'a cessé de promouvoir l'accordéon au rang des meilleurs. La société est administrée par Thérèse Collignon, Josy Mars assurant la direction technique. Chaque année, plus de 40 jeunes suivent des cours de solfège et d'accordéon.

Dès leur deuxième année d'instrument, les élèves rejoignent l'orchestre junior, placé sous la responsabilité de Corinne Rouhaut, puis dès la 5^e année, le grand orchestre, placé sous la direction de Josy Mars.



Le grand orchestre.

L'Avenir Musical participe régulièrement aux concours nationaux de l'Union Nationale des Accordéonistes de France et de la Confédération Musicale de France, où elle a obtenu respectivement, un 1^{er} prix dans sa catégorie à Nevers, en 1988, et un 1^{er} prix ascendant au Concours National de Pouzauges, en 1987.

Les deux orchestres, composés chacun d'une vingtaine de membres, se produisent régulièrement en concert dans la région. Le grand orchestre s'est produit dans plusieurs villes de France

et en Allemagne, dans le cadre de manifestations de jumelage.

Valse de Paris, la Danse du Sabre, Hommage à Brel, etc. De Georges Bizet à Khatchatourian, des refrains populaires aux plus belles musiques de films, sont au répertoire de la société. Ces grands morceaux ont été enregistrés sur un disque 33 tours et cassette, que les amateurs d'accordéon pourront se procurer au siège de la société, 2, avenue du Général-de-Gaulle, 87170 Isle.

Nous souhaitons bon anniversaire et bon vent, à l'Avenir Musical du Limousin!



Josy Mars ou le blé en herbe?



L'École d'Accordéon de Limoges

Fondée en 1973, l'E.A.L. fêtera cette année sa « majorité ». Dix-huit ans avec son enfance, son adolescence, et maintenant son arrivée à l'âge adulte. Comme pour chacun d'entre nous, de nombreuses étapes, souvent difficiles ont été le lot de l'association.

Deux crises majeures ont émaillé la présidence de Jean-Luc Pradeau. Mais, grâce à la volonté farouche de ses collaborateurs de défendre leurs idées, l'École d'Accordéon de Limoges aborde 1991 avec une équipe soudée.

Hélas, si les années difficiles n'ont pas aidé à la consolidation de l'édifice, les dirigeants se trouvent actuellement confrontés à un autre problème : que doit être aujourd'hui une telle association musicale? Il est vrai que le créneau choisi par le président et son équipe musicale, dirigée par Jacques Boudoux, n'est pas celui de la facilité.

La priorité donnée par l'E.A.L. est d'offrir un enseignement de la plus grande qualité possible. Aussi, c'est avec l'aide de jeunes issus du conservatoire que l'éducation musicale est assurée. Comme devait le dire le président lors de la dernière Assemblée générale : « Ayant eu un enseignement au rabais, il m'est toujours agréable de voir au tableau des exercices en clé d'UT pour des élèves ayant 3 ou 4 ans de musique derrière eux... »

En voulant orienter les jeunes sur un travail sérieux, en amenant les élèves sur l'étude de l'accordéon à basses chromatiques, les orientations traditionnelles d'une société d'accordéon n'ont pu être développées. Le décalage trop important entre les différents niveaux, les emplois du temps chargés, la difficulté de travailler en groupe pour

des niveaux d'études diversifiés, des œuvres originales, rares pour l'accordéon — à moins de détourner des écritures prévues pour d'autres types d'ensembles —, n'ont pas permis de faire « tourner » un orchestre associatif. Il est bon de noter toutefois que des petits groupes de travail se sont créés afin d'élaborer un programme représentatif.

Pourtant, l'expérience développée grâce au stade régional, auquel l'E.A.L. a participé parmi les premiers, a donné le sentiment que beaucoup de choses étaient possibles. Mais voilà : les jeunes sont-ils motivés pour travailler l'accordéon au sein d'une association...? Les meilleurs éléments, obligés de partir pour suivre leurs études scolaires ailleurs, ne trouvent pas ou peu de remplaçants. L'association a certainement, à un moment, une part de responsabilité. Mais le public, par médias interposés est-il vraiment informé de ce qu'est l'accordéon aujourd'hui...?

La collaboration avec des musiciens, lors de nos stages, tels que Max Bonnay, Myriam Bonin, Christiane Bonnay, Jean-Luc Manca... a réellement contribué à initier élèves et parents et à resourcer les enseignements. Mais au-delà...?

Peut-être eut-il été plus facile de présenter une association sans problèmes. Peut-être ces lignes n'ont-elles pas été utilisées à bon escient. Mais ce journal ne doit-il pas être un lieu de rencontre et de communication...? Le « blues » qui pourrait apparaître à travers mes propos ne doit pas laisser croire à un abandon, mais à une prise de conscience. Alors sérieusement : y a-t-il une crise de l'accordéon?

Le président, J.-L. Pradeau

■ L'École d'Accordéon de Limoges, 49, rue Saint-Paul, 87100 Limoges.

L'accordéon-club de Limoges

L'Accordéon-Club de Limoges, fondé en 1951, est une société d'éducation populaire qui a pour but l'enseignement de la musique par des cours dispensés 3 fois par semaine, le mardi, mercredi et jeudi, par des moniteurs dévoués et compétents.

L'Accordéon-Club a pour objectif :

- de permettre aux jeunes d'apprendre la musique, de se perfectionner en solfège, théorie, et instrument;
- de faire connaître et aimer la Musique à travers l'accordéon, et de faire en sorte que cet instrument soit mieux connu, compris et apprécié;
- de faire connaître toutes les possibilités d'adaptation d'œuvres classiques;

- de maintenir le bon renom des sociétés musicales en se plaçant au premier rang des sociétés d'accordéon de notre région; enfin, d'être, en France et à l'étranger l'Ambassadeur de Limoges, capitale de la porcelaine et des émaux.

L'Accordéon-Club a donné diverses représentations, concerts et a participé à des animations culturelles dans les villes et communes environnantes de Limoges et dans tout le département, sans oublier des demandes sur Grenoble et la Suisse. Il a également participé à différents concours et festivals, notamment en Allemagne et en Belgique.

■ *Accordéon-Club de Limoges, 45, rue Hoche, 87100 Limoges. Pour tout renseignement, prendre contact avec Mme Anne-Marie Ciuka. Tél. : 55 30 72 02, ou Mme Marianne Branland. Tél. : 55 01 81 41.*

Limoges-Musique et variétés Saison 1990-1991

Fondé le 23 février 1952, Limoges-Musique a pour but de pratiquer la musique populaire sous toutes ses formes et de la faire connaître à son public. La musique populaire se présente sous trois formes : 1. La musique populaire émanant directement du peuple. 2. La musique composée pour le peuple. 3. La musique savante passée dans le domaine populaire.

La musique émanant du peuple correspond principalement à la musique folklorique de chez nous et d'ailleurs. Elle est interprétée par le groupe de danse des petites filles (mini girls) ou celui des cadettes.

La section d'art chorégraphique Limoges-Musique a étendu son répertoire par des chorégraphies de genre et de caractère, réalisées par sa jeune animatrice et son assistante, sous la



tutelle de la présidente de section. Les costumes sont réalisés par la vice-présidente de cette section.

La musique composée pour le peuple c'est la chanson populaire. Trois chanteurs adultes interprètent séparément les chansons de leurs vingt ans, accompagnées par l'ensemble instrumental de Limoges-Musique. Cette formation orchestrale accompagne également le groupe vocal Unisson et les jeunes chanteuses solistes qui interprètent des chansons de notre temps. Les chanteuses choisissent elles-mêmes leur répertoire sous les conseils de la directrice de chant. On ne chante bien que ce que l'on aime chanter!

La musique savante passée dans le domaine populaire est interprétée par l'ensemble instrumental de Limoges-Musique sous la forme d'extraits de trois à quatre minutes seulement.

Néanmoins, cette formation est capable d'interpréter un répertoire des plus éclectiques.

L'ensemble instrumental occupe la scène selon une disposition précise : Au centre se trouvent les accordéonistes, qui interprètent le plus souvent la mélodie. Ils sont sonorisés pour les partitions instrumentales, mais leurs micros sont coupés pour accompagner les chanteuses, afin de ne pas couvrir leur voix. Il y a également les synthétiseurs en forme de guitare qui servent à renforcer les mélodies hors-chant et les introductions. A la gauche du chef, les doubles claviers interprètent la partie de basses clef de *fa* à la main gauche et les harmonies rythmées à la main droite. Ils constituent la partie rythmique avec les deux compact batteries électroniques manuelles. A la droite du chef, il y a les claviers cinq octaves qui

exécutent principalement les contre-chants.

Tous ces instruments sont branchés sur la table de mixage, ainsi que les micros des chanteuses. Cette table de mixage est manipulée par un ancien musicien de Limoges-Musique et son adjoint.

Tous les musiciens sont formés par le directeur musical qui dirige des cours individuels pour tous les enfants à partir de sept ans et les adolescents. En raison de sa spécificité, notre ensemble instrumental ne peut utiliser les orchestrations vendues dans le commerce. C'est pourquoi, c'est la secrétaire technique, la directrice du chant et le chef d'orchestre qui effectuent ce travail d'orchestration. Ils sont aidés par les musiciens qui ont un niveau suffisant et ce, quel que soit leur âge.

■ La Gestion de Limoges-Musique est assurée par le président fondateur (non-voyant) et son épouse. Ils sont aidés par une jeune secrétaire administrative. Le secrétaire général se charge principalement des relations extérieures. Il est aidé par le président de la section musicale pour tout ce qui concerne ce secteur.

Le Comité des Fêtes, qui a pour but d'organiser le gala annuel et autres festivités, est présidé par son fondateur, assisté du plus ancien des membres actifs de Limoges-Musique, ainsi que de ses deux vice-présidents. De plus, toutes les familles des exécutants sont automatiquement membres du comité des fêtes qui se réunit dans des Grandes Assemblées.

Les présidents d'honneur font également partie de Limoges-Musique qui répondent toujours présents lorsque l'on a besoin d'eux, et les vice-présidents et vice-présidentes actifs qui assurent leurs fonctions depuis plus de vingt ans.



La Fauvette Limousine

La Fauvette Limousine, école de musique et de danse, mais aussi groupe de variétés présentant un spectacle très éclectique, fête en 1991 ses 55 ans d'existence. Fondée en 1936 par Georges Vergé, et constamment renouvelée par les successeurs, la Fauvette Limousine plaît à tous publics.

Des musiques et danses limousines aux ballets modernes, en passant par le jazz, l'Amérique du Sud, l'Ukraine, Paris et son French Cancan, des chants de Sardou, Goldman, Feldman, accompagnés de ballets fantaisie, c'est un spectacle féérique avec plus de 200 costumes, une grande variété instrumentale, des jeux de lumière et des lumières

noires, qui se déroule sur un rythme trépidant.

Le dynamisme de la Fauvette Limousine lui a permis d'allier folklore et variétés et de réaliser des tournées dans de nombreux pays d'Europe comme l'Autriche, l'Italie, le Danemark, la Norvège, etc. Et dans les nombreux départements où elle se présente, un accueil chaleureux lui est toujours réservé.

Son gala annuel d'anniversaire a eu lieu salle Jean Moulin à Limoges-Beaubreuil les 20 et 21 avril 1991.

■ Pour tout renseignement, contactez M. Laroudie, président, 6, rue Jean-Moulin, 87350 Panazol. Tél. : 55 30 38 60.

Le Club Symphonique de Limoges

Limoges, capitale des Arts du Feu a toujours eu le sens de la diffusion artistique. Son École Nationale des Arts décoratifs, ses Musées, sont les témoins de cette heureuse époque du début du XX^e siècle, marquée par une fièvre de l'extension de l'enseignement artistique. Les nombreuses fabriques de porcelaine de Limoges n'ont-elles pas leur propre atelier d'artistes peintres? Ils veulent étendre la source de leur inspiration ailleurs que dans la nature... Un théâtre est créé avec une troupe permanente. Qui dit théâtre, dit musique.

En 1911, s'ouvre une École de musique. Des instrumentistes locaux côtoient des artistes limousins appartenant à de grandes formations parisiennes et qui reviennent « au pays ». On crée quelques années plus tard le « Conservatoire » doté de moyens plus étendus permettant d'étoffer l'enseignement musical.

En 1928, des jeunes ayant terminé leurs classes, décident de fonder leur propre orchestre symphonique sous le nom de « Cercle Symphonique de Limoges » qui atteint, avant la guerre, plus de soixante exécutants.

C'est en 1976, presque cinquante années plus tard, que quelques-uns d'entre eux, retraités, décident le rappel

de ces années de leur jeunesse en se remettant au travail : quatuor à cordes, flûtes, clarinettes, saxophone, trompette, tuba, piano, percussion, répètent sans relâche chaque semaine des œuvres classiques, de la musique contemporaine, romantique, des fantaisies, ouvertures, musique religieuse, etc. Ils travaillent, copient, arrangent, transposent. Un de leurs membres apporte au répertoire instrumental une variante vocale très appréciée, dans des airs d'époque avec accompagnement d'orchestre.

Ils sont bénévoles et offrent leurs auditions à leurs compatriotes moins favorisés des hôpitaux, maisons de retraite, ils répondent aux demandes des associations du 3^e âge, de bienfaisance, Croix-Rouge, etc. et honorent certaines manifestations solennelles. L'effectif est de dix-sept membres. Il était de vingt-deux il y a cinq ans. La moyenne d'âge, hélas, en est responsable. L'appellation « club » convient mieux actuellement à cet effectif restreint, qui, sous les auspices de la Fédération Musicale, continue sa route pour l'amour de la musique.

■ Pour tout renseignement, contacter Georges Goulier, 8, place Lazare-Carnot, 87000 Limoges. Tél. : 55 34 10 96.

L'Ensemble Baroque de Limoges

Créé en 1984 à l'initiative de Jean-Michel Hasler, premier directeur musical de l'Ensemble, l'Ensemble Baroque de Limoges fut porté sur les fonds baptismaux par Ton Koopman et Monica Hugget. Depuis sa création, il s'est consacré à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles en cherchant à la servir authentiquement, à en restituer de manière vivante toute la force d'émotion, les contrastes, le mouvement. Dans son répertoire, l'Ensemble Baroque de Limoges accorde la première place à la musique instrumentale. En s'attachant plus particulièrement aux compositeurs français — Couperin, Destouches, Rameau... —, il propose une relecture des partitions déjà connues et réserve une part importante de sa programmation à des œuvres moins connues ou tombées dans l'oubli. L'Ensemble joue aussi les grandes pièces vocales dont le rôle est essentiel à cette période.

Cet esprit de recherche et de retour aux sources de la culture musicale européenne lui a valu de conquérir, en six ans d'existence, de nombreux publics. Il a joué avec les plus grands du monde baroque : Jaap Schroeder, Ton Koopman, Hopkinson Smith, Monica Hugget. Il a résonné dans les plus grands lieux :



Le club symphonique de Limoges.

Versailles, La Chaise-Dieu, Festivals du Marais et d'Art Sacré de Paris, La Vézère, Toulouse, Escorial, Festival International de Santander, Teatro Real de Madrid, Nuremberg, Festival de Musique Ancienne de Moscou, Leningrad.

Quatre disques consacrés à la musique française ont été réalisés chez Ades et Lyrinx et chaleureusement salués par la critique. Parallèlement aux quarante concerts qu'il assure chaque année, l'Ensemble est régulièrement invité à de nombreuses émissions télévisées (A2, FR3, Canal +, RTVE en Espagne) ou radiodiffusées (principalement sur France Musique, Radio-Classique, France-Inter et France-Culture). On l'a vu également sur la première chaîne de la télévision soviétique (programme de Moscou).

Limoges accueille depuis ses débuts l'Ensemble Baroque qui fit le choix de travailler en Limousin. Il y perpétue une

longue tradition de création artistique de très grande qualité : du renom musical extraordinaire en Occident de l'Abbaye de Saint-Martial à l'œuvre émaillée de Limoges, ville de la porcelaine et du raffinement. Son public nombreux et fidèle, très sensible à une démarche fondée sur le souci de l'échange, la qualité, la variété des œuvres jouées.

Un partenariat s'est également noué avec les pouvoirs publics parmi lesquels le Conseil Régional du Limousin et le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles) jouent un rôle de premier plan. S'y ajoutent le soutien de la ville de Limoges et des Conseils Généraux de la Haute-Vienne et de la Corrèze. Tous reconnaissent dans l'Ensemble Baroque de Limoges un ambassadeur de cette région ; son activité de création et de diffusion culturelle illustrent bien l'esprit nouveau qui y souffle.

Le Syndicat Intercommunal pour l'enseignement de la Musique et de la Danse

Constatant les carences dans le domaine de l'enseignement de la musique, particulièrement en milieu rural et suburbain, cinq communes de la Haute-Vienne décidaient en 1981 de créer une structure intercommunale d'enseignement de la musique (Isle, Feytiat, Saint-Léonard-de-Noblat, Verneuil-sur-Vienne et Bessines-sur-Gartempe).

Cette structure volontairement souple permettait de mettre en commun des compétences d'enseignement dans diverses disciplines instrumentales, de répondre aux besoins sur le terrain en étant proche des élèves et d'offrir un emploi aux jeunes musiciens notamment ceux diplômés du Conservatoire de Région.

Chaque commune reste maître de ses décisions et le Syndicat agit comme un prestataire de service. Il répond à la

commande des collectivités. Cette souplesse a fait son succès, puisque aujourd'hui 10 communes supplémentaires l'ont rejoint, ce qui porte à 15 le nombre de ses adhérents. Le Syndicat a recruté 30 enseignants et permet maintenant à plus de 800 élèves de se confronter à la pratique instrumentale.

La plupart des instruments sont enseignés (claviers, piano, orgue, guitare classique, moderne et basse, violon, trompette, trombone, saxophone, clarinette, accordéon, percussion,...). Le Syndicat a également mis en place des orchestres pour permettre aux élèves volontaires une pratique de groupe et il a élargi ses compétences à la danse classique et moderne.

Ce Syndicat dont le siège social est à la Mairie de Feytiat a maintenant un niveau de structures suffisant pour envisager une extension ou une intégration dans un cadre départemental.



L'A.D.I.A.M. Corrèze

Créée en 1985 à l'initiative du Conseil général de la Corrèze et du ministère de la Culture, l'ADIAM Corrèze (Association Départementale pour l'Information et l'Animation Musicales) a pour mission de favoriser le développement de la musique et de la danse en Corrèze.

Son président est M. Raymond-Max Aubert, conseiller général, et son directeur M. Thierry Morlet, délégué départemental à la musique et à la danse.

Son action s'articule autour des axes suivants :

- Diffusion de toutes les informations concernant le monde de la musique et de la danse,

- Participation à la mise en place de projets visant à développer ces secteurs,

- Organisation d'animations musicales en milieu scolaire, milieu hospitalier, maisons de retraite...

- Organisation de stages (musique classique, musique traditionnelle, pratique amateur, danse...),

- Conseil technique du conseil général, des élus du département, des représentants de l'État, des acteurs de la vie musicale, l'ADIAM constitue une cellule de réflexion et de proposition auprès de ces différents partenaires.

■ Association Départementale pour l'information et l'animation musicales, Hôtel du département, rue Souham, 19000 Tulle. Tél. : 55 20 25 05.

L'Harmonie Diège et Sarsonne d'Ussel

En octobre 1987, une poignée de musiciens et dirigeants de société musicale, lassés de voir disparaître peu à peu la tradition de la musique populaire dans leur ville décident de créer une association. Ils comptent rassembler ainsi les musiciens amateurs déçus de la carence des formations existantes et engagé dans ce projet leur compétence, leur temps et leurs moyens financiers.

C'est ainsi que le 13 mars 1988, l'Harmonie Diège et Sarsonne — du nom des deux rivières qui traversent la ville — apparaît pour la première fois en public, forte de seulement 13 membres.

Très vite, grâce à l'arrivée de nouveaux musiciens séduits par son dynamisme et à la création d'une école de musique interne, ses effectifs s'étoffent, lui permettant de faire face aux demandes de prestations qui affluent. Trente sorties seront assurées en 1988 ainsi que pour chacune des deux années suivantes.

Le renom que l'Harmonie Diège et Sarsonne acquiert dès le début la conduit à être choisie pour représenter le département aux Fêtes du Bimillénaire de Limoges. Dans le même temps, en collaboration avec le collège d'Ussel, un groupe de jeunes musiciens de son école de musique est sélectionné

au plan départemental puis régional pour représenter le Limousin au Festival J.M.F. des Musiques au Collège et au Lycée lors de la représentation nationale à Paris au mois de mai 1990.

Dirigée depuis sa création par Patrick Picard, l'Harmonie Diège et Sarsonne s'affirme, malgré son tout jeune âge, comme l'une des premières formations de la région. Elle a décidé, cette année, de franchir une étape supplémentaire : elle participera en effet à un concours national qui devrait lui permettre de recueillir la sanction des efforts déployés pendant ses trois années d'existence et de préparer ses musiciens à une pratique musicale de qualité toujours meilleure pour le plaisir de ceux qui l'écoutent.

Forte maintenant d'une quarantaine d'élèves, elle est prête à assurer les nombreuses manifestations qui lui sont déjà demandées en 1991 et à apporter sa contribution à la pratique musicale amateur dans un temps et dans une région où celle-ci en a bien besoin.

Harmonie Musicale Sainte-Cécile de Brive

Voici plus d'un siècle, en 1872, la ville de Brive accueillait en triomphe « sa fanfare » qui venait de remporter à Auch un premier prix. Onze ans plus tard, cet événement déclenchait la constitution d'une harmonie, baptisée Sainte-Cécile qui, depuis lors, et en dépit de deux grands conflits mondiaux, maintint la tradition de la musique populaire et assura la formation de nombreux instrumentistes.

Dans le cadre du vaste essor culturel promu par la municipalité briviste, l'Harmonie, jusqu'alors régie par la loi de 1901, se voit dotée en 1982 d'un statut municipal et sa direction musicale confiée à M. Claude Pons, professeur à l'École Nationale de Musique. Depuis la formation des jeunes instrumentistes est confiée intégralement à l'École Nationale de Musique de Brive. A la même date, une amicale a été constituée par les musiciens de l'harmonie. Présidée par M. Henri Carcel, elle assure l'organisation de toutes les manifestations musicales, ceci en parfaite harmonie avec le service des affaires culturelles de la mairie, dirigée par M. Christian Trigueros.

Avec un effectif d'une cinquantaine de musiciens, l'Harmonie Municipale Sainte-Cécile de Brive a obtenu en 1984, à Saint-Junien et 1982 à Lagord, deux premiers prix, lui attribuant sa classification et son maintien en 1^{re} division, 1^{re} section.



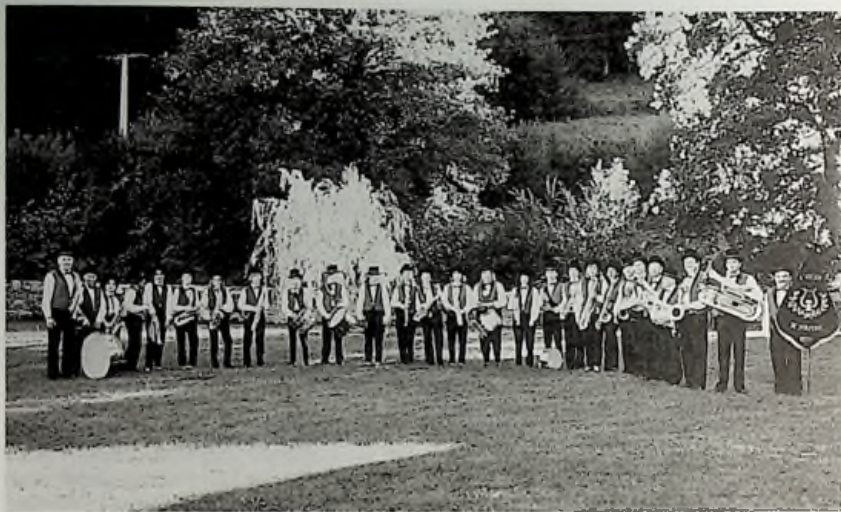
Au cours de la saison 1990, les musiciens brivistes ont réalisé le calendrier traditionnel des manifestations officielles, produit quatre concerts, organisé un stage musical de trois jours à Chéray (Ile d'Oléron), accueilli l'Assemblée générale de la Fédération Musicale du Limousin présidé par M. Jacques de Chalain. Au programme de ces derniers concerts, *l'Ouverture Militaire* de Charles Boscha, *Aunis et Saintonge en fête* de Serge Lancen, *Porgy and Bess* de Georges Gerswhin, *Vents de Sud* de Jean-Claude Amiot, *Tour de Piste* de Francis Coiteux, *Trois pièces* de Claude Debussy, *le Quadrille de la Chauve Souris* de Johan Strauss arrangé par Désiré Dondeyne.

Cette année l'Harmonie va organiser en mai à Brive un grand rassemblement musical pour la promotion des fanfares et harmonies du Limousin. L'Harmonie Municipale montre ainsi sa vitalité et son souci permanent de jouer un rôle moteur dans la vie musicale départementale et régionale.

L'Avenir de Donzenac

Fondée en 1880, sous la III^e République, il n'est pas exagéré de dire que depuis cette date l'histoire de notre commune, chef-lieu de canton de 2 100 habitants et celle de sa société de musique se confondent, tant celle-ci est associée aux grands moments de la vie locale.

Sa création fut motivée par le désir des jeunes donzenacois de se regrouper pour faire de la « musique », démarche encouragée par les autorités locales : le maire, en effet, M. Pradalet (grand-père du maire actuel M. Morand), n'hésita pas à écrire, sous couvert de M. le sous-préfet, au ministre des Beaux-Arts pour demander un « secours », selon le terme en usage à l'époque.



Les premières « notes » furent jouées à la procession de la Fête-Dieu, la 2^e sortie eut lieu pour la plantation de l'arbre de la Liberté, place de la Mairie. Concerts et soirées se succédèrent, permettant à nos musiciens d'acquérir une maîtrise de l'art musical ainsi qu'une grande notoriété qui leur valut d'être sollicités par les communes environnantes pour apporter leur gaieté et leur entrain. L'Avenir prit part avec brio aux concours et festivals : Brive, Limoges, Figeac, Cahors et, en 1937, dans le cadre de l'exposition internationale, elle participa au concours de Paris.

En 1973, notre société ouvrit ses rangs au sexe féminin, mettant fin à 93 années de misogynie. Nous pouvons aujourd'hui constater combien cette décision fut judicieuse puisque les musiciennes sont majoritaires.

Se succédèrent à la direction de notre société : M. Fleury (1880-1891), M. Rivière (1891-1909), M. Guoux (1910), M. Balestrat (1910-1921), M. Suhit (1922-1926), M. Renaudet (1926-1934),

M. Besse (1934-1945), M. Balestrat (1945-1952), M. Besse (1952-1956), M. Rivet (1956-1971), M. Mayjonade (1971-1980).

La nomination de M. Jean Constanty en 1980 au poste de directeur de musique apporta un nouvel enthousiasme, faisant de la formation des jeunes la priorité pour assurer la pérennité de la société. L'école de musique dont l'enseignement est assuré par les « anciens » a été structurée avec deux niveaux de formation. Le 1^{er} niveau correspond à l'enseignement théorique du solfège aux débutants assuré par le professeur Éloi Delpech; le 2^e niveau, à l'enseignement pratique instrumental assuré par les professeurs : Jean Constanty, pour les petits cuivres, Brigitte Salomon, pour les saxos, Éloi Delpech, pour le pupitre d'accompagnement, Véronique Aguoux et Gérome Constanty, pour les tambours.

L'effectif de la fanfare est d'environ 34 musiciens pour les trois quarts des jeunes de moins de vingt ans, tandis que le répertoire, tourné vers la fantaisie pour satisfaire le goût du public et les aspirations de ces jeunes musiciens, est renouvelé chaque année avec de nouveaux morceaux qui enchantent tous les publics. Tous les ans, la fanfare intervient à dix reprises dans la commune et effectue douze sorties à l'extérieur. C'est dans une tenue très seyante, appropriée au répertoire, que les musiciens interviennent : pantalon bleu marine, chemise blanche avec nœud papillon noir, gilet bordeaux et chapeau noir.

Le développement de notre école de musique et parallèlement celui de notre fanfare restent la préoccupation constante de tous les responsables qui espèrent pour 1991 réaliser l'enregistrement d'une cassette et faire un échange avec une société musicale allemande.





L'école de batterie Pearl Jean-Marc Lajudie

La renommée mondiale de Jean-Marc Lajudie liée à ses compétences et à sa pédagogie musicale particulière a donné des résultats rapides inattendus au niveau des percussions.

Spécialisé dans la formation de jeunes percussionnistes de tous milieux sociaux, l'école navigue chaque année entre 150 et 200 élèves dont, parfois bénéficient nos sociétés au niveau du jazz-rock, etc., et d'une animation musicale moderne.

Affiliée à la M.R.J.C. interrégionale (Limousin - Poitou-Charentes), cette école fonctionnera rapidement sur des bases nouvelles plus adaptées à la demande des jeunes et des moins jeunes!

■ Pour tout renseignement, téléphonez au 55 32 34 25.

L'École nationale de Musique et de danse de Tulle

Près de 1 000 élèves fréquentent l'École nationale de Musique et de Danse, un chiffre considérable pour une ville de la taille de Tulle. Un certain nombre d'atouts en réalité lui confèrent ce succès.

L'École a réellement pris son essor au moment de l'ouverture du bâtiment qu'elle occupe aujourd'hui. Conçus dès le départ pour une utilisation spécifique à l'enseignement musical, ces locaux constituent un outil adapté et fonctionnel que bien des villes pourraient lui envier. Chaque année, la municipalité a déployé d'importants moyens pour que cet établissement fonctionne dans de bonnes conditions.

Mais le vecteur essentiel du succès de fréquentation actuelle est la qualité d'encadrement et d'animation. Tulle, en effet, a la chance d'avoir une équipe d'enseignants jeunes, dynamiques, motivés, passionnés par leur métier... d'excellentes références pour les élèves.

Autre atout, l'École propose un enseignement d'une grande diversité. Les

élèves peuvent y pratiquer 20 instruments : du piano aux percussions en passant par toutes les cordes, les bois, les cuivres, sans oublier le chant et l'orgue (l'établissement possède un orgue à tuyaux de 6 jeux dans son auditorium). C'est l'une des rares écoles nationales à posséder des classes d'accordéon, aussi bien en basses composées que basses chromatiques ainsi qu'une classe de bandonéon.

Des classes d'éveil permettent de donner aux enfants dès l'âge de 5 ans une excellente approche de la musique avant un apprentissage plus rigoureux. Il existe même une classe qui accueille les enfants dès l'âge de trois ans : « Violon Suzuki », une école de formation tout à fait intéressante et une spécificité très demandée puisqu'elle compte actuellement 38 enfants.

L'École possède aussi une classe de jazz qui a donné naissance à un Big Band dont le niveau est très apprécié. Par ailleurs, indépendamment de la classe de Danse classique, elle est dans la région, la seule école contrôlée par l'État à posséder une classe de danse contemporaine qui connaît un beau succès.

Les élèves sont amenés à se produire en public en de multiples occasions tout au long de l'année. Ces prestations qui leur permettent de trouver une motivation déterminante dans leur apprentissage sont importantes aussi pour l'image de marque de l'École de musique et de la ville de Tulle même, notamment au travers des concerts produits par l'Ensemble orchestral.

Cet ensemble, apprécié à Tulle mais aussi à l'Étranger où il s'est produit à plusieurs reprises, notamment en Allemagne à Schorndorf et en Angleterre à Bury (Manchester), est un peu le fer de lance de l'école de Musique. Certes l'École compte des élèves et professeurs d'excellent niveau et la qualité

des prestations des ensembles de guitare, du Big Band issu de la classe de jazz ou encore celle des classes de danse est reconnue de façon unanime. Mais l'Ensemble orchestral constitue un élément prestigieux, très médiatique. Complété par les classes de chant choral c'est un ensemble de plus de 250 exécutants.

Depuis deux ans, l'Ensemble orchestral est parvenu à un excellent niveau musical et enchante les spectateurs à chacune de ses prestations. Il faut féliciter Jérôme Devaud, chargé des classes d'orchestre et de chant choral, pour le travail de direction qu'il assume avec compétence et beaucoup d'abnégation, mais aussi tous les élèves qui prennent cette responsabilité à cœur et l'ensemble des professeurs qui s'investissent beaucoup pour régler avec leurs élèves les difficultés techniques des interprétations. L'École de Musique tout entière participe au travail de cet Ensemble orchestral qui constitue une vitrine de choix pour notre établissement et qui, sans doute, suscite de nombreuses vocations.

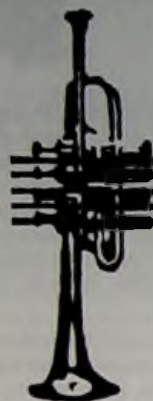
Mais si les succès font toujours plaisir, ils ne sont pas toujours faciles à assumer. Actuellement, l'École approche le point de saturation de ses locaux avec 600 heures de cours par semaine, près de 1 000 élèves et 38 professeurs. Elle a cependant atteint son effectif maximum compte tenu de la dimension de la ville, même si près de 50 % des élèves proviennent des communes environnantes ou même parfois de plus loin.

De nombreux efforts sont faits pour faire connaître l'École de Musique, améliorer encore le niveau d'enseignement, défendre la cause de la musique et la mettre à la portée de tous.

● *Conservatoire de Tulle, 36, avenue Alsace-Lorraine, 19000 Tulle. Tél. : 55 20 39 95.*



La qualité des prestations de l'Ensemble Orchestral dirigé par Jérôme Devaud, Professeur titulaire chargé des classes d'Orchestre et de Chant Choral, constitue une vitrine de choix pour le Conservatoire et offre une image de marque flatteuse pour la ville de Tulle.



l'atelier musical

Gilles Degironde


Dépositaire exclusif Bless,

Spécialiste Cuivre, Bois
Agent Selmer · Courtois
Bach · King · Holton · Blessing
Besson · Getzen · Conn

Réparations - Ventes - Locations
Exportation
Mise au point d'instruments

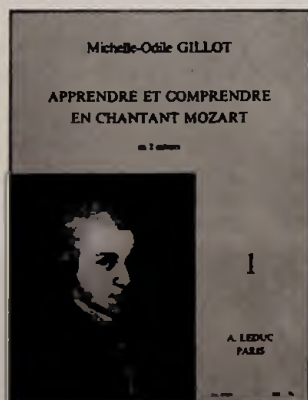
6, place Saint-Roch

F-42100 Saint-Etienne

 **77.33.90.31**

M. O. Gillot

APPRENDRE ET COMPRENDRE EN CHANTANT MOZART



Sept lieder choisis afin de favoriser une approche par le chant de l'œuvre de Mozart, classés suivant une gradation pédagogique, assortis de textes mélodiques et rythmiques d'approche et de questions analytiques. Cet ouvrage est prévu pour les degrés élémentaires et moyen des Conservatoires et Écoles de musique.

En 2 volumes
chez votre marchand ou chez
ALPHONSE LEDUC
175, rue Saint-Honoré - 75040 PARIS CEDEX 01

VIENT DE PARAITRE :

La Fédération Musicale de la Somme a eu la belle idée de porter sur un cassette audio *l'Hommage à Charles Jay*, un concert donné le 12 novembre 1989 à la Maison de la Culture d'Amiens.

On retrouve sur cette cassette des œuvres de Charles Jay, qui témoignent de la diversité de son talent : œuvres instrumentales, de musique de chambre, pour orchestre d'harmonie... entourées de pièces des compositeurs qu'il aimait, ses maîtres, Bach, Haydn, Fauré, et son dernier « disciple », Rodolphe Pierrepont. Un très beau concert, des interprétations pleines de talents et de ferveur. *Cassette disponible à la Fédération Musicale de la Somme :*

61, rue Saint-Fuscien,
80000 AMIENS -
Tél. : 22 91 48 94

Hommage à Charles JAY



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS

Éditions C.M.F. DIFFUSION

œuvres éditées pour les sociétés musicales et préparées par Désiré Dondeyne

Liste des morceaux

Pour Orchestres d'Harmonie

- Overture en Fa Majeur (1793) MEHUL
- Symphonie en UT (1975) (un seul mouvement) CATEL
- Marche Lugubre (1790) GOSSEC
- Symphonie Militaire (1794) (un seul mouvement) CATEL
- Musique pour célébrer la Mémoire des Grands Hommes (1799) (Quatre mouvements) REICHA

RESTAURATION

- 3^e Suite (marche, menuet, pas redoublé, valse) BLASIUŠ
- 2^e Suite BLASIUŠ
(marche d'Henry IV, polonaise, pas redoublé, valse)

Nouveautés

ORCHESTRES D'HARMONIE

- Marche militaire en Fa majeur et pas redoublé GEBAUER
(arrangement D. Dondeyne)
- Marche et pas redoublé n° 3 R. F. GEBAUER
(thème de la flûte enchantée, arrangement D. Dondeyne)
- Marche funèbre Adolphe ADAM
(composée pour le retour des cendres de Napoléon)
- Les Sablaises LAMIRAULT

ORCHESTRES D'HARMONIE ET ACCORDÉON

- Concerto pour accordéon et petit orchestre d'harmonie D. DONDEYNE

Pour Orchestres d'Harmonie et Chœurs mixtes

- La Bataille de Fleurus (1794) CATEL
- Aux Mânes de la Gironde (1795) GOSSEC
- L'Hymne des vingt-deux (1795) (ténor solo) MÉHUL
- L'Hymne du Panthéon CHÉRUBINI
- Le chant du 14 juillet (1790-1791) GOSSEC
- Chant du Retour de Campo Formio (1797) MEHUL
(hymne pour la Paix - avec quatre solistes)
- Te Deum (1790) GOSSEC

CHORALES

- Chœurs d'hommes
- Complainte de Mandrin Harmonisation F. ROBERT
- Ave Maria Y. DESPORTES

MORCEAUX POUR ORCHESTRES A PLECTRES

- Speranza perduta DAGOSTO
- Soirée de Printemps DAGOSTO
- Roses Trémières DAGOSTO
- Dame de Cœur DAGOSTO
- Interlude A. MILLION

LA « C.M.F. DIFFUSION » ET LES « ORCHESTRES A PLECTRES »

par Sylvain DAGOSTO, directeur de l'Ensemble à Plectres de Longjumeau

Afin de palier au manque d'œuvres originales dont souffrent nos « orchestres à plectres », la « C.M.F. DIFFUSION » est prête à éditer un certain nombre de celles-ci, françaises de préférence, émanant de quelques rares contemporains. L'idée n'est certes pas de se substituer à nos éditeurs traditionnels, bien qu'il faille reconnaître en la matière que nos éditeurs ne sont guère enclins à financer la promotion d'ensembles à plectres. Pour d'aucuns ces orchestres sont des formations vieillottes appelées à disparaître, pour d'autres, qui « rament » contre vents et marées afin de défendre cet « acquis culturel » dont on parle tant... la défense de ce bien devient de plus en plus difficile !

Lors de la réunion de la sous-commission des plectres du 6 septembre 1990, une première œuvre : « *Speranza Perduta* » de Sylvain Dagosto, a été retenue et éditée par « C.M.F. Diffusion ». Cette œuvre sera de même imposée lors des prochains concours pour « plectres » en 1991 en « division supérieure ».

En accord avec le président André Petit, d'autres œuvres seront éditées pour satisfaire les sociétés classées dans les différentes divisions. En fait, je ne peux que recommander à mes collègues directeurs et musiciens de soutenir l'action et l'effort de la C.M.F. qui apportera un avantage certain : celui d'avoir de nouvelles œuvres à inscrire à leur répertoire.

Outre les œuvres originales, constituant l'essentiel de cette publication, ne sont pas exclus les adaptations ou arrangements d'œuvres de divers compositeurs de toute époque, à condition cependant que ces dits arrangements ou adaptations soient écrits dans la conformité de la technique « plectrale ».

Enfin, reste posé le problème d'édition des morceaux destinés aux examens de mandoline et de mandole. Si nos éditeurs n'ouvrent pas leurs éditions à ce genre de musique, il serait souhaitable qu'une décision soit prise au sein de la C.M.F., puisqu'au surplus, les programmes d'examens sont inclus maintenant dans ceux de la F.N.U.C.M.U.

Il est certain que la volonté existe du côté de la C.M.F. d'aider activement les orchestres à plectres. Grâce à ce nouvel outil qu'est la « C.M.F. DIFFUSION », nul doute que nous disposons d'un moyen efficace pour assurer la promotion et qui sait, un nouveau départ à ces ensembles délicats et fragiles et qui méritent tant d'attention !

FESTIVALS - CONCERTS

■ **Les Heures Musicales de Cunnault (49)** se dérouleront tous les dimanches du 7 juillet au 25 août 1991.

A noter tout particulièrement le 4 août, en l'église de Trèves, un concert du Quatuor de Trombones de Paris avec des œuvres de Mozart, Télémann et Gershwin.

■ La saison 91 des **Heures romantiques de la Vallée aux Loups** propose dans le cadre magnifique du parc et de la maison de Chateaubriand des soirées littéraires, lectures, spectacles, concerts de musique de chambre.

Il faut noter la série de concerts préparés et présentés par Frédéric Robert qui auront lieu dans le parc :

— les 19 mai et 2 juin à 15 h 30, *Airs et vents ou l'Opéra du Dimanche*, extrait d'œuvres lyriques de Martini à Berlioz avec des solistes et l'orchestre de la 1^{re} Région Militaire dirigés par le Capitaine Revoil;

— les 26 mai et 9 juin à 15 h 30, *Plaisanteries Musicales pour Mardi Gras*, œuvre de Mozart, père et fils, de Romberg... avec l'Orchestre Symphonique du Val de Seine et des jouets d'enfants, sous la direction de J.-P. Revoil.

● **Le Festival de la Trompette**, Académie Européenne des Monts du Lyonnais, aura lieu du 16 au 26 août 1991 à Saint-Symphorien-sur-Coise.

Parmi les intervenants, le trompettiste soviétique Timofey Dockschitzer, Pierre Dutot, professeur au C.N.S.M. de Lyon, Michel Ricquier, spécialiste de l'utilisation des ressources intérieures et mentales en musique, professeur à l'E.N.M. de Chambéry...

Au programme :

— des concerts centrés sur la trompette avec orchestre de chambre, harmonie, chorale, orgue...

— des master classes, ateliers de musique d'ensemble et conférences;

— un travail quotidien sur la respiration, la concentration...

— un concours public réservé aux stagiaires.

■ Le 23 mai prochain, aura lieu à l'Olympia de Paris, un **grand concert** organisé au profit du Cen-

tre de Recherche Médical René Huguenin.

De grands solistes français et à noter tout particulièrement une œuvre de Serge Lancen *Mascarade* par l'ensemble de cuivres Epsilon et le compositeur au piano.

CONCOURS

■ **Le Concours International de Composition pour orchestre d'harmonie** organisé par l'Association Touristique de Corciano contribue à l'enrichissement du répertoire des orchestres à vent.

La date limite des remises de manuscrits est fixée au 15 juillet 1991.

● L'Association pour l'essor du Saxophone organise du 9 au 14 septembre 1991 le **1^{er} Concours Européen du Saxophone**, ouvert aux saxophonistes européens.

Limite d'âge : 30 ans au 15 juin 1991. La clôture des inscriptions est fixée au 15 juin.

● L'Atelier Musique de Ville d'Avray avec le facteur de clavecins Von Nagel organise le **6^e Concours International de Composition Musicale**. Cette année, le sujet est une œuvre pour clavecin seul, ou pour clavecin, flûte, clarinette, violon, violoncelle de 7 à 10 minutes.

La date limite d'inscription est le 30 novembre 1991.

STAGES

● **Les Rencontres Musicales du Tarn** auront lieu du 15 au 27 juillet 1991 à Castres.

Comme tous les ans, le clarinetiste Guy Dangain, concertiste international, premier soliste à l'Orchestre National de France, professeur au C.N.S.M. de Paris, sera aux Rencontres Musicales du Tarn à Castres.

Il y attend les clarinettes de tous niveaux et de tous âges. Chaque jour, il parlera d'un problème essentiel relatif à l'instrument : embouchure, émission du son, sonorité, souplesse, technique, staccato, phrasé, langage contemporain, études et pièces de concours, approche du métier et orientation.

Il enseignera les instruments spéciaux — petite clarinette en mi bémol — cor de basset — clarinette basse; des instruments seront à la disposition des élèves.

Pendant les rencontres, les élèves pourront écouter les meilleurs enregistrements du répertoire par les grands clarinettes de notre temps. Guy Dangain interprétera les 19 et 22 juillet, le *Concerto* de Mozart et le 23 juillet, la *Symphonie concertante* de Mozart.

Il faut noter également une représentation exceptionnelle de *l'Enlèvement au Sérail*, le 17 juillet.

■ **L'Académie Internationale de Sées** dans l'Orne propose du 10 au 24 juillet un stage avec perfectionnement instrumental et vocal, culture musicale, chant choral, activités corporelles.

Il y aura également des concerts et des conférences.

■ **L'Académie Internationale de Musique et de Danse de la Lozère** organise du 1^{er} au 15 août un stage musical à La Canourgue.

Parmi les disciplines enseignées : flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, et parmi les intervenants : Jacques Lancelot, Gilbert Flory, René Caron...

Inscriptions : avant le 30 juin 1991.

L'ORDRE NATIONAL DES MUSICIENS

■ Créé en 1945 par le regretté Claude Delvincourt alors directeur du CNSMP l'ordre national des musiciens, à l'instar de celui des autres professions libérales, médecins, architectes, avocats, a repris depuis quelques années sous la présidence de M. Bernard Dupaquier.

Le message commence à être perçu avec près de mille adhérents.

Sa mission ne suppléante aucunement l'utilité des syndicats, son objectif est plutôt la défense de l'éthique de la profession d'artiste musicien.

Pour tous renseignements écrire au siège social au 2, boulevard Pershing, 75017 Paris.

Nouvelles du Monde Musical

par Claude Decugis

Allemagne

Le 3^e séminaire européen pour chefs d'orchestres d'harmonie se déroulera à Trossingen du 22 au 28 juillet 1991, dans les locaux de la Bundesakademie für Musikalische Jugendbildung.

Renseignements : M. Hans-Walter Berg.

Belgique

En Flandre Occidentale, les harmonies (7) et fanfares (2) de la plus haute division se préparent activement au concours provincial prévu sur 3 dimanches, fin avril et début mai. Les œuvres imposées ont été écrites spécialement pour cet événement par deux jeunes et talentueux compositeurs belges. Il s'agit de *Amazonia* de Jan van der Roost (pour les fanfares) et de *El Golpe Fatal* de Dirk Brossé (pour les harmonies).

Espagne

Le Concours international de Valencia réunissant des orchestres d'harmonie de tous niveaux est prévu du 8 au 14 juillet 1991.

Renseignements : M. Vicent Vera J. Chanques.

France

L'émission « Avis aux Amateurs », diffusée le dimanche 30 décembre 1990 à 10 h 30, était consacrée à l'Orchestre d'Harmonie de Vichy. Philippe Dulat conduisait sa formation dans une série d'œuvres originales de qualité, avec en particulier son *Ouverture aux Bacchantes*. D'autre part, du fait de son départ à la Casa Velasquez à Madrid, son successeur, Jean-Pierre Pommier, également un excellent compositeur, a pris la baguette pour diriger une de ses pièces.

Grande-Bretagne

La Conférence mondiale WASBE se tiendra à Manchester du 14 au 20 juillet 1991. De très nombreux concerts de haut niveau, des conférences, des rencontres sont programmés tout au long d'une semaine riche en musique.

Renseignements : M. Timothy Reynish.

Luxembourg

A l'occasion de la Présidence du Grand-Duché de Luxembourg dans les Communautés européennes, la Fédération nationale de Musique « Union Grand-Duc Adolphe » invite au Sommet européen de la Musique. Cette Conférence des fédérations musicales des États membres des Communautés européennes est annoncée pour les 7 et 8 juin 1991 à Luxembourg-Ville.

Renseignements : U.G.D.A..

Norvège

Sandefjord, charmante ville du sud-est de la Norvège, vous attend pour son « Festival d'Été » du 21 au 28 juin 1991. Sont plus particulièrement concernés : les orchestres à vent, les chorales et les groupes folkloriques.

Renseignements : Sommer Festival 91, Sandefjord Travel Association.

Suisse

Le 15 décembre 1990, Albert Haberling a donné son dernier concert à la tête de l'orchestre d'harmonie « Zurcher Blasorchester » de Zurich. Pour cette circonstance, il a écrit et dirigé et dirigé « Begegnung » (Rencontre), une œuvre pour orgue et orchestre d'harmonie. Cet orchestre, Albert Haberling l'a créé en 1958 et toujours conduit depuis. Bravo et Merci, Cher Albert.

La 29^e Fête Fédérale de Musique, organisée par l'Association fédérale de Musique, se déroulera à Lugano (Tessin) les 22-23 et 29-30 juin 1991. Cette gigantesque manifestation comporte deux concours — concert et marche — auxquels participent les 450 harmonies, fanfares ou brass bands présents à Lugano.

U.S.A.

Le grand compositeur Aaron Copland est décédé le 12 décembre 1990. Figure historique, symbole de la musique américaine du XX^e siècle, Aaron Copland était né le 14 novembre 1900 à Brooklyn (New York). Élève de Goldmark et de Nadia Boulanger, il est surtout connu pour ses ballets *Appalachian Spring*, *Billy the Kid*, *Rodeo*... ses pièces symphoniques *El Salon Mexico* et ses concertos (pour piano, clarinette...). Il avait également apporté une importante contribution au répertoire des orchestres d'harmonie avec *Emblems*, *An Outdoor Overture*, *Fanfare for the Common Man* et *Variations on a Shaker Melody*.

Le carnet d'adresses est en dernière page du journal.

Maurice ANDRÉ, Président d'honneur
Michel LEGRAND, Parrain du festival 91
Philippe LANGLET, Directeur artistique

Un festival qui décoiffe! Le son du cor au fond des bois, la trompette dans les docks, le hautbois dans un square, le saxophone sur la plage... Du classique, du contemporain, du jazz ou de la fanfare. La musique espace. Jour et nuit.

« Tout le monde m'avait dit de faire venir cette harmonie, elle est formidable. On va sacrer Le Havre la Ville de la musique en France. C'est au large, et ça souffle, bien sûr! » (Jacques Martin, *Antenne 2*, le 21 avril 1991).

« COUPS DE VENTS 1991 »
2^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DE CRÉATION DE MUSIQUE A VENT



LE HAVRE
DU 3 AU 14 JUILLET 1991

3 000 musiciens de 20 pays
300 concerts, parades, aubades

1^{er} Concours Européen
de Big Band de Jazz
« Michel LEGRAND »

2^e Concours International
d'Orchestres d'Harmonie

« COUPS DE VENTS »
B.P. 5045 - 76071 LE HAVRE CEDEX
Tél. : (33) 35 22 06 10
Fax : (33) 35 22 06 11
Minitel : 35 41 45 67

HOMMAGE AU TROMBONE ET AU TUBA

du 8 au 14 juillet 1991

Confidences tendres d'un tuba mêlées aux souffles sonores d'un saxhorn : les sons se mêlent dans les reflets mordorés des cuivres. Cours, lectures-conférences, concerts. Du traditionnel et de la création. Un même souffle : la virtuosité.

RENCONTRES AVEC LES STARS DES CUIVRES

MASTER-CLASSES

Trombone	: Jacques MAUGER Branimir SLOKAR	(du 9 au 13 juillet) (le 11 juillet)
Tuba	: Roger BOBO Mel CULTBERSON Skip GRAY Fernand LELONG Klemens PROPPER	(du 8 au 14 juillet) (du 8 au 14 juillet) (du 8 au 14 juillet) (les 11 et 12 juillet) (du 8 au 14 juillet)
Euphonium	: Brian BOWMAN	

LECTURES-CONFÉRENCES

Trombone	: Christian LINDBERG	(10 juillet - 14 h-15 h 30)
Tuba	: Roger BOBO	(9 juillet - 13 h 30-14 h 30)
	<i>L'avenir de la composition musicale pour cuivres</i>	(12 juillet - 13 h 30-14 h 30)
	<i>Comment être son propre professeur</i>	
	Klemens PRÖPPER	(12 juillet - 14 h 30 à 15 h) :
	<i>Physiologie du musicien jouant un cuivre</i>	
	Gérard BUQUET et Benny SLUCHIN, trombone	(13 juillet - 11 h-12 h) :
	<i>Nouvelles pratiques instrumentales</i>	

UN ESPACE DE CRÉATION : CONCERTS

Les Cuivres de l'Ensemble Intercontemporain, GILLES LUTMANN et dix-huit tubas, MICHEL GODARD (concert Serpent avec clavecin et concert avec son trio jazz), CHRISTIAN LINDBERG, MARC STECKAR et « ELEPHANT TUBA HORDE », The SLOKAR TROMBONE QUARTET...
Assemblée générale de l'Internationale des AMIS DU TUBA (10 juillet).

En collaboration avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

MASTER-CLASSES : ADMISSION

Les master-classes sont ouvertes :

- aux élèves des Conservatoires nationaux supérieurs de Musique et de Danse de Paris et de Lyon;
- aux élèves de 3^e cycle des Écoles nationales de Musique et des Conservatoires nationaux de Région.

Chaque étudiant bénéficiera de cours avec chacun des maîtres de stage (selon l'ordre des inscriptions pour la master-class de Branimir SLOKAR). Le stage Trombone est ouvert à 12 musiciens, le stage Tuba à 51 musiciens, le stage Euphonium à 17 musiciens.

Répertoire :

- libre, les étudiants apportent les œuvres de leur choix;
 - imposé, pour le travail des œuvres du Concours International de Tuba (Genève, septembre 1991).
- Participation possible au Brass Band dirigé par Roger BOBO pour les élèves inscrits aux master-

classes : répétitions du 8 au 12 juillet (après-midi).
Concert : 13 juillet.

MUSIQUE PRATIQUE : TARIFS DES MASTER-CLASSES

- ÉLÈVES :
Cours : 2 250 FF (dont 500 FF d'arrhes à l'inscription).
Accès libre aux lectures-conférences.
Forfait hébergement-repas du 8 au 14 juillet (facultatif) : 1 500 FF (logement en cité universitaire).
- AUDITEURS :
Accès aux cours : 700 FF.
Accès libre aux lectures-conférences.
Forfait hébergement-repas du 8 au 14 juillet inclus (facultatif) : 1 500 FF (logement en cité universitaire).
- RÉDUCTION accordée aux élèves et aux auditeurs sur les billets d'entrée aux concerts du festival.

PROGRAMME

AVANT-PROGRAMME* :

3 juillet :

- « La Route de la soie ». Création mondiale d'Igor SAVINOV, par l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre avec l'Orchestre et les Ballets de Tashkent (URSS) - direction : Philippe LANGLET.
- Thierry CAENS, trottette, joue « Cuadros » avec le trio MOSALINI, BEYTELMANN, CARATINI.

4 juillet :

- Orchestre de Concert de l'Armée Polonaise - direction : Colonel TRZCINSKI.
- Jean-Jacques MILTEAU, harmonica, Manu GALVIN et Chris LANCY, guitare.

5 juillet :

- Armando GHIDONI, saxophone.
- Orchestre National du Kazakhstan - direction : Kanat AKHMETOV.
- Richard GALLIANO, accordéon en trio.

6 juillet :

- Amsterdam Wind Orchestra - direction : Heinz FRIESEN.

WEEK-END MOZART :

6 juillet :

- Les Vents de l'Ensemble Mosaïque, direction : Christophe COIN.

MASTER-CLASSES :

COURS D'INSTRUMENTATION :

11 juillet :

Georgy SALNIKOV, professeur au Conservatoire de Moscou

CONFÉRENCES INTERNATIONALES :

- Les Ensembles à Vent.
- La direction d'Orchestre d'Harmonie.

7 juillet :

- Ensemble à vent Maurice BOURGUE.

7 juillet :

- Parade dans la ville du Havre cadencée par 500 musiciens.
- Ensemble Orchestral de Normandie, avec Stéphane GRAPELLI - direction : Jean-Pierre BERLINGEN.
- Trio AZZOLA, CARATINI, FOSSET.

8 juillet :

- London Brass.
- Martial SOLAL et le Dodecaband.
- Concours international d'Orchestres d'Harmonie.

9 juillet :

- STECKAR TUBA HORDE et l'Ensemble de Trompettes de Paris.
- Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre - solistes : Christian LINDBERG, trombone; Roger BOBO, tuba.
- Création Mondiale de Michel COLOMBIER - direction : Philippe LANGLET.
- Michel GODARD, tuba, trio jazz.
- Concours international d'Orchestres d'Harmonie.

10 juillet :

- Roger BOBO, tuba, récital avec piano.

du 8 au 14 juillet :

HOMMAGE AU TROMBONE ET AU TUBA :

MASTER-CLASSES :

- MASTER-CLASSES : Roger BOBO, tuba (USA) - Fernand LELONG, tuba (France) - Klemens PROPPER, tuba (Allemagne) - Brian BOWMAN, euphonium (USA) - Branimir SLOKAR, trombone (Suisse) - Jacques MAUGER, trombone (France).
- LECTURES-CONFÉRENCES : Roger BOBO, tuba (USA) - Gérard BUQUET, tuba (France) -

- Orchestre du Ministère de la Défense de Moscou - direction : Général MICHAÏLOV.
- Ouverture : HOMMAGE À LA LOUISIANE « Jazz dans les docks ».

11 juillet :

- THE SLOKAR TROMBONE QUARTET.
- Concours Européen de Big Band « Michel LEGRAND ».

12 juillet :

- Jacques MAUGER, trombone - récital avec piano.
- Concours Européen de Big Band « Michel LEGRAND ».

13 juillet :

- Éric AUBIER, trompette.
- LES CUIVRES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
- Concert de gala avec Michel LEGRAND et l'Orchestre d'Harmonie de la Ville du Havre - direction : Philippe LANGLET.

14 juillet :

- GRANDE PROMENADE finale avec musiciens, chanteurs, fanfares et feu d'artifice musical au bord de la mer.

Christian LINDBERG, trombone (Suède) - Benny SLUCHIN, trombone (France).

- RÉCITALS : Roger BOBO, tuba (USA) - Michel GODARD, tuba (France) - Gilles LUTMANN, tuba (France) - Jacques MAUGER, trombone (France).
- ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : le rendez-vous annuel, au Havre, de l'Internationale des Amis du Tuba. En collaboration avec la TUBA (Tuba Universal Brotherhood Association).

* Avant-programme non exhaustif, sous réserve de modifications.

BULLETIN D'INSCRIPTION

(date limite 25 juin 1991)

M. Mme Mlle : Prénom :

Date de naissance : Nationalité :

Adresse :

Téléphone :

Instrument : Niveau :

Établissement musical fréquenté :

- Je désire m'inscrire au stage : TROMBONE TUBA EUPHONIUM ÉLÈVE (2 250 F) AUDITEUR (700 F)

- Je souhaite bénéficier du forfait hébergement repas du 8 au 14 inclus (1 500 F) :

- Je souhaite bénéficier d'un billet train congrès (20 % de réduction sur le réseau français) :

- Ci-joint : un chèque ou un mandat international de 500 F d'arrhes à l'ordre de « COUPS DE VENTS » (le solde sera versé le premier jour du stage).

SIGNATURE

A renvoyer à : COUPS DE VENTS, B.P. 5045, 76071 LE HAVRE CEDEX.

DU 10 AU 13 JUILLET 1991

HOMMAGE A LA LOUISIANE

JAZZ DANS LES DOCKS

Sur les quais d'un bassin, les docks Vauban : des entrepôts séculaires, mémoire des longues escales des clippers où café et coton se déchargeaient en palanquées. Pierres du négoce bruissantes des histoires de mer.

Coup de baguette : cabarets et salons de coiffure, antiquités et restaurants... transformés en French Quarter et Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans, les docks Vauban battront jour et nuit le rythme du jazz.

Fusion de tous les styles : BRASS BAND, RAGTIME, DIXIELAND, BLUES, BIG BAND... fanfares sous les balcons et concerts sous les toits, du traditionnel et du contemporain, des danses et du folklore...

Hommage à Louis Armstrong (1901-1971) : 90^e anniversaire de « Pops », « Satchmo ». C'est dans le vieux quartier créole de La Nouvelle-Orléans qu'il commence à chanter, au sein d'un quartet, qu'il frôle à 12 ans le tambourin, qu'il adopte un cornet cabossé dans une maison de correction et souffle dans les cabarets de Storyville.



« S'IL Y EUT JAMAIS
UN MONSIEUR JAZZ
CE FUT
LOUIS AMSTRONG
IL ÉTAIT
ET SERA TOUJOURS
L'ESSENCE DU JAZZ
JE L'AIME
DIEU LE BÉNISSE »

*Duke Ellington
le 6 juillet 1971*

« Jazz dans les docks »

de midi à 2 heures du matin

10 juillet :

- Papy Potager - Irakli & The French All Stars - Dixie Fellows - Lucky Boys - Les 5 Doigts & Le Pouce - Bob Quibel & Son Jazz Band - Les Célestins - Les Haricots Rouges.

11 juillet :

- Papy Potager - Lucky Boys - Les 5 Doigts & Le Pouce - Jacques Gauthier & his Creole Rice Yerba Buena Jazz Band - Marc Laferrière & Son Jazz Band et Armand Gordon - Harmojazz Dixieland Jazz Band - Bob Kerr & his Whooppee Band.

12 juillet :

- Armand Gordon - Concert Big Band Le Havre & Daniel Janin - Hubert Traver Jazz Band - Harmojazz & Jacques Gauthier - Lucky Boys - Max Collie & The Rhythm Aces - Fidgety Feet - Zachary Richard.

13 juillet :

- Classic Forum - Hubert Traver Jazz Band - Jacques Gauthier & his Creole Rice Yerba Buena Jazz Band - Fidgety Feet - Dumoustier Stompers - The Golden River City Jazz Band - Gala Michel Legrand.

Avant-programme non exhaustif, sous réserve de modifications.

MUSIQUES EN HARMONIE

Le Festival international de Musique de Blois
Orchestres d'Harmonie et de Big Band de Jazz
du 27 mai au 2 juin 1991



Ce festival est organisé par l'Harmonie Municipale et la Ville de Blois, avec le soutien et l'aide du ministère de la Culture et du conseil général du Loir-et-Cher, sous la présidence d'honneur de Jack Lang, ministre de la Culture, maire de la Ville de Blois, le patronage de la C.M.F. et de la ville de Blois.

De grandes formations étrangères et françaises seront présentes :

- la musique des Guides de Belgique, soliste Michel Becquet;
- l'Harmonie de Ludwigshafen, Allemagne;
- la Musique de Walshut, Allemagne;
- la La Sociedad Juventud Faura, Espagne;
- l'Orchestre d'Harmonie de La Garde Républicaine de Paris;
- l'Orchestre d'Harmonie de La Malmaison Soliste : Ensemble Epsilon;
- le Brass Band 13 étoiles, Suisse;
- le Big Band Jan Molenaar, Hollande;
- le Hanakische Blasorchester, Tchécoslovaquie;
- les Philharmonistes de Châteauroux, France;
- l'Orchestre d'Harmonie du Havre, France, soliste : Mosalini;
- Eddy Louis, et son multicolor Feeling, France, et la fanfare.

— Marc Laferrière Dixieland Jazz Band,

— la Batterie Fanfare des gardiens de la Paix, France, etc.

Participeront également à ce festival de nombreux ensembles instrumentaux locaux et régionaux.

Un concours de musique rassemblera des formations venant de toutes les régions de France.

Durant cette semaine, chaque jour auront lieu des défilés-parades, des animations musicales dans les quartiers de la ville, des concerts. Un concert de gala sera donné chaque soir en salle par une grande formation.

Pour l'ensemble du festival sont prévus 15 défilés-parades, 40 concerts en extérieur, 7 grands concerts en soirée en salle, 1 journée Big Band, le concours National de musique. 28 formations se produiront du lundi au samedi, 27 Harmonies concourront le dimanche 2 juin, soit 55 formations en 24 endroits différents dans la ville de Blois.

DUGNY

FORUM DES ORCHESTRES D'ACCORDÉONS
de la région Ile-de-France

Patronage C.M.F./UFMRIF/FM 93

Samedi 25 mai 1991, à 20 h 30

- Orchestre d'Accordéons de Paris (75).
- École d'Accordéon de Chanteloup-les-Vignes (78).
- Accordéon Club de Créteil (94).
- Accordéon Club de Vincennes (94).

Invité d'honneur : Frédéric Guéronet.

Dimanche 26 mai 1991, à 15 heures

- Accordéon Club de la Brie (77).
- Orchestre Club de Meaux (77).
- Symphonic Accordéon Club de Rueil-Malmaison (92).
- Accordéon Club de la banlieue nord-est de Clichy-sous-Bois (93).
- Accordéon Club de Versailles (78).
- Les Triolets de Bezons (75).

● Final avec l'ensemble des participants, l'Accordéon Club de Dugny (93) et la participation Myriam Bonin.

La manifestation aura lieu à DUGNY, Gymnase Paul-Langevin (Centre ville). Accès RER : gare du Bourget, autobus 133 - Métro : Fort d'Aubervilliers, autobus 149.

Palmarès du Concours national de chorales

Lille (59) 14 octobre 1990

LISTE DES SOCIÉTÉS ET LEUR CLASSEMENT PRÉCÉDENT	PRIX OBTENU	NOUV. CLASSEMENT
Croq'Notes Villeneuve-d'Ascq (59), 3 ^e Division, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix	3 ^e Division, 1 ^{re} Section
Chorale Saint-Martin Bousbecque (59), 2 ^e Division, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{re} Division, 2 ^e Section
Chorale Canon d'Or Lambersart (59), 2 ^e Division, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{re} Division, 2 ^e Section
Chorale d'Escaudain-en-Ostrevant (59), 2 ^e Division, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix ascendant	1 ^{re} Division, 2 ^e Section
Vivre & Chanter Aubry-du-Hainaut (59), 1 ^{re} Division, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e Section
Chorale Condetae Cantores Condette (62), 1 ^{re} Division, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix	1 ^{re} Division, 1 ^{re} Section
Petits chanteurs Denain (59), 1 ^{re} Division, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix	1 ^{re} Division, 1 ^{re} Section
Chorale Trith Saint-Léger (59), 1 ^{re} Division, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix	1 ^{re} Division/1 ^{re} Section
Groupe vocal « Chœurs et Passions » Villeneuve-d'Ascq (59), 1 ^{re} Division, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix ascendant	Supérieure, 2 ^e Section
Ensemble vocal Renaissance Lambersart (59), Supérieure, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix	Supérieure, 1 ^{re} Section
Chorale « La Lyre », Halluin (59), Excellence, 2 ^e Section	1 ^{er} Prix ascendant	Honneur
Henri Lobert Anzin (59), Excellence, 1 ^{re} Section	1 ^{er} Prix	Excellence, 1 ^{re} Section
Choral mixte « Claudin le Jeune », Valenciennes (59), Honneur	1 ^{er} Prix	Honneur

Concours de Classement

Amis Chantons ensemble, Fillières (62), Épreuve classement	3 ^e Division, 1 ^{re} Section
Ensemble vocal Roland-de-Lassus, Lille (59), Épreuve classement	2 ^e Division, 2 ^e Section

LA CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

avec le concours

du ministère de la Culture, direction de la Musique et de la Danse,
du ministère de l'Éducation nationale, chargé du Secrétariat d'État de la Jeunesse et des Sports,
de la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique (S.A.C.E.M.),
de l'Union Nationale des Compositeurs de musique,
des Éditions Billaudot,
de C.M.F. Diffusion,

organise

UN CONCOURS DE COMPOSITION POUR ORCHESTRE D'HARMONIE OU FANFARE d'un niveau de 2^e ou 3^e Division

Difficulté : force af ou f (règlement des concours C.M.F.)

Il sera attribué deux prix :

- un 1^{er} prix offert par la C.M.F. de 15 000 F,
- un 2^e prix offert par la S.A.C.E.M. de 10 000 F.

Date limite de dépôt des œuvres fixée au **15 août 1991**.

Renseignements à la C.M.F. : 103, bd Magenta, 75010 PARIS. Tél. : (16 1) 48 78 39 42.
Télécopie : (16 1) 45 96 06 86.

RENCONTRES MUSICALES ET CHORALES INTERNATIONALES De Mirepoix et de l'Ariège du 5 au 10 juillet 1991

**Un festival aux couleurs internationales
pour le chant choral
Des concerts exceptionnels,
des ensembles prestigieux,
dans un cadre somptueux**



Pour leur 6^e édition, les Rencontres Musicales et Chorales Internationales de Mirepoix et de l'Ariège, organisées par l'Ensemble Vocal Ariège-Pyrénées se dérouleront du 5 au 10 juillet 1991. Plus de 250 musiciens et chanteurs venus de cinq pays du monde, tout un département qui accueillera dans ses sites montagnards ou médiévaux uniques, plus de 10 concerts internationaux en 5 jours.

UN FESTIVAL DU CHANT CHORAL

Organisé par un chœur de 60 choristes, l'Ensemble Vocal Ariège-Pyrénées, membre de la Confédération Musicale de France, ce Festival veut avant tout offrir à des formations musicales de bon niveau la possibilité de s'exprimer et de faire valoir par là toute la richesse de la musique chorale. Ce Festival n'est ni un stage de pratique chorale, ni une manifestation purement prestigieuse. Il est ouvert à des sociétés chorales en tant que telles qui en leur sein vont échanger leur expérience, leur répertoire, leur culture. Enfin, par son rayonnement départemental, il se porte au devant de son public jusqu'au plus profond de nos vallées.

LES INVITÉS DU FESTIVAL 1991

Entre autres participants, le Festival 1991 accueillera :

France :

Chorale *La Clé des Chants* de Lavelanet
Chorale *Récréation* d'Aix-en-Provence
Chorale de chambre *Mouvement 12* de Toulouse
Orchestre de chambre *André Campra* d'Aix-en-Provence

Espagne :

Orféon de Castrillon

Pologne :

Chorale de l'Institut de Théologie de Varsovie

Canada :

Chœur *Mélodium* de Montréal

Pérou :

Ensemble *Kenti del Perú*

LE PROGRAMME

Chaque chœur offre son programme personnel contenant des œuvres du grand répertoire clas-

sique ou moderne, mais aussi des chants du répertoire traditionnel de sa région ou de son pays.

D'autre part, des œuvres sont travaillées en commun.

Le Festival 1991 s'inscrira bien entendu dans le cadre de l'année MOZART, avec entre autres interprétations, deux œuvres prestigieuses du compositeur : La Cantate *Dir Seele des Westalls* pour Soprano solo, chœur et orchestre et les *Vêpres Solennelles d'un Confesseur* pour solistes, chœur et orchestre.

LE CALENDRIER

Vendredi 5 juillet à Mirepoix :

Ouverture officielle et Concert de Bienvenue par l'ENSEMBLE VOCAL ARIÈGE-PYRÉNÉES.

Samedi 6 juillet :

Journée départementale - Concerts de gala par les formations invitées dans plusieurs villes du département de l'Ariège.

Dimanche 7 juillet :

GRANDE JOURNÉE INTERNATIONALE A MIREPOIX :

- à partir de 15 heures : concerts promenade dans le vieux Mirepoix;
- à 21 heures en la cathédrale : Grand concert international. Interprétation de la Cantate de MOZART par la quasi-totalité des formations invitées.

Mardi 9 juillet :

CONCERT PRESTIGE : interprétation des *Vêpres Solennelles d'un Confesseur* à LAVELANET.

Mercredi 10 juillet :

CONCERT PRESTIGE : interprétation des *Vêpres Solennelles d'un Confesseur* à FOIX.

Bretagne

LORIENT BIG BAND

L'orchestre régional de jazz

Du Jazz percutant avec un orchestre de 20 musiciens

Né en 1976 d'une réunion d'amis passionnés par le Jazz en grande formation, le **Lorient Big Band** est une des rares formations de ce genre.

Créer un big band est le rêve de beaucoup de musiciens initiés au Jazz, le réaliser est plus difficile puisqu'il nécessite la réunion hebdomadaire d'une vingtaine d'instrumentistes avertis : une rythmique (piano, guitare, basse, batterie et percussions), 5 saxophones (dont flûte et clarinette), 4 trompettes et 4 trombones.

Dirigée par Lionel Morvezen, cette formation est composée de musiciens professionnels, soit interprètes, soit comme enseignants. Son répertoire est très diversifié, couvrant toute l'étendue du jazz en grande formation de Count Basie, Duke Ellington, Glen Miller, Ch. Parker, Cl. Bolling, à C. Jobim, S. Kenton, C. Koréa, T. Akiyoshi, T. Monk, W. Herman, Th. Jones, Gillespie, en passant par des compositions originales de C. Gousset et plusieurs compositions personnelles.

Depuis sa création, le LBB a enregistré 2 disques 30 cm (84 et 86), il a été à l'initiative du fonctionnement de l'Atelier de Jazz de Lorient, et a organisé les deux festivals de Jazz de Lorient (86 et 88).

Il s'est produit dans tout l'Ouest de la France (Saint-Brieuc, Rennes, Nantes...) ainsi qu'à Cognac, Limoges... Il a

**

Le Directeur Lionel Morvezen est né à Lorient en 1959. Son premier contact avec la musique se fait au cornet à piston, qu'il abandonne très vite pour la flûte traversière. C'est avec cet instrument qu'il obtient un 1^{er} prix au conservatoire de Lorient.

C'est le départ pour Paris : 1^{er} prix de flûte du Val-de-Marne, une agrégation en musique à la Sorbonne. Durant cette période, il suit également des études de direction d'orchestre et de composition.

1986, c'est le retour à Lorient et à son premier amour : la trompette.

1989, il dirige l'orchestre de Jazz de Lorient, année où il hérite du bel outil que lui avait préparé l'ancien chef Jean-Claude Le Voadec.



participé à plusieurs émissions de télévision, et effectué plusieurs tournées de concerts à l'étranger. En Afrique occidentale (Togo, Bénin, Nigeria) en 1987, en Allemagne et à Jersey en 1988, ainsi qu'au Maroc en 1989 avec le trompettiste J.-L. Longnon.

D'autres grands solistes du Jazz se sont associés en concert au L.B.B. : Cl. Terry, D. Gillespie, Cl. Gousset, D. Le-loup, E. Le Lan, C. Bolling, Maxime Saury, E. Barret, F. Chassagnite, L. Giane-z, Ted Nash.

En 1990, le L.B.B. a été choisi comme Orchestre Régional de Jazz par le conseil régional de Bretagne qui lui apporte un soutien financier pour l'encourager à promouvoir la musique de Jazz en Bretagne et à l'étranger. Ce choix traduit la reconnaissance des qualités musicales et du sérieux du L.B.B. depuis sa création il y a 15 ans.

Lorient Big Band c/o Bernard Galinier, 34 bis, rue Lafontaine, 56270 Ploemeur (France). Tél. : 97 86 77 55-97 05 67 59.

VOTRE ORCHESTRE POUR 99 FR\$! NE JOUEZ PLUS SEUL CHEZ VOUS...

FAITES-VOUS ACCOMPAGNER PAR VOTRE ORCHESTRE CLASSIQUE, DE JAZZ OU DE VARIÉTÉS. CHOISISSEZ PARMIS NOTRE COLLECTION UNIQUE EN EUROPE LES PARTITIONS AVEC CASSETTE D'ACCOMPAGNEMENT PROPOSÉES CI-DESSOUS. SI VOUS JOUEZ DE LA FLÛTE, DU VIOLON, DE LA TROMPETTE, DU HAUTBOIS, DE LA CLARINETTE, DU SAXOPHONE TÉNOR OU TOUT INSTRUMENT EN DO OU SI B, NOS ÉDITIONS VOUS RAVIROUS ! VOUS RECEVREZ POUR CHAQUE PARTITION UNE CASSETTE AUDIO AU CHROME COMPORTANT LES ACCOMPAGNEMENTS ORIGINAUX ENREGISTRÉS GRACE A LA TECHNIQUE DU SON NUMÉRIQUE.

OUI, je désire recevoir les partitions avec cassettes d'accompagnement suivantes :

- Compilation classique I - Mozart, Chopin, Saint-Saëns, Leclair - (facile)
- Compilation classique II - Bach, Marcello, Schubert, Schumann - (facile)
- Compilation classique III - Bach, Brahms, Gounod, Debussy - (assez facile)
- J.-S. Bach - Volume I - Sicilienne, Grande Fugue, Sonate en trio - (moyen)
- J.-S. Bach - Volume II - Chorals, Sonate en la mineur - (moyen)
- Wolfgang Amadeus Mozart - Sonate K. 358 en Si b Majeur - (moyen)
- Wolfgang Amadeus Mozart - Sonate K. 381 en Ré Majeur - (moyen)
- Compilation jazz - Volume I - Trois ragtime de Scott Joplin - (difficile)
- Six chansons enfantines - Au clair de la Lune, Gentil Coq'licot, ... (très facile)
- Folklore français - Bourgogne, Bretagne, Pays d'Oc, Provence, ... (facile)

Offre de lancement valable jusqu'au 30-04-91

- 1 volume : 99 F + 20 F de port
- 2 volumes + 1 volume gratuit : 198 F + 20 F de port

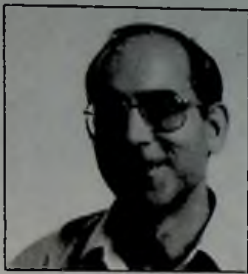
Commande à retourner avec votre règlement à :

MUSIC RECORDING COMPANY - BP 83 - 59260 LILLE HELLEMES

Nom Prénom Instrument

Adresse

Code Postal Ville



par Claude DECUGIS

Discothèque d'Or

Chorales

Orchestre d'Harmonie de la Garde Républicaine
Direction : Roger Boutry et André Guilbert

Sept Chorals
Concertino pour trompette
Paris Valse
Ouverture aux Bacchanales
Fête au Manoir
Concerto Flamand

Jean-Sébastien Bach/Boutry
Maurice Faillenot
Johann Strauss/Dondeyne
Philippe Dulat
Francis Coiteux
Roger Calmel

■ Références : RM 62.1001 CD - Disponible chez : Éditions Robert Martin.



Saluons comme il se doit la parution du premier compact disc des éditions Robert Martin. Longtemps confinés dans un répertoire vieillot, avant d'ouvrir — trop largement — les portes aux variétés plus ou moins douteuses, les responsables semblent enfin avoir trouvé — ou presque — le juste équilibre entre la musique commerciale et la musique sérieuse, celle de concert.

Encore que nous comprenions mal qu'une partie si importante de cet enregistrement soit consacrée aux *Sept Chorals* de Jean-Sébastien Bach, même s'ils sont orchestrés par Roger Boutry. En effet, nous avons retrouvé dans nos archives un disque datant d'une vingtaine d'années, avec le même chef dirigeant les mêmes musiciens dans les mêmes chorals ! Personnellement, nous aurions préféré entendre quelque pièce de Jean-Pierre Pommier, Michel Get ou Francis Popy, la *Suite Orientale* par exemple, ce trésor caché qu'on ne sort que trop rarement.

Mais ne boudons surtout pas le bonheur que nous procure l'audition du *Concerto pour Trompette* de Maurice Faillenot (1920) dont le talent est enfin reconnu, puisqu'il a obtenu, en juillet 1990, le Premier Prix (la plus haute récompense) au Concours de Composition du Havre (d'ailleurs créé par Claude Decugis, en 1982) avec sa *Symphonie brève*. Ce grand serviteur de la musique, en général, et de la musique populaire, en particulier, a droit à toute notre reconnaissance.

Il commence ses études musicales avec son père qui dirige une société

d'amateurs. Plus tard, il sera l'élève d'Eugène Gay (clarinette), René Delaunay (harmonie), et René Berthelot (composition). Professeur de clarinette au Conservatoire de Troyes, il sera de longues années durant, le directeur de l'Harmonie Municipale de Troyes. Pour l'orchestre d'harmonie, on lui doit : *Esquisses médiévales*, *Valse romantique*, *Légende héroïque*, *Préludes pour ma Ville*, *Rapsodie de Printemps...* Son *Concerto pour Trompette* date de 1971, il est dédié à Jean-Luc Ramecourt (actuellement 1^{er} soliste au Nouvel Orchestre Philharmonique) qui en fut l'interprète lors de sa création, le 26 mars 1972 à Troyes, par l'Harmonie Municipale de la ville, sous la direction de Maurice Faillenot. Si on y ajoute l'époustouflante facilité et la fine musicalité du trompettiste Éric Aubier, on se trouve en présence d'une des meilleures pièces actuelles du répertoire. Cette œuvre, vive et colorée, pétillante comme du champagne, nous a vraiment ravis.

Lors d'un passage à Paris, Johann Strauss I (1804-1849) composa *Paris Valse*, une valse pour piano qu'il dédia à la Princesse d'Orléans. L'orchestration de Désiré Dondeyne est certes réussie, mais un orchestre d'harmonie peut-il rivaliser en légèreté, finesse ou souplesse avec un ensemble à cordes ? Éternel problème que celui de la transcription !

Titulaire de nombreux Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Philippe Dulat (1956) a successivement été directeur adjoint

de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, professeur au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, directeur de l'Orchestre d'Harmonie de Vichy (1987), directeur de l'École Nationale de Musique de Vichy. En octobre 1990, il est nommé sur concours par l'Institut de France en qualité de compositeur de la section artistique de la Casa Velazquez à Madrid.

Composée au printemps 1989, *Ouverture aux Bacchanales* a été interprétée pour la première fois par l'Harmonie-École de Basse-Normandie, sous la direction de Désiré Dondeyne, le 15 octobre 1989 à Lisieux. Les bacchanales étaient à l'origine des fêtes religieuses en l'honneur de Bacchus, dieu du vin et du délire mystique. Ici, l'ouverture évoque le rite païen et sacré du Solstice d'été. Les thèmes sont très contrastés et les rythmes jouent un rôle important dans cette œuvre attachante.

« C'est une parfaite synthèse des modes du Moyen-Age et de l'écriture moderne d'où son langage nouveau, avec ses harmonies qui étonnent et ravissent. » Cette présentation de *Fête au Manoir* est de Francis Coiteux. Élaborée en janvier 1985 cette suite en quatre numéros a été créée le 28 avril de la même année à Strasbourg, lors de la finale du Concours de Composition « Musique et Culture », par l'Harmonie des Jeunes du Bas-Rhin, sous la direction de Jean Simon. Elle est dédiée à Jean Fonta, directeur de l'École Nationale de Musique de Mâcon.

Les quatre parties de *Fête au Manoir* nous présentent successivement : « Les Ménestrels », avec l'arrivée des différents acteurs de la fête; « Grand Bal », un divertissement de légende : « Les Trois Troubadours », où les trois solistes racontent leurs aventures et exploits. Enfin, « Les lutteurs », qui achève avec un entrain délibéré cette *Fête au Manoir*, classée en 2^e division C.M.F.

La formule du *Concerto Flamand* de Roger Calmel (1921) est assez originale du fait qu'elle comporte trois solistes — saxophone alto, trompette et percussions — accompagnés par un orchestre à vent un peu réduit (2 cors, 2 trombones, pas de basson, pas de clarinette basse...), donc plus aisément accessible à toutes les formations.

Roger Calmel, titulaire de plusieurs Premiers Prix au Conservatoire de Paris, fut l'élève de Plé-Caussade, Darius Milhaud et Olivier Messiaen. Son catalogue comporte tous les genres, de la musique de chambre à l'opéra. Il est bien connu de nos lecteurs pour sa cantate *Liberté* dont nous avons parlé récemment.

Concerto Flamand, composé en 1985, est une commande des Affaires Culturelles, délégation à la Musique de la région Nord-Pas-de-Calais. Il a été créé la même année à Lille par l'Orchestre des Amis du Conservatoire, sous la baguette de Paul Descamps. Des thèmes populaires sont utilisés dans les divers mouvements et les solistes, par la variété de leurs timbres, permettent

une diversité appréciée. Éric Aubier à la trompette, André Beun au saxophone et Michel Lorin à la percussion sont des artistes confirmés et talentueux. « Le Carillon », au tempo modéré, chante la joie d'un jour de fête. Nostalgique et expressive, « La Légende » précède le « Finale », vif, un véritable tourbillon qui conclut dans la liesse cette fête en Pays Flamand.

Ce CD, qui réunit un bel éventail d'œuvres originales, a l'avantage de nous rappeler qu'il existe en France des compositeurs de talent. Par contre, l'interprétation sans enthousiasme de la Garde Républicaine n'est pas une surprise. Nous en avons, hélas, pris l'habitude.

Musique Suisse de Concert

Volume I

Fröhliches Vorspiel
Remous
Tone Figures
Le Petit Coquin
Toissa
Delisches Tanzspiel
Festliche Musik für Bläser
Präludium

Guido Fässler
Oscar Moret
Claudio Cavadini
André Besançon
Emil Ermatinger
Franz Königshofer
Edy Kurmann
Lothar Kempfer

■ Références : AMOS - CD 5646 - Disponible chez : Tonstudio AMOS.

La série « Musique Suisse de Concert », comportant quatre compact discs, se veut avant tout une anthologie de la musique suisse pour orchestres à vent (harmonie, fanfare, brass band) du XX^e siècle. Toutefois, on doit noter la place prépondérante occupée par les œuvres récentes, le choix ayant été fait par une commission présidée par Albert Haberling, le créateur du Festival d'Uster.

Les compositeurs suisses sont peu connus, donc peu joués hors de la Confédération Helvétique. Cette parution est donc une occasion unique de leur faire apprécier et, pourquoi pas, de leur donner une notoriété internationale.

Lors de sa publication, en 1967, *Fröhliches Vorspiel* — traduisez « Prélude Joyeux » — de Guido Fässler (1913) reçut un excellent accueil. Il apparaît plutôt comme une marche de fête, avec sa vigueur triomphante, mise encore en valeur par l'habile orchestration d'Otto Zurmühle, un expert en la matière, qui collabora à maintes reprises avec ce professeur de l'École Normale de Lucerne, ville où il réside depuis plus de 40 ans. Une œuvre exemplaire pour une formation de niveau moyen.

Morceau imposé pour les sociétés de 2^e division, *Remous* d'Oscar Moret (1912) fut créé en mai 1980 à Wohhusen, canton de Lucerne, lors du

concours cantonal. Les remous sont ceux produits par la Sarine, cette rivière de Suisse, affluent de l'Aar, qui arrose Fribourg et sa vallée, là où vit le compositeur. La forme rhapsodique est évidente, avec ses thèmes populaires et ce chant de l'abbé Bovet à qui l'œuvre est dédiée en hommage posthume. Une première version pour grand orchestre d'harmonie fut réalisée et jouée par la Landwehr de Fribourg, alors dirigée par Oscar Moret. Jugée trop longue, un peu démesurée, elle fut ramenée à ce *Remous* actuel.

Le Brass Band est une formule orchestrale peu connue en France. En Suisse, elle fait son petit bonhomme de chemin, puisqu'on en compte actuellement plusieurs dizaines. On ne doit surtout pas traduire « Brass Band » par fanfare, les sonorités sont bien différentes, puisqu'on n'y trouve ni bugles, ni saxophones sopranos, ni trompettes.

La création récente du Brass Band National des Jeunes permet aussi de porter la bonne parole aux quatre coins du pays. *Tone Figures* est une commande faite en faveur du B.B.N.J. en 1986 et Claudio Cavadini l'a composé au cours de l'été 1986. La première audition eut lieu le 10 juillet 1987, à Lugano, par le B.B.N.J. sous la direction de Derek Broadbent. On retrouve dans cette pièce une évidente recherche des timbres qui favorise le Brass Band dans



sa spécificité. La qualité artistique y est égale tout au long des trois mouvements. C'est une contribution intéressante au répertoire.

Écrit pour le Festival d'Uster, et créé le 29 septembre 1985 par le Zürcher Blasorchester, sous la direction d'Albert Haberling, *le Petit Coquin* d'André Besançon (1946) reprend le thème d'une légende imaginaire dans laquelle le héros « a volé la lune et ne la rendra jamais ». Conçu dans un style contemporain, *le Petit Coquin* conserve un caractère de fête populaire, avec tambours et trompettes. C'est une danse joyeuse, quelquefois un peu bruyante, mais toujours animée, utilisant de nombreux accessoires de percussion. C'est une manière satisfaisante de présenter la musique de notre temps.

Dédié à l'Harmonie Eintracht de Winterthur-Toss, *Toissa* d'Emil Ermatinger (1931) retrace deux événements historiques et douloureux qui marquent la vie des habitants de la cité. De ces moments sinistres, il ressort une musique sombre et austère qui est peu faite pour enthousiasmer public et musiciens.

Après avoir parcouru l'Autriche, l'Allemagne et la Tchécoslovaquie, Franz Königshofer (1901-1970) s'installe définitivement à Soleure en 1947. Il dirigera avec succès plusieurs harmonies helvétiques, assurant également de nom-

breuses commandes de composition pour orchestres à vent. De *Delisches Tanzpiel* certains ont écrit : « Il reflète l'attrance du compositeur pour l'Antiquité et sa propension naturelle vers une musique teintée de romantisme » !

Né en 1942 à Sursee, Edy Kurmann a écrit plusieurs œuvres de concert parmi lesquelles un Concerto pour tuba, un Concerto pour cor et *Festliche Musik für Blaser* (Musique de Fête pour Instruments à vent) réalisé en 1988 en vue de la Fête Cantonale de Musique Lucernoise qui s'est déroulée à Schüpfheim, en 1990. Elle se répartit en trois mou-

vements : le Prélude est un prologue joyeux et animé, un hommage à Jean-Sébastien Bach? Peut-être! Alors que l'Aria divisé en deux phrases demande toute la ferveur du chef d'orchestre et de ses musiciens, le Fugato qui est la forme réduite de la fugue, permet de conclure avec bonheur une œuvre de bonne qualité.

Lors de la Fête Fédérale de Fribourg, en 1906, Lothar Kempster (1844-1918) reçut la mission de composer les quatre œuvres obligées de ce concours. Parmi elles, *Präludium* qui fut beaucoup joué,

comme toute la musique de Kempster, au début de ce siècle. C'est une pièce grandiose, une sorte d'hymne, de forme classique avec une orchestration très recherchée pour l'époque. Elle peut encore rendre d'éminents services à nos sociétés musicales.

En conclusion, si ce 1^{er} CD contient quelques œuvres ou compositeurs de bon niveau, il faut le situer dans une bonne moyenne, sans plus. De plus, la qualité inégale des orchestres n'est pas de nature à les valoriser.

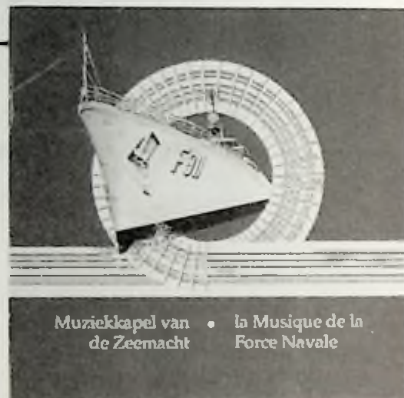
Musique de la Force Navale Belge

Direction : Peter Snellinckx

Marines March
Atlantis
Holiday for Band
Les Papillons
Olympic Fanfare and Theme
Cap Kennedy
Yankee Doodle
The Phantom of the Opera
Marche de la Force Navale Belge

Pi Scheffer
Guy Duijck
Rex Mitchel
Coby Lankester
J. Williams
Serge Lancen
Morton Gould
A. L. Weber
Louis Gasia

■ Références : Pyramid - P 9011 - CDJT - Disponible chez : Comité d'Entraide de la Force Navale.



Muziekkapel van de Zeemacht • La Musique de la Force Navale

En dehors de la prestigieuse Musique des Guides, il existe en Belgique deux autres formations militaires : La Musique de la Gendarmerie Belge, dont nous parlerons bientôt, et la Musique de la Force Navale placée sous la direction de Peter Snellinckx.

Créée en 1947, la Musique de la Force Navale eut comme premier chef Louis Gasia (1898-1950). Il est l'auteur de la *Marche de la Force Navale Belge*, d'après des airs folkloriques, tels *Maman les petits bateaux*. Mais c'est une autre marche *Marine's March* du Néerlandais Pi Scheffer (1909-1988), avec une mélodie entraînante, en provenance d'Outre-Atlantique, que nous entendrons tout d'abord.

Guy Duijck (1927), également chef de cette musique de 1963 à 1978, a remporté de nombreux succès lors des concours de composition : à Luxembourg (1962), en Allemagne (1963), en Flandre occidentale, au Havre (1985) et à Hilvarenbeek (Pays-Bas) en 1974, avec *Atlantis*. Il s'est inspiré de la légende antique de la ville idyllique d'Atlantide, engloutie par les eaux. Ici, le compositeur prend la liberté de faire ressurgir la ville. Dès le début, timbales et cuivres donnent une fanfare d'introduction, alors que la vie joyeuse et insouciant des habitants est symbolisée par une danse populaire. Les premiers tremblements de terre alternent avec un retour à la normale, mais le séisme redouble d'intensité et rien ne peut empêcher la ville de disparaître dans les flots. Ensuite, Guy Duijck dépeint — un

peu trop longuement — la mer paisible qui s'étend à perte de vue. Tout à coup, les flots se déchaînent et la ville réapparaît lentement, étincelante. Heureux, les habitants reviennent en cortège, tandis que retentit la fanfare initiale.

Ce poème symphonique est empreint d'une force et d'une qualité dignes d'un compositeur de valeur. Ici, comme dans *Genoveva*, c'est le meilleur de lui-même que Guy Duijck a donné, lui qui a trop tendance à s'égarer dans la facilité.

Holiday for Band de l'Américain Rex Mitchell, né à Pittsburg en 1929, est une pièce de musique légère comme on en entend trop, hélas, dans nos salles de concert.

La suite de ballet *les Papillons* de la pianiste néerlandaise Coby Lankester (1918) a été composée à l'origine pour piano. L'orchestration pour orchestre d'harmonie, réalisée ultérieurement par Johan de Meij, lui donne une nouvelle dimension. La musique, élégante et légère, correspond parfaitement aux titres suggestifs : « Petit Chou Blanc », « Belle Dame », « Paon de Nuit », « le Satyre », « le Grand Porte Queue ». Comme pour Ravel, dans les *Tableaux d'une Exposition*, l'œuvre s'est encore enrichie, enluminée, par l'apport coloré des instruments de l'orchestre, à vent dans notre cas.

Serge Lancen (1922) est un des personnages les plus en vue dans le monde des orchestres à vent. Est-il utile de rappeler qu'il est le « père » de *Manhat-*

tan Symphony, *Parade Concerto*, *Hymne à la Musique*, *le Mont Saint-Michel*, *Symphonie de l'Eau*, *le Chant de l'arbre...? Cap Kennedy* a connu déjà de nombreux enregistrements plus ou moins réussis, aux quatre coins du globe. Ici, nous constatons une interprétation honnête, manquant à la fois d'envergure et de tonicité. Un grand orchestre d'harmonie est nécessaire pour ce genre de pièce, ce qui n'est pas le cas de la Musique de la Force Navale.

Compositeur populaire par excellence, Morton Gould (1913) a maintes fois utilisé le folklore dans sa musique. On y trouve aussi très souvent un dynamisme de bon aloi et un côté populaire qui fait qu'on aime, comme ça, tout naturellement. Avec *Yankee Doodle*, on se surprend à fredonner cette mélodie animée et rythmée. C'est bon signe.

Enfin, pour mémoire, signalons *Olympic Fanfare and Theme* de John Williams et *The Phantom of the Opera* d'Andrew Lloyd Weber, deux compositeurs « dans le vent », surtout spécialisés dans la musique de film.

La Musique de la Force Navale Belge n'est pas une formation du plus haut niveau, elle sert la musique dans la mesure de ses moyens. Toutefois, une plus grande ambition dans le choix du répertoire serait fort appréciée.

36 15 CMF

**New Compositions for
Concert-band 4**

Références : Molenaar - MBCD
31.1018.72. Disponible chez : Éditions
Robert Martin.

Ce compact disc regroupe les dernières publications des éditions Molenaar. Il a attiré notre attention par la diversité des pièces originales et les différents niveaux de difficulté, allant de l'orchestre d'élèves à l'orchestre professionnel.

En premier lieu, l'*Ouverture en Ut* de Catel (1773-1830), créée en 1793 par la Musique de la Garde Nationale. Elle fait partie du patrimoine historique de nos formations. *Dynamic Overture* de Jurriaan Andriessen (1925), composée pour les 75 ans de la Musique de l'Air des Pays-Bas, se veut dynamique et rythmée.

Pour *Libération* (1987) Kees Vlak (1938) s'est inspiré de la Libération qui a mis un terme à la seconde guerre mondiale; alors que *Simple Symphony*, dans le style Mozart, permet de mieux comprendre les diverses formes musicales (sonate, lied, rondo).

Tout comme l'œuvre précédente *Little Studies on a Folksong* de Henk van Lijnschooten (1928) s'adresse plutôt aux orchestres de niveau moyen. Elle met en évidence différents aspects du jeu orchestral, dans une instrumentation à quatre voix permettant à n'importe quelle formation de l'inscrire à son programme.

Enfin, *la Bannière*, une marche d'Albert Meijns (1880-1969), qui fut compositeur, chef d'orchestre et même éditeur, mérite une petite place dans notre rubrique, ne serait-ce que pour son trio mélodieux.

Signature

Références : De Haske - DHM 1006.3 -
Disponible chez H.M.M.O.

Créées en 1983 par Jan de Haan (1951), chef d'orchestre et compositeur, les éditions De Haske, établies à Heerenveen aux Pays-Bas, ont su en peu de temps se faire une place de choix sur le marché. Ceci par leur dynamisme et la

qualité de leur musique. Enregistré par la Musique de l'Air des Pays-Bas, ce compact disc comporte 9 compositions nouvelles et quelques arrangements.

Nous avons bien aimé la marche de Jo Vliex *I.P.A.* (International Police Association) écrite pour les 50 ans de cette association. De la musique sérieuse, aussi, avec *Fantasia super l'Homme Armé* de Kees Schoonenbeek (1947), un compositeur déjà connu pour plusieurs compositions de qualité, dont une série de concertos avec accompagnement d'orchestre à vent.

Dans la série « musique légère », deux pièces d'Harm Evers, *Un Poco Espanol* qui sent bon le soleil et les vacances, alors que *Happy Mallets*, une petite pièce pour xylophone et orchestre, permet à un soliste de démontrer sa virtuosité.

Citons encore le divertissement *Oregon* de Jacob de Haan (1959) et, surtout, *Signature* du jeune compositeur belge Jan Van der Roost (1956) qui témoigne d'une étonnante facilité dans l'écriture et d'une extraordinaire richesse dans les sonorités.

DEVENEZ
CLIENT
PRIVILÉGIÉ
DISQUE & MUSIQUE



DISQUE & MUSIQUE

RESERVE AUX MEMBRES DES SOCIÉTÉS DE MUSIQUE



Grâce à votre carte personnelle gratuite*, que nous vous enverrons sur simple demande de votre part, **DISQUE ET MUSIQUE** vous offre des conditions et remises personnelles et permanentes sur tout le matériel de **MUSIQUE** neuf, de toute marque, en emballage d'origine et bénéficiant des garanties fabricant



AVANTAGES SUPPLÉMENTAIRES :

- Location-vente sans frais sur clarinettes, saxo-alto, trompettes, flûtes d'étude.
- Paiement en 3 fois sans frais.
- Crédit total CETELEM.
- Expédition prioritaire.

Disque & Musique
165, rue de Rennes
75006 PARIS

Tél. : (1) 45 48 63 37

* Offre exclusivement réservée aux membres des sociétés de musique.

Compact-Disc

par Jean-Malraye

MUSIQUE SACRÉE

■ **M. R. Delalande** : *Te Deum - Super Flumina Babilonis - Confitebor tibi Domine*. Véronique Gens, Sandrine Piau, Arlette Steyer, sop., J.-P. Fouchécourt, François Piolino, tén., Jérôme Corréas, basse / Les Arts Florissants, dir. William Christie.
1 CD Harmonia Mundi 901351. Enreg. numérique 1990.

Un modèle d'interprétation baroque, dépouillé des excès de certains baroqueux. Christie a effectué là un remarquable travail de mise au point d'ensemble et de détail, et n'a rien laissé au hasard et à la routine. On sent que toutes ses troupes communient avec leur chef. Le résultat est excellent. Un disque hautement recommandable.

■ **Mozart** : *Missa Longa en ut K 262* (avec *Sonate d'église, allegro en ut K 278*) - *Missa Brevis en si bém. J 275* (avec *Graduale ad Festum B.M.V. « Sanna maria, Mater Dei » K 273 et Offertorium de B.M.V. « Alma Dei Creatoris » K 277*). Mechthild Bach, Agnès Mellon, sop., Claudia Schubert, Elizabeth Graf, alto, Christophe Prégardien, Oly Pfaff, tén., Franz-Josef Selig, basse / Kölner Kammerchor, Collegium Cartusianum, dir. Peter Neumann.
1 CD EMI CDC 7 54194 2. Enreg. numérique 1989-1990.

Bonne pureté stylistique, du nerf, de l'expression, une jolie brochette de chanteurs mozartiens, voilà qui rend bien justice à ces œuvres salzbourgeoises, moins rebattues que le *Requiem* ou la *Messe du Couronnement*. On leur a reproché leur caractère théâtral. En effet, elles sonnent souvent comme Don Juan ou Cossi. Disons qu'elles sont à mi-chemin de l'opéra et du religieux. La *Messe*, d'ailleurs, n'est-elle pas un drame? Notons la curieuse insertion d'un allegro de sonate (K 278) dans la *Missa Longa*.

■ **Mozart** : *Grabmusik* pour sop., basse chœur et orch. K 42, *Aria « Kommet her, ihr frechen Sünder »*, sop. et orch. K 146. « *Ave verum Corpus* ». « *Sub tuum praesidium* », offertoire pour 2 sop. et orch. K 198. « *Exsultate, jubilate* », motet pour sop. et orch. K 165. « *Regina Coeli* », sop. chœur et orch. K 127 - Maria Zadori, Marta Fers, sop., Klaus Mertens, bar / Ensemble vocal Savaria et Bach Singers. Capella Savaria, dir. Pal Nemeth.

1 CD Quintana - Harmonia Mundi QUI 903015. Enreg. numérique 1990.

Un intéressant groupement d'œuvres sacrées de Mozart, dont plusieurs assez peu souvent jouées, à côté de l'*Ave Verum*, un peu sagement interprété, et

l'*Exsultate*, un des chevaux de bataille de la superbe soprano Maria Zadori, qui vocalise à la perfection.

AIRS DE BASSE DE L'OPÉRA RUSSE

■ **Pyotr Glouboki** : Glinka : *Ivan Soussanine* - Dargomijsky : *Roussalka* - Tchaïkowsky : *Eugène Onéguine* - Moussorgsky : *Boris Godounov* - Borodine : *le Prince Igor* - Rimsky-Korsakov : *Antchar, l'arbre du poison*, air de Concert, op. 49, n° 1.

Anatoly Safioulina : Glinka : *Rousslan et Ludmila* - Moussorgsky : Boris Godounov, Khovantchina - Anton Rubinstein : *le Démon* - Borodine : *le Prince Igor* - Tchaïkowsky : *Yolante* - Rimsky-Korsakov : *Sadko. Le Prophète*, air de concert op. 49, n° 2 / Orchestre de la Cinématographie soviétique, dir. Emin. Khatchaturian.

2 CD Le Chant du Monde. Enreg. numérique 1990.

Ces deux basses sont solides et caractéristiques de l'École russe. Le premier est titulaire d'un grand prix au Concours international de Chant de Toulouse 1974. C'est une basse noble. Le second est une basse chantante. Ils n'ont pas la super-classe des Ivan Petrov, Boris Christoff ou Ghiaurov, mais chantent honnêtement et musicalement les morceaux de cette anthologie intéressante qui donne un bon panorama de la grande école d'opéra russe. Le premier chante dans *Boris* les rôles de Pimène et Varlaam et dans *le Prince Igor* ceux du Prince Gatitsky et de Kontchak, le second ceux de Boris et d'Igor. Le chef d'orchestre est le neveu d'Aram.

■ **Alexandre Knaifel** : *le Fantôme de Canterville*, 5 scènes lyriques. Stanislas Souleimanov, basse, Tatiana Monogardva, sop., Alex. Levental, org / Orchestre du théâtre Forum de Moscou, dir. Mikhaïl Yurovski.

1 CD Le Chant du Monde, LDC 288009. Enreg. numérique.

Ce curieux opéra, tiré du célèbre conte d'Oscar Wilde mis en livret par T. Kramarova, a été créé à Léninegrad à la Maison des Compositeurs en 1974, et est dédié au Compositeur Rein Laoul. Les cinq scènes tirées de l'opéra sont : 1^{er} monologue du fantôme, Virginia, 2^e monologue du fantôme, le fantôme (passacaille pour orgue), le fantôme et Virginia. Kuzifel utilise largement les ressources des percussions. Les deux chanteurs ont de bonnes voix qui colent bien aux personnages de ce mélodrame musicalement bien tourné et qui se laisse facilement écouter.

OPÉRA

■ **Verdi** : *Aida*. Aprile Millo, Plácido Domingo, Dolora Zajick, James Morris, Samuel Ramey, Terry Cook, Hei-Kyung Hong, Charles Anthony / Metropolitan Opera Orchestra & Chorus, dir. James Levine.

3 CD Sony Classical S 3 K 45973. Enreg. numérique 1990.

Le grand Domingo collectionne les *Aida* : Riciarelli, Price, Caballe, ... Il choisit en connaisseur : Aprile Millo est une superbe *Aida*, à la voix souple et large, au timbre sonore et émouvant, capable de grands déferlements comme de beaux pianissimos. Dolora Zajick, Amnérís, James Morris, Amonasro, Samuel Ramey, Ramfis, tiennent au plus haut niveau leur rôle dans la grande fresque égyptienne, peinte à larges traits par l'énergique Levine qui a le sens de la nuance et a de très justes tempos. Écoutez par exemple ce qu'il fait du petit ballet du 2^e acte, plein de vivacité et de fantaisie. L'ensemble, orchestre, chœurs, solistes, est d'une grande homogénéité. C'est puissant, le son est magnifique. Une énième *Aida* de qualité.

■ **Debussy** : *Pelléas et Mélisande*. Collette Alliot-Lugaz, Didier Henry, Gilles Cachemaille, Pierre Thau, Claudine Carlson, Françoise Golfier, Philippe Ens / Orchestre symphonique de Montréal, chœurs de l'O.S.M., dir. Charles Dutoit.
2 CD Decca 430 502-2. Enregistr. numérique 1990.

Le premier mérite de cet album est de réunir une distribution francophone, ce qui était devenu assez rare pour des ouvrages français dans les grandes marques internationales. Le second est la qualité de l'orchestre qui, sous l'impulsion de Dutoit, a tout à fait le style, le souffle et l'« ambitus » expressif nécessaires. Ceux qui, réticents sur le caractère vocal de l'œuvre, en admirent la partie symphonique seront comblés. Les voix sont bien choisies, et les interprètes des trois rôles principaux ont tout à fait l'âge de leurs personnages. Tous chantent joliment avec une sou-



Didier Henry dans le rôle de Pelléas.



Colette Alliot-Lugaz
dans le rôle de Mélisande.

plisse qui n'empêche pas le timbre d'exprimer tout le lyrisme de la mélodie. Une très bonne édition qui honore notre répertoire national.

ORCHESTRE

■ **Charles Ives** : *Symphonies nos 2 et 3* / Orchestre du Concertgebouw, dir. Michael Tilson Thomas.

1 CD Sony classical. Enreg. numérique.

Ces œuvres datent du début du siècle, mais attendirent une quarantaine d'années leur création. Ives connaît son contrepoint, il connaît aussi son Brahms. Il pratique la modulation à plaisir et sait manipuler la pâte orchestrale. Il emprunte souvent au folklore américain ou aux hymnes religieux (il était organiste). Ceci étant, l'inspiration est souvent modeste, notamment dans la n°2. En tous cas, ce disque est un bon document pour aborder un compositeur de plus en plus souvent à l'affiche des concerts, ces œuvres relevant de la période tonale. Sous la baguette du jeune maestro, le grand orchestre sonne bien et fait chanter la musique.

■ **Beethoven** : les Ouvertures : les *Créatures de Prométhée, le Roi Étienne, les Ruines d'Athènes, la Consécration de la Maison, Grande Ouverture en ut « Pour un jour de fête », Coriolan, Egmont, Fidelio, Leonore I, II et III* / Orchestre Philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado.

2 CD DGG 429 763.2. Enreg. numérique 1986 à 1990.

Grand chef italien d'opéra, Abbado tire tout le parti dramatique et expressif de ces œuvres et de son orchestre. Les pièces 2, 4 et 5 sont peu souvent jouées : autre point positif pour cet album. Le rapprochement des quatre

ouvertures de l'unique opéra de Beethoven est intéressant. Un très bon album.

■ **Tchaïkowsky** : *Sérénade pour cordes en ut, op. 48.*

Dvorak : *Sérénade pour cordes en mi, op. 22.*

Grieg : *Suite Holberg, op. 40.*

Orchestre de chambre Franz Liszt, dir. Janos Rolla.

1 CD Quintana - Harmonia Mundi QUI 903005. Enreg. numérique 1990.

La marque Quintana a été créée par Jenö Bors, ex-Président d'Hangaroton qu'il a dû quitter après les événements de 1990 (40 titres par an sont prévus). L'orchestre Franz Liszt joue avec beaucoup de charme et de finesse ces œuvres romantiques.

■ **Mozart** : Musique pour harmonie : *La Clémence de Titus, l'Enlèvement au Sérail, Così fan tutte, la Flûte enchantée, les Noces de Figaro, Don Juan.* (Transcriptions J. Triebensee, J. N. Wendt, J. Heidenreich.) / Ensemble à Vents de Budapest, dir. Kalman Berkes.

1 CD Quintana-Harmonia Mundi QUI 903015. Enreg. numérique 1989.

2 hautbois, 2 clarinettes, 2 cors, 2 bassons, telle est la formation réduite que les trois transpositeurs contemporains de Mozart utilisèrent, comme cela se faisait beaucoup à l'époque, et sans doute avec son approbation. Non seulement l'Ouverture de *la Clémence de Titus*, mais quantité d'airs, duos, ensembles des opéras sont ainsi passés à cette amusante et toujours musicale moulinette. Citons en diagonale l'air de Blonde de *l'Enlèvement* (Durch Zärtlichkeit), l'air de Dorabella de *Così* (E amor...), le duo Papageno-Papagena de *la Flûte*, l'ariette de Chérubin des *Noces* et plusieurs sommets de *Don Juan*. L'interprétation des 8 excellents « souffleurs » hongrois est excellente. Une bonne idée de répertoire pour les musiciens de nos harmonies.

MUSIQUE DE CHAMBRE

■ **Jean-Pierre Rampal, Shigenori Kudo**, flûte. **John Steele Ritter**, piano et clavecin. Telemann : *1^{er} Scherzo en la. 3^e Triolet en ré min.* F.-D. Kuhlau : *Trio op. 119.* Bach : *Sonate III en sol min.* Mozart : *la Flûte enchantée*, extraits transcrits pour 2 flûtes. A.-F. Doppler : *Duettino hongrois op. 36.*

1 CD Sony classical SK 46482. Enreg. numérique 1988.

Le Japon sait fabriquer des flûtes. Il sait aussi fabriquer des flûtistes : celui-ci a-t-il étudié avec Rampal? toujours est-il qu'il y a parfaite identité de jeu et de son entre eux deux. La prise de son relègue un peu le clavecin à l'arrière-plan. La transcription de *la Flûte enchantée* ne comporte pas de clavier. Tout cela est charmant de sonorité, de fantaisie, et d'une parfaite musicalité.

■ **Stravinsky** : *3 Pièces pour clarinette solo. Suite de « l'Histoire du soldat »* pour clar., violon et piano.

Bartok : *Contrastes pour violon, clar. et piano.*

Alban Berg : *Adagio, 2^e mouvement du Kammerkonzert.*

Walter Boeykens, clar. marjeta Korosek, viol., Robert Groslot, piano.

1 CD Harmonia Mundi 901356. Enreg. numérique 1990.

Boeykens est l'un des plus grands clarinettes. Il excelle dans la musique du XX^e siècle, où il sait allier haute virtuosité et sens des nuances. Il a constitué avec la violoniste yougoslave Marjeta Korosek et le pianiste belge Groslot, professeur au Conservatoire d'Anvers, un trio bien soudé. Ils nagent comme poissons dans l'eau périlleuse de ces pièces du XX^e siècle, et savent faire naître poésie et émotion de langage musicaux où règne souvent la dissonance.

MÉLODIE

■ **Andreas Schmidt**, baryton, **Cord Garben**, piano. Brahms : *Quatre Chants sérieux*, op. 121. Hugo Wolf : *Trois Poèmes de Michel-Ange.* Mahler : *Lieder d'après des Poèmes de Friedrich Rückert.*

1 CD DGG 431 649-2. Enreg. numérique 1989.

Une voix solide, saine, bien placée : ce jeune baryton, s'il ne fait pas (encore) passer le grand frisson comme Fischer-Dieskau, a tout l'avenir devant lui. Il a aussi le mérite de n'avoir pas ici choisi la facilité. Bon partenariat du pianiste, bonne mise en situation de la prise de son, claire sans trop de présence de la voix.

JAZZ

■ **Herb Alpert**, trompette : « *North on South Street.* »

1 CD AM Records. 395345-2. Enreg. 1991.

Ce que dit Alpert : « Je voulais mélanger le jazz aux sons d'aujourd'hui comme le hip hop. J'avais l'impression que le jazz pouvait bien se mélanger à ce groove. C'est un album dance avec des ingrédients de différents styles et cultures. » Il y a en effet des recherches sonores, une rythmique solide.



Manifestations

CONCOURS 1991

26 mai 1991	Privas (07)	Concours pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, chorales, accordéons, plectres	M. Jean-Louis Doisy, « Les Cornes », Coux, 07000 Privas. Tél. : 75 64 26 43
26 mai 1991	Niort (79)	Concours harmonies et chorales (formule concours-concert)	M. J. Xavier Mary, 6, rue de l'Orangerie, 79180 Chauray. Tél. : 49 08 04 29
2 juin 1991	Marcq-en-Barœul (59)	Concours pour harmonies et batteries-fanfares	M. le président de la Féd. rég. des sociétés musicales Nord, Pas-de-Calais, 121, rue Barthélemy-Délespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82
2 juin 1991	Blois (41)	Concours national pour orchestres d'harmonie, batterie-fanfares d'accompagnement, formations juniors, big-bands	M. Christian Bruneau, 4, allée du 19-Mars-1962, 41350 St Gervais la Forêt. Tél. : 54 42 88 30
2 juin 1991	Laon (02)	Épreuves régionales de classement pour orchestres d'harmonie, batteries-fanfares, chorales	M. Roger Gravelin, 11, rue Adrien-Gourlet, 02400 Château Thierry. Tél. : 23 69 18 16
2 juin 1991	Besançon (25)	Concours national de musique pour orchestres d'harmonie fanfares, batteries-fanfares	Mme Martine Morel, 38, rue des Vignerons, 25000 Besançon. Tél. : 81 51 45 60 ou 81 55 79 23
8 et 9 juin 1991	Nevers (58)	Concours national de musique	M. Michel Beauvais, président de l'Union dép. des soc. mus. de la Nièvre, 3, rue M.-Grenet, 58640 Varennes Vauzelles.
16 juin 1991	Blotzheim (68)	Concours international de chant choral	M. Joseph Muller, 93, rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar
16 juin 1991	Cantenac (33)	Concours fédéral de batteries-fanfares	M. A. Pernyquoski, « Lagunegrand », Cantenac, 33460 Margaux
23 juin 1991	Bruay-La-Buissière (62)	Concours national pour orchestres d'accordéons	M. le Président de la Fédération régionale des Sociétés musicales du Nord-Pas-de-Calais, 121, rue Barthélemy-Délespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82.
30 juin 1991	Oyonnax (01)	Concours national Rhône-Alpes pour harmonies et fanfares	M. Éric Reynaud, président de l'harmonie, Centre culturel Aragon, 01100 Oyonnax. Tél. : 74 73 58 13

FESTIVALS

24 mai 1991	Hombourg-Haut (57)	Les rencontres musicales à la Collégiale Saint-Étienne	M. Sylvain Teutsch, 26, rue de la Forêt, 57470 Hombourg-Haut
Du 24 au 26 mai 1991	Dieulouard (54)	Festival de musique de la Scarponaise	M. André Saxe, 10, av. Charles-Roth, 54380 Dieulouard
25 et 26 mai 1991	Dugny (93)	Forum régional des orchestres d'accordéons	M. J.-Noël Rémy, Résidence Buffon, n° 13, 8, rue Blériot, 17100 Meaux
25 et 26 mai 1991	Vernaison (69)	Festival du Sud Lyonnais	M. André Mayet, rue des Usines, 69390 Vernaison
25 mai 1991	Quincieux (69)	Festival du Groupement de Neuville-sur-Saône	M. Jean Lorchel, chemin Saint-Laurent, 69650 Quincieux
Du 27 mai au 2 juin 1991	Blois (41)	Festival international : orchestres d'harmonie, orchestre départemental junior, ensembles de cuivres, big-bands trios, quatuors, quintettes...	M. Christian Bruneau, 4, allée du 19-Mars-1962, 41350 St Gervais la Forêt. Tél. : 54 42 88 60

1 ^{er} juin 1991	Vayres (33)	Concert des harmonies et ensembles de jeunes du groupement des sociétés musicales du Libournais	M. D. Malville, 26, avenue de la Gare, 33870 Vayres. Tél. : 57 74 83 28
1 ^{er} et 2 juin 1991	Marcq-en-Barœul (59)	Festival pour harmonies et batteries-fanfaires	M. le Président de la Fédération des Sociétés musicales du Nord, 121, rue Barthélemy-Délespaul, 59000 Lille. Tél. : 20 52 32 82
2 juin 1991	Saint-Gervais-les-Trois-Cloches (86)	Festival harmonies fanfares chorales, ensembles accordéons divers	M. R. Grollier, 8, rue C.-Touillet, 86230 St Gervais. Tél. : 49 86 01 64
2 juin 1991	Vayres (33)	Festival ouvert aux batteries-fanfaires et aux majorettes	M. D. Malville, 26, avenue de la Gare, 33870 Vayres. Tél. : 57 74 83 28
2 juin 1991	Ambillou (37)	Festival de musique	M. Lenouard, 37340 Ambillou
2 juin 1991	Lentilly (69)	Festival du Groupement de Limonest	M. André Thieulent, 8, rue des Jardins, 69210 Lentilly
2 juin 1991	Mérignac (33)	Festival de batteries-fanfaires et majorettes	M. Marcel Lacaze, rue Lartigues, 33700 Mérignac
9 juin 1991	Cavignac (33)	Festival de Batteries-Fanfaires et Majorettes	Mme M.-J. Robert, 6, rue du Peyrat, 33620 Cavignac
9 juin 1991	Manziat (01)	Festival des sociétés du groupement de Bâgé-Pont de Veyle	M. Jean Vayer, président « Les Charmilles », 01920 Manziat
9 juin 1991	Benais (37)	Festival de musique	M. Moïse Boucard, 37140 Benais
8 et 9 juin 1991	Nevers (58)	Festival ouvert aux batteries-fanfaires, orchestres d'harmonie et à plectre	M. Michel Beauvais, président U.D.S.M. Nièvre, 3, rue Marcel-Grenet, 58640 Varennes Vauzelles
8 et 9 juin 1991	Neuves-Maisons (54)	XIII ^e Festival international de musique de la B.F. municipale	M. Robert Goguet, 43, rue Aristide-Briand, 54550 Pont St Vincent
15 et 16 juin 1991	Belleville (69)	Festival du Groupement de Villefranche-sur-Saône	M. Borgeon Piron, Les Grandes-Bruyères, 69220 St Jean d'Ardières
16 juin 1991	Propières (69)	Festival Beaujolais Nord	M. Régis Trichard, La Molière, 69790 Propières
22 et 23 juin 1991	Hettange-Grande (57)	Festival international de Musique municipale « La Lyre »	M. J.-Luc Racamaric, 5, rue du Luxembourg, 57330 Hettange-Grande
23 juin 1991	Rochecorbon (37)	Festival de musique	Mme Agnès Bourget, 37210 Rochecorbon
23 juin 1991	Saint-Genis-Pouilly (01)	Festival des sociétés du groupement du pays de Gex	M. Julien Garcin, président, 25, rue de Pouilly, 01630 St Genis Pouilly
23 juin 1991	Le Tourne (33)	Festival de batteries-fanfaires	Mme N. Barreau, Tabanac, 33550 Langoiran
30 juin 1991	Mosnes (37)	Festival de musique	M. Pierre Aymond, 37400 Mosnes
30 juin 1991	Channay/Lathan (37)	Festival de musique	M. Lucien Berge, 37330 Courcelles
30 juin 1991	Satillieu (07)	Festival de la Fédération de l'Ardeche	M. Denis Reynaud, président de la société musicale « Les Bleutes de Satillieu », Le Mont, 07290 Satillieu. Tél. 75 34 95 21
30 juin 1991	Châtillon-sur-Chalaronne (01)	Festival des sociétés du groupement des Dombes	M. J.-P. Volland, président, Bel'Air, 01400 Châtillon sur Chalaronne
30 juin 1991	Volmerange-Les-Mines (57)	Festival international de musique de l'harmonie municipale	M. François Thil, 41, rue du Cimetière, 57330 Volmerange les Mines
6 juillet 1991	Saint-Nizier (69)	Festival de la Vallée d'Azergues	M. Jean-Claude Jomard, Les Mailles, 69870 Azergues
7 juillet 1991	Les Hermites (37)	Festival de musique	M. Kléber Leclerc, 37110 Les Hermites
7 juillet 1991	Athée-sur-Cher (37)	Festival de musique	M. Alain Percheron, 37270 Athée sur Cher

7 juillet 1991	Polliat (01)	Festival des sociétés du groupement de Bresse-Revermont	M. Michel Mercier, président, « Les Gravettes », 01310 Polliat
Du 11 au 14 juillet 1991	Riom-ès-Montagnes (15)	Festival International « Fanfarama 91 »	M. J.-J. Dubois, président de la Fraternelle, 15, place du Monument, 15400 Riom ès Montagnes. Tél. : 71 78 01 99
Du 23 au 26 août 1991	Chatelguyon (63)	Célébration du 50 ^e anniversaire de la création de la musique nationale des Chantiers de la Jeunesse	M. Armand Lyonne, 3, allée du Gamay, 63140 Chatelguyon. Tél. : 73 86 12 14
Du 13 au 15 septembre 1991	Ottange (57)	Festival international de musique de l'harmonie municipale	M. René Aveline, 27, rue de la Liberté, 57710 Tressange
15 septembre 1991	La Ville-aux-Dames (37)	Festival de musique à l'occasion du centenaire de la fanfare municipale	M. Paul Bonnet, 18, rue Diane-de-Poitiers, 37700 La Ville aux Dames
15 septembre 1991	La Ville-aux-Dames (37)	Festival Centenaire	M. Paul Bonnet, 18, rue Diane-de-Poitiers, 37700 La Ville aux Dames
21 septembre 1991	Mont-Saint-Martin (54)	7 ^e Festival de musique, batterie-fanfare la Saint-Martinoise	Mme Christine François, 13 bis, rue du Pont-d'Oye, 54870 Montigny sur Chiers
29 septembre et 30 novembre 1991	Hombourg-Haut (57)	Les rencontres musicales à la collégiale Saint-Étienne de la société chorale	M. Sylvain Teutsch, 26, rue de la Forêt, 57470 Hombourg-Haut
19 et 20 octobre 1991	Saint-Affrique (12)	Festival départemental de la Fédération des sociétés musicales de l'Aveyron	M. Raymond Robin, rue de la IV ^e -République, 12300 Decazeville. Tél. : 65 63 67 56

STAGES

Du 17 au 20 mai 1991	Saint-Laurent-de-Cerdans	Stage de perfectionnement	M. M. Peus, 15, rue Oliva, 66000 Perpignan
Du 8 au 20 juin 1991	Chambon (16)	Stage musical	M. J.-M. Dazas, E.M.M., 86100 Lençloitre. Tél. : 49 90 55 46
Du 8 au 10 juillet 1991	Carcassonne (11)	Stage de perfectionnement	M. J. Miquel, 58, rue de Verdun, 11000 Carcassonne
Du 9 au 13 juillet	Château de la Devèze-Béziers (34)	Stage harmonie Junior de l'Hérault	M. Cl. Linon, 14, Les Jardins, 34290 Lieuran les Béziers
Du 15 au 27 juillet 1991	Savigny (69)	Stage de monitorat et de direction	Fédération musicale du Rhône, 235, rue Vendôme, 69003 Lyon

CONGRÈS

9 juin 1991	Béziers (34)	Assemblée générale des présidents et directeurs	M. Portes, 16, place J.-Jaurès, 34500 Béziers
7 juillet 1991	Polliat (01)	Congrès de la fédération musicale de l'Ain	M. Michel Mercier, président de l'harmonie de Polliat, « Les Gravettes », 01310 Polliat

NOBLET

DEUX SIÈCLES
D'EXPÉRIENCE
DANS
LA FABRICATION
DES
INSTRUMENTS
À VENT
À CLÉS

Maison fondée
en 1750.



CLARINETTES
FLÛTES
HAUTBOIS

pour élèves des écoles de musique et des conservatoires

27750 LA COUTURE-BOUSSEY

*En vente chez les principaux
marchands de musique*

Stages :

Académie internationale de S.E.E.S. : Association Musique et Histoire, 68, rue de Charenton, 75012 Paris. Tél. : 43 43 64 45.

Les Rencontres musicales du Tarn : Mlle Elizabeth Bonnafous, B.P. 212, 81104 Castres Cedex. Tél. : 63 59 18 29 (de 9 heures à 18 heures) - 63 59 96 18 (le soir).

Académie de musique et de danse de la Lozère : secrétariat mairie de Chanac, 48230 Chanac.

Nouvelles du Monde Musical

M. Hans-Walter Berg, directeur, Hugo Herrmannstrasse 22, D. 7218 Trossingen, Allemagne.

M. Vicent Vera J. Chanques, Conselleria de Culture Avole de Companer 32, Valencia 46015, Espagne.

M. Timothy Reynishn Royal Northern College of Music, 124 Oxford Road, Manchester M13 9RD, Grande-Bretagne.

U.G.D.A., 2, rue Sosthène-Weiss, L. 2722 Luxembourg Grund.

Sommer Festival 91, Sandefjord Travel Association, Boks 367, 3201 Sandefjord, Norvège.

Festival de Mirepoix : Dominique Gretillat, directeur artistique, Ginabat, 09000 Foix.

Secrétariat du festival international de Musique de Blois : 6, rue Franciade, 41000 Blois. Tél. : 54 56 02 70.

Forum des orchestres d'accordéons de Dugny : Jean-Claude Roger, Président de la Fédération musicale de la Seine-Saint-Denis. Tél. : 48 37 91 53.

Lorient Big Band : c/o Bernard Galinier, 34 bis, rue Lafontaine, 56270 Ploemeur. Tél. : 97 86 77 55 - 97 05 67 59.

Encadrés :

Quintette de cuivres Paul Dukas (cf. Journal n° 432) : Yannick Vandini, mairie, 74120 Mégeve. Tél. : 50 21 24 85.

Discothèque d'Or :

Éditions Robert Martin, 106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71850 Charnay lès Mâcon.

Tontustudio AMOS, 4234 Zullwil, Suisse.

Comité d'entraide de la Force Navale, Nieuwpoortse Steenweg 20 a, Bus 2, B. 8400 Ostende, Belgique.

Éditions De Haske chez H.M.M.O., B.P. 64, 59510 Hem.



Bulletin d'Abonnement

Je désire m'abonner ou me réabonner au Journal de la C.M.F.

1 an, à partir du numéro de

Ci-joint mon chèque de F
à l'ordre de CMF-Diffusion.

NOM (en lettre d'imprimerie).....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

Code postal..... VILLE.....

Pays.....

Veuillez abonner (chèque joint) ou adresser un numéro gratuit de ma part à :

... abonnement(s) numéro gratuit

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

Tarifs :

France : 145 F (6 numéros)

Étranger : 200 F (6 numéros)

Prix au numéro : 30 F

*En cas de changement d'adresse,
indiquer l'ancienne
et la nouvelle adresse
et joindre 10 F en plus
du prix de l'abonnement*

Chèque à l'ordre de : CMF-DIFFUSION
à adresser à : CMF, 103, bd Magenta - 75010 PARIS
Tél. : (16-1) 48 78 39 42 - Télécopie : (16-1) 45 96 06 86



**HENRI
SELMER
PARIS**

Henri Selmer et Cie
MANUFACTURE D'INSTRUMENT DE MUSIQUE
Documentation sur demande : Henri Selmer et Cie
18, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS
Téléphone : 357.09.74

(Vente chez nos dépositaires)

UN NOUVEAU RÉPERTOIRE ORIGINAL POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

<i>Auteur</i>	<i>Titre</i>	<i>Niveau*</i>	<i>Tarif*</i>
Amiot J.-C.	Petite suite animée	af	F
	Vents de sud	af	G
Bigot P.	Carte postale d'Ukraine	mf	E
	Noces en Bretagne	af	H
Coiteux F.	Fête au manoir	af	G
	Tour de piste	mf	H
	Zoopsie	af	G
Dulat Ph.	Ouverture aux bacchanales	ad	I
Faillenot M.	Esquisses médiévales	f	C
	Légende héroïque	mf	G
	Préludes pour ma ville	mf	G
	Symphonie brève	ad	J
Get M.	Scènes picardes	af	G
Naude J.-C.	Les Fontaines de la Concorde	af	F
Pommier J.-P.	Danses incantatoires	ad	J
	Sinfonietta, opus 23	ad	J
	Toccata 89	ad	F
Rauber F.	Parade burlesque	mf	F
Ricard C.	Sinfonietta pour orchestre d'harmonie	af	F
Thiry A.	Symphonietta	mf	F

ORCHESTRE D'HARMONIE ET SOLISTES

Calmel R.	Concerto flamand, pour saxophone alto solo, trompette solo et percussions soli	ad	H
Faillenot M.	Concertino, pour trompette solo	ad	H
Boutry R.	Chants de l'Apocalypse, pour quintette de cuivres, instruments à vent et percussions	ad	J
Rauber F.	14 juillet pour quintette de cuivres	mf	K

ET DES REPRÉSENTATIONS EXCLUSIVES EN FRANCE DE MUSIQUE POUR ORCHESTRE D'HARMONIE

Éditions ANDEL (Belgique)
Éditions BOOSEY-HAWKES (Angleterre)
Éditions MAECENAS (U.S.A.)
Éditions MOLENAAR (Pays-Bas)
Éditions PILES (Espagne)

MUSIQUE POUR CUIVRES

Éditions Marc REIFT (Suisse)

* Tarif : voir notre barème des prix.

* Niveau : f = facile - af = assez facile - mf = moyenne force - ad = assez difficile.



ÉDITIONS ROBERT MARTIN

106, Grande-Rue-de-la-Coupée, 71850 Charnay lès Mâcon

☎ 85 34 46 81

télécopie : 85 29 96 16